



អង្គជំនុំជម្រះវិសាមញ្ញក្នុងតុលាការកម្ពុជា
 Extraordinary Chambers in the Courts of Cambodia
 Chambres Extraordinaires au sein des Tribunaux Cambodgiens

ព្រះរាជាណាចក្រកម្ពុជា
ជាតិ សាសនា ព្រះមហាក្សត្រ

Kingdom of Cambodia
 Nation Religion King
 Royaume du Cambodge
 Nation Religion Roi

អង្គជំនុំជម្រះសាលាដំបូង

Trial Chamber
 Chambre de première instance

ឯកសារដើម
ORIGINAL/ORIGINAL
 ថ្ងៃ ខែ ឆ្នាំ (Date): 01-Nov-2013, 11:13
 CMS/CFD: Krystal THOMPSON

TRANSCRIPTION - PROCÈS
 RÉQUISITOIRES ET PLAIDOIRIES FINALES
 PUBLIC

Dossier n° 002/19-09-2007-CETC/CPI

21 octobre 2013
 Journée d'audience n° 218

Devant les juges :

NIL Nonn, Président
 Silvia CARTWRIGHT
 YA Sokhan
 Jean-Marc LAVERGNE
 YOU Ottara
 THOU Mony (suppléant)
 Claudia FENZ (suppléante)

Les accusés :

NUON Chea
 KHIEU Samphan

Pour les accusés :

SON Arun
 Victor KOPPE
 KONG Sam Onn
 Anta GUISSÉ
 Arthur VERCKEN

Pour la Chambre de première instance :

SE Kolvuthy
 DUCH Phary
 Matteo CRIPPA
 Simon MEISENBERG

Pour les parties civiles :

PICH Ang
 Elisabeth SIMONNEAU-FORT
 CHET Vanly
 LOR Chunthy
 Lyma NGUYEN
 Christine MARTINEAU
 Elodie DULAC
 Beini YE
 Martine JACQUIN

Pour le Bureau des co-procureurs :

CHEA Leang
 Nicolas KOUMJIAN
 William SMITH
 SENG Bunkheang
 Keith RAYNOR
 Vincent DE WILDE D'ESTMAEL
 Tarik ABDULHAK
 VENG Huot
 Salim NAKHJAVANI

Pour la Section de l'administration judiciaire :

UCH Arun
 SOUR Sotheavy

Tableau des intervenants

Langue utilisée sauf indication contraire dans le procès-verbal d'audience

Intervenants	Langue
Mme CHEA LEANG	Khmer
M. le juge Président NIL NONN	Khmer
Me PICH ANG	Khmer
Me SIMONNEAU-FORT	Français
M. SMITH	Anglais

1

1 PROCÈS VERBAL

2 (Débute de l'audience: 09h05)

3 M. LE PRÉSIDENT:

4 Veuillez vous asseoir. L'audience est ouverte.

5 Aujourd'hui, la parole sera rendue à l'Accusation pour la suite
6 de son réquisitoire dans le dossier 002/01.

7 Et avant de leur céder la parole, Madame la greffière, veuillez
8 faire rapport sur la présence des parties et autres personnes ici
9 présentes.

10 LE GREFFIER:

11 Monsieur le Président, aujourd'hui, l'ensemble des parties sont
12 présentes. Nuon Chea est dans la cellule de de détention
13 provisoire au sous-sol, conformément à la décision de la Chambre
14 sur son état de santé.

15 Me Élodie Dulac, avocate des parties civiles accréditée par
16 l'ordre du barreau du Cambodge, mais non encore reconnue par la
17 Chambre, est présente.

18 Me Pich Ang, le coavocat principal des parties civiles est
19 absent, et ce, sans qu'une raison nous ait été soumise.

20 [09.08.21]

21 M. LE PRÉSIDENT:

22 Merci.

23 Coavocat principal des parties civiles... coavocate internationale,
24 souhaitez-vous prendre la parole?

25 Me SIMONNEAU-FORT:

2

1 Oui, merci, Monsieur le Président. Bonjour à vous, bonjour à
2 Madame et Messieurs les juges. Et bonjour à tous.
3 Mon confrère Pich Ang est un peu en retard, il s'en excuse. Si
4 vous souhaitez qu'il présente en qualité d'avocat national, qu'il
5 présente Élodie Dulac après la pause de la matinée, c'est
6 possible. Je crois que, moi-même, je ne suis pas habilitée à le
7 faire, puisque je suis internationale. C'est comme il vous
8 conviendra.

9 [09.09.07]

10 M. LE PRÉSIDENT:

11 Merci.

12 Vous pouvez vous asseoir.

13 Nous donnons donc la parole à l'Accusation. Vous avez la parole.

14 M. SMITH:

15 Bonjour, Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les juges.

16 Bonjour aux parties civiles, aux parties ici présentes, aux
17 membres du public dans la galerie et aussi qui nous suivent par
18 des moyens audiovisuels.

19 Mesdames et Messieurs les juges, aujourd'hui est la dernière
20 journée de notre réquisitoire, qui sera répartie en quatre
21 parties.

22 Tous d'abord, nous allons terminer nos conclusions démontrant la
23 manière dont le pouvoir et l'autorité étaient exercés à travers
24 le Centre du Parti, avant et pendant la période du Kampuchéa
25 démocratique.

3

1 Dans un deuxième temps, nous allons démontrer les rôles des
2 accusés au sein des structures du pouvoir du PCK et du Kampuchéa
3 démocratique, et nous mettrons en avant la nature véridique de
4 ces personnages, aussi bien à l'époque qu'aujourd'hui.

5 [09.10.32]

6 Dans un troisième temps, nous allons faire état des contributions
7 individuelles de Nuon Chea et de Khieu Samphan aux politiques
8 criminelles et aux crimes qui leur sont imputés ici.

9 Et, dans un dernier temps, nous présenterons notre réquisition
10 sur la peine que Khieu Samphan et Nuon Chea devraient recevoir
11 pour leur participation dans ces crimes.

12 Monsieur le Président, vendredi, nous étions en train de terminer
13 de présenter nos conclusions sur la manière dont le Centre du
14 Parti, du PCK, exerçait son autorité et son contrôle sur les
15 zones administratives du Kampuchéa démocratique.

16 Nous étions en train de démontrer comment cette autorité et ce
17 contrôle exercés par le Centre du Parti étaient reflétés dans les
18 publications, telle l'"Étendard révolutionnaire" donnant des
19 instructions et des orientations aux membres du Parti sur la mise
20 en œuvre de ces lignes politiques du Parti. Et nous vous en
21 avons donné un exemple, l'"Étendard révolutionnaire" d'août
22 1977, qui publiait un discours d'un représentant du Centre du
23 Parti prononcé le 25 juillet 1977 à la conférence des cadres de
24 la zone Ouest.

25 [09.11.55]

4

1 Mesdames et Messieurs les juges, nous avons fait référence à ce
2 discours à plusieurs reprises pendant ce procès, puisqu'il en dit
3 long sur ce qui s'est produit pendant la période du Kampuchéa
4 démocratique, pourquoi autant de personnes ont été tuées et qui
5 en était responsable.

6 À la seule lecture de ce discours, nous voyons que les dirigeants
7 du Parti avaient une telle obsession concernant les ennemis
8 qu'ils croyaient que 50 pour cent de la population d'une zone
9 étaient de mauvais éléments et entre 15 et 20 pour cent étaient
10 des traîtres.

11 À travers ce seul discours, on constate que les dirigeants du
12 Parti donnaient continuellement des instructions visant à
13 attaquer et éliminer l'ennemi.

14 Monsieur le Président, pour dire une évidence, il ne s'agit pas
15 là d'ennemis en temps de guerre suite à des combats entre les
16 Vietnamiens et les Cambodgiens le long de la frontière orientale.
17 Ces ennemis étaient des Cambodgiens, des compatriotes de Nuon
18 Chea et de Khieu Samphan, qu'ils estimaient devaient être tués,
19 puisqu'ils appartenaient à une certaine classe, une certaine
20 ethnicité, qu'ils avaient certaines croyances ou qu'ils avaient
21 travaillé avec l'ancien gouvernement.

22 [09.13.31]

23 Le Centre du Parti s'attaquait à des personnes qui ne
24 s'attaquaient pas à lui. Il est donc clair, au-delà de tout doute
25 raisonnable, que ces exécutions ne peuvent pas être imputées à

5

1 des seigneurs de guerre autonomes dans les zones agissant
2 contrairement à la volonté et aux politiques du Centre. Les
3 dirigeants de zones et de secteurs ont leur part de
4 responsabilités dans ce qui s'est produit entre le 17 avril 1975
5 et janvier 1979, certes, mais ils n'agissaient pas de façon
6 autonome.

7 Ils faisaient exactement ce que voulaient les dirigeants du
8 Centre du Parti. Ils mettaient en œuvre les plans et politiques
9 criminels décidés et convenus par l'ensemble des dirigeants du
10 Parti, du Centre, des zones, des secteurs, l'armée, et des
11 ministères du Kampuchéa démocratique.

12 J'en viens maintenant à l'examen des réunions du Comité
13 permanent, afin de vous montrer le niveau de contrôle et de
14 surveillance exercé par ce Comité permanent sur les zones.
15 Très peu de comptes rendus de ces réunions ont survécu à la
16 destruction par les dirigeants des Khmers rouges, mais ces
17 comptes rendus démontrent l'autorité exercée par le Centre du
18 Parti sur tous les aspects du Kampuchéa démocratique.

19 [09.15.10]

20 Dans les paragraphes 191 et 192 de "leur" mémoire écrit, la
21 défense de Nuon Chea cherche à minimiser l'importance du Comité
22 permanent, affirmant que celui-ci ne traitait qu'au niveau très
23 général, abstrait ou superficiel des différentes questions.
24 Encore une fois, la meilleure manière de discréditer cette
25 déformation donnée par la Défense est d'étudier quelques exemples

6

1 de ces comptes rendus de Comité permanent.

2 Mesdames et Messieurs les juges, les premiers comptes rendus de
3 ce Comité ayant survécu datent d'août 1975, dans le cadre d'un
4 déplacement dans la zone Nord-Ouest. Je parlerai davantage de
5 cette visite tout à l'heure.

6 Mais je voudrais tout d'abord citer quelques-unes des décisions
7 adoptées par le Comité permanent à cette occasion et qui réfutent
8 les affirmations de la Défense.

9 Dans la section 2.1b de ce compte rendu intitulé "Certaines
10 mesures concrètes", le Comité permanent donne les instructions
11 suivantes sur la protection de la frontière thaïlandaise.

12 [09.16.33]

13 Je cite:

14 "Il faut employer un mélange d'armes anciennes et modernes, dont
15 des bâtons pointus implantés le long de la frontière, faire un
16 plan sur le nombre de bâtons pointus à utiliser en un mois. Tous
17 types de pointes peuvent être utilisés à hauteur du pied, du
18 tibia et jusqu'au ventre."

19 Fin de citation.

20 Mesdames et Messieurs les juges, la Défense affirme que le Comité
21 permanent était un organe qui ne traitait qu'au niveau abstrait,
22 général et de haut niveau des différentes questions. Ceci est de
23 toute évidence une déformation des faits.

24 À bien des occasions, les dirigeants du Centre du Parti
25 décidaient du sort des individus. Ils ont pris des décisions

7

1 concrètes entraînant la mort de dizaines, voire de centaines de
2 milliers de personnes. C'était "Big Brother", prêt à surveiller
3 et à dicter les moindres détails des vies des gens afin de mettre
4 en œuvre leurs objectifs révolutionnaires, et nous avons bien
5 d'autres exemples dans le dossier qui le prouvent.

6 [09.17.52]

7 Dans ce même compte rendu d'août 1975, le Comité permanent donne
8 les instructions suivantes concernant les villes dont "ils"
9 avaient ordonné l'évacuation il y a... quelques mois auparavant et
10 qui étaient désormais vides.

11 Je cite:

12 "Les villes, il faut s'en occuper. Les petites maisons en bois
13 doivent être démontées conformément à la demande, mais il faut
14 affecter des forces pour les démonter. Il est demandé que l'on
15 plante des cultures stratégiques telles que des cocotiers dans
16 les villes. À certains endroits, des bananiers ne doivent pas
17 être plantés pour... puisque ceux-ci nuisent à la beauté."

18 Fin de citation.

19 Dans un compte rendu d'une réunion du 9 octobre 1975, le Comité
20 permanent décide de l'implantation de bases aériennes et de
21 stations radio et radar.

22 Dans ce compte rendu, nous avons également une décision ou une
23 instruction qui est la suivante, je cite:

24 "Une ligne importante, c'est l'infanterie. Nous devons nous
25 concentrer sur la production d'armes, de munitions et de mines.

8

1 En même temps, nous avons besoin de chars. Par exemple, à
2 Ratanakiri, il n'y a qu'une arme à feu par village. Dans trois à
3 quatre ans, qu'il y en ait 100000 à 200000. Quant aux armes à
4 feu, que ce soit un coup, une balle."
5 Fin de citation.
6 [09.19.43]
7 Ensuite, compte rendu du Comité permanent du 22 février 1976 sur
8 les affaires économiques. Sur la liste des participants, nous
9 voyons que Nuon Chea et Khieu Samphan étaient présents.
10 Des décisions très spécifiques et réelles ont été prises; parmi
11 elles, l'augmentation de la production de sel de 50000 à 60000
12 tonnes, et - je cite - "transférer d'autres adolescents des zones
13 de base vers l'industrie pour la gestion" - fin de citation.
14 Le Comité permanent a également décidé de la manière de
15 distribuer du riz chinois qu'ils avaient reçu.
16 Je cite:
17 "Distribuer un volume de riz à camarade Muth, 5000 sacs; à Koh
18 Kong, 2000 sacs; au secteur 25, 10000 sacs. Quant au reste,
19 garder en réserve pour utilisation à Phnom Penh."
20 Passons maintenant au Comité permanent du 8 mars 1976, où des
21 dirigeants de Parti de Siem Reap, de Preah Vihear et de
22 l'ancienne zone Nord ont fait rapport sur la situation des
23 ennemis dans leur région. À cette réunion, l'instruction suivante
24 est donnée sur la manière de traiter des ennemis soupçonnés dans
25 la zone Nord.

1 [09.21.19]

2 Je cite:

3 "Les interroger et les détenir sur un seul site. En informer
4 l'échelon supérieur avec un dossier."

5 Fin de citation.

6 À la même réunion, les dirigeants du Parti décident de la
7 quantité de riz que prélèvera l'Angkar dans ces régions et de
8 l'utilisation d'eau dans les districts du secteur de Siem Reap.
9 Ils font référence à l'objectif de 1977 d'exporter au moins
10 100000 tonnes de riz de ces secteurs. Seuls quatre représentants
11 du Centre du Parti étaient présents à cette réunion, à savoir Pol
12 Pot, Nuon Chea, Khieu Samphan et Doeun.

13 Ensuite, cinq jours plus tard, au Comité permanent qui s'est
14 réuni le soir du 13 mars 1976 au sujet de la démission de
15 Sihanouk, à laquelle Khieu Samphan et Nuon Chea étaient présents,
16 les dirigeants du PCK ont décidé de laisser Sihanouk en vie, mais
17 ne pas l'autoriser à quitter le pays. Pour ce qui est des enfants
18 de Sihanouk, les dirigeants du Parti ont décidé de les attirer à
19 revenir au pays afin de les tuer.

20 Je cite:

21 "Envoyer un télégramme pour faire venir ses enfants
22 immédiatement, leur expliquant qu'ils viendront pour fêter le
23 nouvel an et l'indépendance. Nous souhaitons résoudre ce problème
24 proprement. Nous devons le résoudre ainsi, à l'avantage de la
25 révolution."

10

1 Fin de citation.

2 [09.23.15]

3 Le compte rendu précise également que "puisque'il s'agit
4 d'affaires d'importance majeure, la décision finale en la matière
5 sera prise par le Centre", c'est-à-dire une décision collective
6 de l'ensemble du Comité central.

7 Un autre exemple de la restructuration sociale ou culturelle de
8 la société cambodgienne mise en place par les dirigeants du PCK
9 est reflétée dans le compte rendu du 1er juin 1976 d'une réunion
10 avec les représentants du Ministère de la propagande où Nuon Chea
11 donne l'instruction précisant que certains mots doivent être
12 supprimés de chansons jouées à la radio: dont "bava" (phon.) -
13 "plus bel"; "punareay" (phon.) - "coloré"; et "sokhamalpheap"
14 (phon.) - "bien-être"; qui sont des mots qui - je cite -
15 "ressemblent à des mots de l'ancien régime".

16 Pol Pot a exprimé son accord avec Nuon Chea et a proposé de
17 retirer une autre chanson, puisque - je cite - "des parties
18 reprennent la décadence sihanoukiste et donne l'instruction au
19 Ministère de ne pas autoriser les anciens rythmes, qui ont un
20 impact négatif sur l'influence du Parti."

21 Fin de citation.

22 [09.24.55]

23 Voilà, Mesdames et Messieurs les juges, le niveau du contrôle
24 qu'exerçait le Centre du Parti et ses dirigeants sur la vie du
25 Kampuchéa démocratique.

11

1 Concernant les réunions du Comité permanent, les comptes rendus
2 démontrent que Khieu Samphan participait régulièrement à ces
3 Comités permanent, un fait qu'il a reconnu lors de son
4 interrogatoire par les cojuges d'instruction.

5 Parmi les 19 comptes rendus de Comité permanent ayant survécu et
6 qui contiennent une liste de participants, Khieu Samphan était
7 présent à 16 de ces réunions, à savoir un taux de participation
8 de 84 pour cent.

9 Dans "leur" mémoire de clôture, aux paragraphes 259 à 277, la
10 défense de Khieu Samphan invite la Chambre à conclure sur la base
11 de ces éléments de preuve que "leur" client n'était présent qu'à
12 4 pour cent des réunions du Comité permanent tenues pendant toute
13 la durée du Kampuchéa démocratique. Autrement dit, Khieu Samphan
14 demande à la Chambre de croire que par une ironie du sort ou une
15 heureuse coïncidence, parmi les 200 ou 300 réunions de Comité
16 permanent dont on a détruit les comptes rendus, bien, qu'il
17 n'était pas présent à ces réunions.

18 [09.26.35]

19 Mesdames et Messieurs les juges, cette conclusion présentée par
20 la Défense n'est pas raisonnable et doit être rejetée. Lorsque
21 Khieu Samphan a reconnu devant les cojuges d'instruction avoir
22 participé à des réunions du Comité permanent, il n'a pas dit
23 avoir participé à ces réunions uniquement pendant une période
24 spécifique de temps. Il a parlé de la fréquence des réunions de
25 Comité permanent, des endroits où ces réunions étaient tenues,

12

1 sans apporter d'autres précisions qui pourraient suggérer qu'il
2 avait une participation et une connaissance limitées de ces
3 réunions.

4 La seule conclusion raisonnable à la lecture du témoignage de
5 Khieu Samphan et son taux de participation au Comité permanent
6 dont les comptes rendus ont survécus, 16 sur 19, est que Khieu
7 Samphan participait régulièrement aux réunions de Comité
8 permanent pendant la période du Kampuchéa démocratique.

9 Avant de passer à la partie suivante de nos conclusions, où nous
10 aborderons le caractère et les rôles des deux accusés, je
11 voudrais souligner deux autres faits ou éléments de preuve
12 démontrant le contrôle exercé par le Centre du Parti sur les
13 zones et qui réfutent l'affirmation de la Défense comme quoi les
14 zones avaient de l'autonomie.

15 [09.28.15]

16 Tout d'abord, Suon Kanil et d'autres cadres du PCK familiers avec
17 les structures de communication du Kampuchéa démocratique ont
18 témoigné en disant que les zones n'étaient pas autorisées à
19 envoyer des communications directement aux autres zones, mais
20 qu'ils étaient obligés d'envoyer de telles communications à
21 travers le Centre.

22 Suon Kanil travaillait dans un bureau de télégrammes de la Zone
23 centre. Il a dit - ici, je cite: "Il n'y avait pas de
24 communications télégraphiques entre les zones, sauf autorisation
25 donnée par le Bureau 870" - fin de citation. Son témoignage est

13

1 corroboré par un certain nombre de télégrammes ayant survécu et
2 dans lesquels les bureaux de zone demandent au Bureau 870 de
3 faire suivre des informations à d'autres zones.

4 Le fait que le Centre du Parti interdisait des communications
5 entre zones permet d'autant plus de réfuter l'affirmation de la
6 Défense, qui prétend que les zones pouvaient agir de façon
7 autonome.

8 Et enfin, Mesdames et Messieurs les juges, vous vous rappellerez
9 le témoignage d'un secrétaire d'un secteur autonome qui rendait
10 compte directement aux dirigeants du Parti à Phnom Penh, le
11 secrétaire du secteur 105, Sao Sarun.

12 [09.29.51]

13 Ce témoin a fourni un témoignage direct sur les rapports entre le
14 Centre du Parti et les organisations dans les régions. Par
15 exemple, Sao Sarun a dit qu'il fallait l'autorisation du Centre
16 du Parti avant de libérer des détenus dans des cas - je cite -
17 "concernant la politique ou la trahison du Parti" - fin de
18 citation - telles que - je cite - "des personnes collaborant avec
19 l'agresseur 'Yuon' ou l'ennemi" - fin de citation.

20 Sao Sarun a décrit avoir été convoqué à des réunions à Phnom Penh
21 avec Pol Pot, Nuon Chea, Khieu Samphan et Son Sen, où il faisait
22 rapport sur la situation dans son secteur et recevait des
23 instructions des dirigeants du Centre du Parti.

24 Il a décrit également une occasion où il a été convoqué, ainsi
25 que d'autres chefs de secteur, à une réunion de Phnom Penh. Un

14

1 cadre de son groupe du secteur 105 a été immédiatement arrêté dès
2 "leur" arrivée à l'aéroport de Pochentong.

3 Mesdames, Messieurs les juges, voilà les faits concernant
4 l'autorité de Nuon Chea, Khieu Samphan et les autres membres du
5 Centre du Parti. Ces faits viennent prouver qu'ils savaient ce
6 qui se passait dans toutes les zones et régions du Kampuchéa
7 démocratique et qu'ils contrôlaient la situation.

8 [09.31.32]

9 Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs les juges, je vais
10 passer aux preuves attestant du rôle joué par Nuon Chea et Khieu
11 Samphan avant, pendant et après la perpétration des crimes
12 reprochés, ainsi que les preuves portant sur leurs traits de
13 caractère.

14 Selon nous, les preuves disponibles concernant leur rôle et leur
15 caractère permettent de façon fondamentale de comprendre:
16 premièrement, leur degré de participation aux politiques
17 criminelles et aux crimes qui s'en... ont suivi; deuxièmement,
18 comprendre s'ils voulaient que ces crimes soient commis;
19 troisièmement, déterminer si les juges doivent accorder foi aux
20 affirmations de la Défense comme quoi les accusés n'ont pas
21 participé à ces crimes.

22 Commençons par Nuon Chea. Qui est Nuon Chea? Qu'a-t-il fait? Que
23 représente-t-il?

24 Tout au long de ce procès, l'avocat cambodgien de Nuon Chea a
25 demandé aux témoins si son client était quelqu'un de normal qui

15

1 aimait son pays ou au contraire un homme cruel, barbare, qui
2 maltraitait et torturait ceux qui l'entouraient.

3 [09.33.08]

4 La question posée par Me Son Arun nous semble présenter une
5 alternative dénuée de pertinence. Dans la réalité, les êtres
6 humains sont bien plus complexes que cela. Nous sommes faits de
7 plusieurs couches, et le visage d'un tueur peut parfois être
8 difficile à apercevoir. Ceux qui sont responsables de décès à
9 grande échelle révèlent rarement en public leurs facettes les
10 plus sombres.

11 Les bourreaux sont souvent des gens qui semblent normaux aux yeux
12 des autres, et l'histoire nous enseigne que les chefs politiques
13 peuvent clamer leur grand amour pour leur pays tout en étant
14 capables de crimes particulièrement horribles.

15 Et donc, qui est Nuon Chea? Lorsque Thet Sambath lui a demandé
16 s'il était ébranlé par l'exécution de ses anciens camarades et
17 amis, voici ce qu'a répondu Nuon Chea - et ici je vais citer:

18 "Le Parti a décidé de les tuer parce qu'ils trahissaient le Parti
19 et le pays. Je n'étais ni effrayé ni triste lorsqu'ils ont été
20 tués. Ils avaient mal agi et nous avaient trahis. Ils ont donc
21 reçu le traitement qu'ils méritaient. On était amis, mais
22 l'amitié et l'action politique sont deux choses distinctes."

23 Fin de citation.

24 [09.34.48]

25 Nuon Chea a exprimé des vues et des sentiments semblables

16

1 lorsqu'il a reconnu que le PCK avait tué hors de tout cadre
2 judiciaire les gens considérés comme des traîtres. Nuon Chea a
3 également justifié cela dans la vidéo suivante.

4 (Présentation d'un document audiovisuel)

5 "[Thet Sambath:]

6 Était-il correct de tuer les traîtres?

7 [Nuon Chea:]

8 Je ne veux pas être accusé d'être quelqu'un de brutal, mais il
9 faut se demander si cela était raisonnable, compte tenu de la
10 menace que ces gens posaient pour la nation. On ne peut pas
11 penser uniquement à l'individu. Il faut voir à quel point le pays
12 aurait été menacé si ces gens étaient restés en vie. Comme pour
13 tout problème philosophique, c'est une question de proportion. Il
14 faut voir le problème dans toute son ampleur. Ce n'était pas
15 simplement quelques portions de territoire, mais bien toute la
16 souveraineté qui était en jeu. Le Cambodge aurait été perdu pour
17 des siècles. Nous n'aurions jamais récupéré notre souveraineté si
18 ces traîtres étaient restés en vie. Les Khmers auraient disparu.
19 Je pense donc que la décision était bonne. Si nous avons affiché
20 de la pitié, la nation aurait été perdue."

21 (Fin de la présentation)

22 [09.36.55]

23 Mesdames, Messieurs les juges, la réponse à la question de savoir
24 qui est Nuon Chea, c'est que c'est un extrémiste prêt à tuer
25 illégalement autrui pour réaliser sa vision et celle du PCK.

17

1 C'était un extrémiste dans les années 1970, lorsqu'il était
2 numéro 2 dans la hiérarchie, le Frère numéro 2, au sein du PCK,
3 et lorsqu'il était parmi les dirigeants du Kampuchéa
4 démocratique.

5 À en juger par les déclarations qu'il a faites au cours du procès
6 et à en juger par la défense présentée par ses avocats, Nuon Chea
7 demeure aujourd'hui l'extrémiste qu'il était. C'est un homme amer
8 qui voit partout embusqués des impérialistes étrangers, des
9 agents de la CIA et du KGB, ainsi que des espions vietnamiens.
10 C'est un homme qui, interrogé sur l'absence de droits de l'homme
11 au Kampuchéa démocratique, a répondu que - je cite - "le droit de
12 l'homme suprême, le plus important, c'est le droit de prendre les
13 armes pour combattre l'ennemi - fin de citation."

14 C'est un homme qui a rejeté des droits comme le droit à la
15 liberté de parole comme étant simplement - je cite - "ordinaire".
16 [09.38.20]

17 Il s'agit d'un homme qui était prêt à tuer jusqu'aux membres de
18 sa famille, ainsi que ses frères révolutionnaires, qui avaient
19 combattu à ses côtés durant 15 ans, si ces gens étaient
20 soupçonnés de ne pas être loyaux à 100 pour cent envers le Parti.
21 Un extrémiste jusqu'à la moelle. Quelqu'un qui, même aux yeux de
22 Pol Pot, était - je cite - "trop radical".

23 Mesdames, Messieurs les juges, pour l'humanité, il y a peu de
24 menace plus grave que celle que constitue ceux qui sont à tel
25 point aveuglés par leur idéologie, leur croyance ou leur

18

1 religion, qui sont prêts à faire n'importe quoi, à recourir à
2 n'importe quel moyen, pour destructeurs ou illégaux qu'ils
3 soient, pour réaliser leurs objectifs.

4 Le principe selon lequel la fin justifie les moyens fait
5 peut-être partie de l'idéologie marxiste-léniniste ou du
6 stalinisme, mais ce n'est certainement pas un principe de droit
7 qui peut être accepté par une société civilisée.

8 [09.39.32]

9 Toutefois, pour Nuon Chea et les dirigeants du PCK, la fin
10 justifiait les moyens. Nous pouvons le constater dans les lignes
11 du Parti qui étaient conçues par Nuon Chea et par Pol Pot et
12 approuvées lors des congrès du Parti. Des politiques qui
13 autorisaient expressément le recours à des moyens illégaux et à
14 la violence révolutionnaire comme étant les méthodes primaires ou
15 la forme basique de la lutte.

16 C'est par leur extrémisme que Nuon Chea et les autres dirigeants
17 du PCK ont cessé d'être des nationalistes de gauche qui luttaient
18 pour leur pays, pour devenir des criminels de guerre responsables
19 de la mort de centaines de milliers de Cambodgiens. Les
20 dirigeants du PCK admiraient Staline et Mao, ils les
21 considéraient comme des modèles pour la révolution communiste
22 qu'ils voulaient mettre en œuvre au Cambodge.

23 Toutefois, à leurs yeux, l'échec ou la faiblesse de Staline et de
24 Mao, c'était de ne pas être allé suffisamment loin.

25 [09.40.47]

19

1 C'est ainsi qu'a commencé du... par le... a commencé le 17 avril 75,
2 le PCK a vidé toute la ville de Phnom Penh ainsi que toutes les
3 autres villes et agglomérations du pays, faisant du Cambodge une
4 prison sans murs, pour reprendre les termes employés par ma
5 consœur, Chea Leang, au cours de son intervention.
6 Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs les juges, pour
7 comprendre l'accusé Nuon Chea et pour décider si vous pouvez
8 accorder foi aux affirmations à décharge qu'il a faites pendant
9 le procès, nous vous demandons, Mesdames, Messieurs les juges, de
10 garder à l'esprit un aveu révélateur qu'il a confié en privé à
11 Thet Sambath.
12 Commençant finalement à s'ouvrir à Thet Sambath, après des années
13 de visites, Nuon Chea a parlé de ce qu'il savait concernant les
14 arrestations et exécutions à l'époque du Kampuchéa démocratique,
15 parlant également de sa responsabilité à cet égard. Il a aussi
16 indiqué clairement qu'il n'avait pas l'intention d'être aussi
17 ouvert ou coopératif avec le présent tribunal.
18 [09.42.03]
19 Voici ce qu'il a déclaré, je cite:
20 "Si au tribunal on me demande qui a tué les gens, je dirai que
21 j'étais responsable de l'Assemblée législative et de l'éducation
22 et que les mises à mort étaient le problème de l'exécutif, qui
23 était sous la responsabilité de Pol Pot et Son Sen. S'ils
24 demandent encore, alors je dirai que ça avait commencé avec
25 Kissinger."

20

1 Mesdames, Messieurs les juges, c'est-ce qui s'est passé. Au cours
2 de sa comparution initiale, le 19 septembre 2007, voici ce qu'a
3 déclaré Nuon Chea aux cojuges d'instruction, je cite:

4 "Pour ma part, après la libération, je faisais partie de l'organe
5 législatif. Je n'avais donc rien à voir avec l'exécutif. Outre le
6 Parti, il y avait un comité militaire du Parti présidé par Pol
7 Pot, avec Son Sen et Ta Mok en tant qu'adjoints, ainsi que Sao
8 Phim et Ke Pauk en tant que membres. Je ne faisais donc pas
9 partie du comité militaire. J'étais secrétaire adjoint du
10 Parti et président de l'Assemblée. À part cela, j'étais
11 responsable de l'éducation des cadres et des membres du Parti. Je
12 n'avais donc rien à voir avec tout ce qui m'est reproché."

13 Fin de citation.

14 [09.43.43]

15 Il a répété le même mensonge quelques heures plus tard au cours
16 de sa première comparution en audience.

17 Je vais faire passer l'extrait suivant à l'écran.

18 (Présentation d'un document audiovisuel)

19 "[Nuon Chea:]

20 (Interprétation par l'interprète anglais-français:) Le comité
21 militaire était chargé de la défense nationale...

22 (Interprétation en français proposée dans le document

23 audiovisuel:) Le pouvoir était avec le comité militaire du Parti,
24 qui avait le devoir de défendre le pays et de faire la purge."

25 (Fin de la présentation)

1 Il était difficile de tout entendre.

2 Je vais citer:

3 "Le comité militaire était chargé de la défense nationale et de
4 la purge d'ennemis internes. Quant à moi, je faisais partie du
5 travail législatif. Je n'ai jamais fait promulguer de loi visant
6 à tuer mon propre pays."

7 Fin de citation.

8 Bien entendu, vous avez vu que Nuon Chea a recouru à maintes
9 reprises aux mêmes mensonges: "Je n'avais rien à voir avec
10 l'armée, je n'étais pas responsable de S-21, je m'occupais de
11 l'Assemblée législative et de l'éducation."

12 [09.45.20]

13 Nous savons que c'est un mensonge, car il n'y avait pas de
14 véritable assemblée législative sous le Kampuchéa démocratique.
15 L'Assemblée des représentants du peuple, dont Nuon Chea était
16 président, était une farce.

17 En cours de procès, la Chambre a entendu deux cadres du PCK qui
18 avaient soi-disant été élus à l'Assemblée, Ung Ren et Prak Yut.
19 Ces deux témoins ont dit avoir appris leur supposée élection
20 uniquement après coup. Ils ont dit ne jamais avoir été convoqués
21 à des réunions de l'Assemblée et ils ont dit qu'aucune loi n'a
22 jamais été débattue ou promulguée.

23 Nuon Chea lui-même a reconnu que cette défense montée de toute
24 pièce est un mensonge lorsqu'il a dit à Thet Sambath ne jamais
25 être allé à l'Assemblée nationale et lorsqu'il a dit que - je

1 cite - "il n'y avait rien à débattre, car il n'y avait pas de loi
2 à adopter" - fin de citation.

3 En ce qui concerne cette Assemblée, la vérité ressort également
4 du procès-verbal de la réunion du Comité permanent en date du 8
5 mars 76, où Khieu Samphan a fait un exposé sur les prochaines
6 élections à l'Assemblée des représentants et où Pol Pot et Nuon
7 Chea discutaient de la façon de tromper le public à ce sujet.

8 Je vais citer:

9 [09.46.51]

10 "S'il y a des questions... s'il y avait des questions, nous
11 'devrions' expliquer doucement pour ne pas montrer que nous
12 voulons réprimer. En même temps, ne pas se moquer de l'Assemblée
13 en présence de la population pour qu'on croie que c'est bidon et
14 que notre assemblée n'a aucune valeur. En réalité, c'est toujours
15 le devoir du Parti."

16 Fin de citation.

17 Mesdames, Messieurs les juges, vous êtes saisis d'un grand nombre
18 de preuves attestant du rôle véritablement joué par Nuon Chea au
19 sein du PCK et du régime du Kampuchéa démocratique. Au cours des
20 deux années écoulées, vous avez examiné les preuves attestant de
21 l'implication de Nuon Chea dans l'armée, y compris les
22 déclarations de Ieng Sary, de Duch et d'autres témoins, selon
23 quoi Nuon Chea était membre du comité militaire du Parti.

24 Il y a aussi le discours de janvier 77 prononcé devant l'ARK au
25 nom du comité militaire; il y a les télégrammes que lui a envoyés

1 la division 64, ainsi que ses communications avec Son Sen; le
2 procès-verbal de réunion du Comité permanent prouvant la
3 responsabilité générale de Nuon Chea pour les questions
4 militaires et de sécurité en qualité de secrétaire adjoint du
5 Parti.

6 [09.48.28]

7 Nous avons également vu des preuves irréfutables démontrant la
8 responsabilité de Nuon Chea concernant le bureau de sécurité
9 S-21, à savoir, les nombreux aveux comportant des annotations
10 manuscrites selon quoi une copie avait été envoyée à "Frère
11 Nuon".

12 Il y a la déposition du garde du corps personnel de Nuon Chea et
13 de son messenger, Saut Toeung, qui a dit être allé chercher de
14 grosses liasses de documents chez Duch pour ensuite les remettre
15 personnellement à Nuon Chea.

16 Il y a la déposition détaillée du président de S-21, Duch,
17 concernant ses relations et communications avec Nuon Chea.

18 Il y a les propos enregistrés par Thet Sambath "par" lesquels
19 Nuon Chea a dit avoir reçu tellement d'aveux qu'il ne pouvait pas
20 tous les lire.

21 Il y a le fait que Nuon Chea ait dit à Thet Sambath avoir assumé
22 la responsabilité directe de S-21 lorsque Son Sen s'est vu
23 désigné responsable du front militaire de la zone Est.

24 [09.49.42]

25 Au cours de la dernière audience sur les documents, le 27 juin

24

1 2013, nous avons présenté, document par document, toutes ces
2 preuves attestant du rôle de Nuon Chea concernant S-21 et
3 l'armée. Nous avons également présenté les preuves montrant que
4 Nuon Chea avait été Premier ministre par intérim durant près d'un
5 an, de septembre 76 à 77.

6 Ces pièces sont également citées et examinées dans le mémoire de
7 clôture que nous avons déposé le mois dernier.

8 Dès lors, je ne vais pas revenir aujourd'hui sur toutes ces
9 pièces. Je vais plutôt utiliser le reste de mon exposé sur le
10 rôle et la personnalité de Nuon Chea pour répondre à certaines
11 des affirmations avancées par la défense de Nuon Chea dans son
12 mémoire de clôture.

13 En cours de procès, ainsi que dans des interviews et déclarations
14 antérieures, nous avons souvent entendu Nuon Chea dire qu'il
15 n'est pas un intellectuel. Au paragraphe 75 du mémoire de clôture
16 de Nuon Chea, ses avocats contestent qu'il ait été le principal
17 idéologue du PCK. Ils soutiennent que les limites intellectuelles
18 de Nuon Chea l'auraient en quelque sorte empêché de jouer un rôle
19 majeur dans l'élaboration des politiques du PCK.

20 Voilà peut-être le plus triste et le plus désespéré des
21 mensonges.

22 [09.51.22]

23 Nuon Chea est un homme qui a étudié le droit à la plus
24 prestigieuse université thaïlandaise. C'est un homme qui parle
25 couramment au moins trois langues. C'est un homme qui prenait

1 place à la même table que les dirigeants suprêmes du Vietnam et
2 de la Chine, tout seul, pour négocier des accords sur des
3 questions revêtant une importance essentielle pour le PCK.
4 C'est un homme qui reconnaît avoir étudié la littérature
5 communiste, y compris les écrits de Staline et de Mao. Il a
6 reconnu avoir élaboré le statut du Parti sous sa forme initiale,
7 ainsi que les lignes du mouvement communiste cambodgien.
8 En cours de procès, le Nuon Chea qui a déposé n'était pas une
9 personne intellectuellement faible; c'était quelqu'un de
10 combatif, un fin stratège, quelqu'un d'évasif, de calculateur et
11 de pleinement impliqué en permanence. Dès le moment où il a pris
12 la parole dans ce procès, il était clair que, si son corps est
13 peut-être âgé, ses facultés intellectuelles demeurent solides.
14 [09.52.42]
15 Cela défie toute logique et toute raison lorsque Nuon Chea
16 prétend, d'une part, qu'il n'était pas un intellectuel et que,
17 partant, il ne pouvait pas élaborer la politique du PCK, et,
18 d'autre part et en même temps, que son rôle premier au sein de
19 PCK était d'inculquer ces politiques aux cadres.
20 Nuon Chea ou ses avocats pourront peut-être nous expliquer
21 comment l'on peut inculquer des politiques à des cadres si l'on
22 ne les comprend soi-même.
23 Quand Nuon Chea prétend ne pas être un intellectuel, ce n'est pas
24 par modestie; ce sont là les mots d'un criminel qui recourt à la
25 tromperie pour minimiser sa responsabilité par rapport aux

1 politiques, plans et décisions criminelles de la direction du
2 PCK.

3 Au paragraphe 174 de son mémoire de clôture, Nuon Chea conteste
4 également avoir jamais été appelé "Frère numéro deux" à l'époque
5 du Kampuchéa démocratique. Il dit ceci pour contester le souvenir
6 de témoins clés qui ont déposé contre lui en l'appelant "Frère
7 numéro deux". Des témoins comme Duch, Ung Ren et Phy Phoun.

8 [09.54.00]

9 Cependant, c'est bien Nuon Chea qui se trompe ou qui ment, et ce
10 sont les souvenirs de ces témoins qui sont exacts. Ceci est
11 attesté par les documents datant de l'époque du Kampuchéa
12 démocratique, lesquels contiennent des références à "Frère numéro
13 deux".

14 À titre d'illustration, dans les aveux passés par Chap Mit à
15 S-21, Chap Mit étant un secrétaire de district de la zone Est, on
16 trouve une note de la main de Duch adressée à l'interrogateur
17 Pon.

18 Je cite:

19 "Le 25 février 78, Frère numéro deux a dit que le nom de certains
20 cadres devaient être omis s'il apparaissaient dans les aveux."

21 Fin de citation.

22 Dans un rapport de septembre 76 adressé par Duch à Son Sen, et
23 dans les carnets de cadres de S-21, on trouve une allusion à un
24 supposé complot visant "à assassiner - je cite - Frère numéro un
25 et Frère numéro deux" - fin de citation.

1 Dans le carnet de Mam Nai, alias Chan, l'un des principaux
2 responsables de la torture à S-21, il est fait mention d'un
3 discours de Frère numéro un, après quoi on trouve une allusion à
4 Nuon Chea.

5 [09.55.32]

6 Je cite:

7 "Notre Parti prend toujours l'exemple de la révolution
8 socialiste. Frère numéro deux a arrêté son neveu (sic), le
9 dénommé Sat."

10 Fin de citation.

11 Il y a d'autres aveux, nombreux, de S-21 qui contiennent des
12 allusions à Frère numéro deux, y compris les aveux de hauts
13 dirigeants comme Vorn Vet, Koy Thuon, Pan, Kang Chap, Chou Chet,
14 Hu Nim et Bou Phat, alias Hang.

15 Le mensonge de Nuon Chea à ce sujet est également démontré dans
16 les interviews avec Thet Sambath, où Nuon Chea a décrit dans les
17 termes suivants ses relations avec Pol Pot, je cite:

18 "Il nous appelait simplement 'Frère numéro un' et 'Frère numéro
19 deux'".

20 Fin de citation.

21 J'achèverai mon exposé sur le rôle et la personnalité de Nuon
22 Chea en présentant deux extraits vidéo qui, à nos yeux,
23 permettent d'entrapercevoir au moins l'esprit de Nuon Chea ainsi
24 que l'intention criminelle qui l'anime.

25 Tout d'abord, il y a cet extrait des interviews avec Thet

1 Sambath.

2 [09.56.52]

3 (Présentation d'un document audiovisuel)

4 "[Nuon Chea:]

5 Si nous avons gardé ces gens, nous aurions perdu notre pays. Il
6 n'y aurait plus de Cambodge aujourd'hui. J'éprouve des sentiments
7 pour la nation et pour l'individu, mais je fais une claire
8 distinction entre les deux. S'il faut choisir l'un ou l'autre,
9 alors je choisis la nation. Si un individu pose un problème, cela
10 doit être résolu.

11 [Thet Sambath:]

12 Avez-vous des regrets par rapport aux gens qui ont été tués?

13 [Nuon Chea:]

14 Non, je n'ai pas de regrets. Je suis triste pour mon pays parce
15 que actuellement c'est le désordre qui règne."

16 (Fin de la présentation)

17 Dans un autre extrait d'une vidéo d'une interview de Nuon Chea
18 avec Phil Rees, journaliste de la BBC, on voit à nouveau une
19 démonstration du mépris qu'il affiche par rapport aux faits qui
20 lui sont reprochés et la perspective d'une justice
21 internationale:

22 (Présentation d'un document audiovisuel)

23 "[Nuon Chea:]

24 S'ils ont des preuves pour me condamner, pas de problème, si
25 c'est la justice. J'ai 76 ans. Combien de temps vais-je passer en

1 prison? Si je passe vingt ans en prison, j'aurai 96 ans."
2 (Fin de la présentation)
3 [09.59.02]
4 Terminons-en pour ce qui est du rôle de Nuon Chea pour passer au
5 rôle joué par Khieu Samphan et à ses traits de personnalité
6 pendant, durant et après la période du Kampuchéa démocratique.
7 Il s'agira de comprendre le niveau de sa participation aux
8 politiques criminelles et aux crimes qui en ont résulté,
9 comprendre s'il voulait que ces crimes se produisent, et
10 déterminer si sa défense est crédible.
11 Tout d'abord, posons la même question que pour Nuon Chea. Qui est
12 Khieu Samphan?
13 Khieu Samphan, durant ce procès, s'est présenté comme quelqu'un
14 qui s'est retrouvé par hasard au PCK, comme un homme qui a gravi
15 les échelons du PCK pour arriver au sommet tout en restant dans
16 une bienheureuse ignorance des atrocités planifiées et exécutées
17 par ses collègues.
18 Il vous demandera de croire que, reclus au siège du Parti,
19 résidant et travaillant aux côtés de Pol Pot et de Nuon Chea,
20 exerçant des fonctions au sein des organes décisionnels suprêmes
21 du Parti et du gouvernement, il n'avait absolument aucune
22 connaissance des meurtres de masse et de la réduction en
23 esclavage que ces organes planifiaient et coordonnaient, et qu'il
24 n'a joué aucun rôle à ce sujet. Il vous demandera de croire qu'il
25 ne savait pas ce que faisait le Parti dont il était l'un des

30

1 dirigeants.

2 [10.00.42]

3 Encore aujourd'hui, Khieu Samphan s'efforce de se présenter comme
4 un homme intègre, honnête, intellectuel, un homme qui était
5 différent des autres dirigeants. Il prétend que ces autres
6 dirigeants ne l'ont pas informé... ne l'ont pas informé en disant
7 que, lui, il ne posait pas de questions, puisqu'il respectait le
8 secret du PCK, et que Pol Pot l'aurait utilisé comme figure de
9 proue.

10 Il se serait retrouvé tel un pion malheureux à la tête d'un État
11 esclavagiste, membre de l'un des organes les plus secrets et les
12 plus puissants du PCK, entouré de meurtres à une échelle massive,
13 et pourtant ignorant entièrement ce qui s'est passé autour de
14 lui, le seul homme dans tout le Cambodge qui ne savait rien, ne
15 voyait rien et n'entendait rien.

16 Mesdames et Messieurs les juges, les éléments de preuve que nous
17 vous avons présentés dressent une autre image, l'image d'un
18 dirigeant politique habile, manipulateur, membre du Centre et de
19 la direction du PCK.

20 Un homme instruit qui avait soif de pouvoir absolu. Un homme qui,
21 aux côtés de Pol Pot et de Nuon Chea, approuvait la violence
22 comme moyen de parvenir à... et faire appliquer le pouvoir. Un
23 homme qui a appelé à l'exécution d'innocents.

24 [10.02.30]

25 Un homme qui croyait qu'il était juste de détruire tous ceux qui

1 se dressaient sur le chemin du PCK. Un homme qui a participé à
2 des décisions de vider des villes, disloquer des familles,
3 réduire une population entière en esclavage dans des conditions
4 inhumaines et inimaginables.

5 Cet homme a endossé le rôle de dirigeant et du visage public des
6 Khmers rouges avant, pendant et après la période du Kampuchéa
7 démocratique. Et c'est un rôle qu'il a endossé efficacement, se
8 servant de son image publique pour vanter les grands succès de
9 son Parti et attirer "de" la crédibilité pour le PCK tout en
10 ridiculisant ses critiques.

11 En 75 et 76, cet homme intègre rejetait les rapports d'atrocités
12 au Cambodge comme étant une campagne calomnieuse et du bruit, des
13 rumeurs irritantes et insensées. Aujourd'hui, il se tient devant
14 vous et il dit: "Je n'en savais rien".

15 Faisant partie intégrante du Centre du Parti du PCK, Khieu
16 Samphan a participé à la conception, la planification,
17 l'organisation et la surveillance des crimes qui lui sont
18 imputés. Comme je l'ai indiqué tout à l'heure, il était
19 inséparable de Pol Pot, de Nuon Chea, de Son Sen et des autres
20 dirigeants du Centre du Parti.

21 [10.04.09]

22 Je voudrais citer brièvement les déclarations de Khieu Samphan où
23 il décrit les circonstances dans lesquelles il travaillait et
24 vivait avec ces autres dirigeants.

25 Tout d'abord, une interview avec la radio France-Culture, en août

1 2007, où il reconnaissait sa proximité avec Pol Pot.

2 Je cite:

3 "[Question:]

4 Craigniez-vous d'être purgé?

5 [Khieu Samphan:]

6 Jamais. Tout d'abord, car j'accordais une grande valeur à la
7 discipline. Et, deuxièmement, car je vivais toujours en étroite
8 proximité avec les dirigeants cambodgiens. Ils pouvaient me voir,
9 et Pol Pot me faisait confiance, je vous le dis."

10 Fin de citation.

11 Ensuite, je voudrais vous montrer la vidéo d'une interview
12 récente où il reprend aussi cet aveu.

13 (Présentation d'un document audiovisuel)

14 "[Khieu Samphan:]

15 Pol Pot avait sa méthodologie de travail, que nous comprenions
16 tous. Quant à moi, lorsque j'étais là, je n'avais pas de raison
17 de craindre Pol Pot. Je le connaissais, j'avais du respect pour
18 lui."

19 (Fin de la présentation)

20 [10.05.40]

21 Dans un autre aveu retrouvé dans le livre de Khieu Samphan de
22 2004, que j'ai cité tout à l'heure, je cite:

23 "En un mot, Pol Pot représentait le dirigeant historique qui
24 n'avait jamais tort lorsqu'il s'agissait de prendre des décisions
25 importantes d'après ce que j'ai vu lors des sessions élargies du

1 Bureau permanent. Pourtant, je n'ai rien vu qui ressemblait à de
2 la peur lors de ces réunions. En effet, ces réunions étaient
3 informelles et ressemblaient plus à une réunion de famille. Les
4 membres se permettaient souvent de plaisanter."

5 Fin de citation.

6 Ceci vous donne une idée de la réalité de Khieu Samphan en tant
7 que dirigeant du PCK. La véritable image de Khieu Samphan et sa
8 famille de dirigeants du PCK, qui se réunissaient pour travailler
9 ensemble, plaisanter, alors que des millions de victimes étaient
10 séparées de force de leurs familles.

11 Face à ces preuves, la défense de Khieu Samphan prétend que la
12 seule chose dont Khieu Samphan serait coupable, c'est de la
13 naïveté. La Défense cite sa lettre ouverte d'août 2001 où il
14 écrit, je cite:

15 [10.06.58]

16 "Aux compatriotes ayant perdu des êtres chers pendant cette
17 période, je leur demande pardon. Pardon de ma naïveté. Je pensais
18 faire mon devoir pour la survie et la prospérité de notre nation.
19 Je n'imaginai pas que cela pouvait aboutir à une telle tuerie."

20 Fin de citation.

21 Mesdames et Messieurs les juges, nous avons là une déclaration
22 désespérée d'un homme qui cherche à cacher son implication dans
23 une vaste entreprise criminelle commune. Khieu Samphan n'était
24 pas naïf.

25 Dans une interview, peu de temps avant qu'il soit accusé devant

1 cette Chambre, on lui a demandé s'il avait le sentiment que Pol
2 Pot l'avait trahi. Nous avons une vidéo.
3 (Présentation d'un document audiovisuel)
4 "[Question:] Vous vous sentez triché par... par Pol Pot pour... pour
5 ne pas vous informer de ça...
6 [Khieu Samphan:] Non, parce que, après, quand même, je sens qu'il
7 y a... qu'ils ont quand même raison. Ce que vraiment Pol Pot a
8 fait, voyez-vous, ils ont certaines raisons à le faire."
9 (Fin de la présentation)
10 [10.08.20]
11 Mesdames et Messieurs les juges, Khieu Samphan n'est pas dupe.
12 Personne ne l'a trahi, c'est lui-même qui l'a dit. Il a participé
13 à ces crimes. Il partageait la vision de Pol Pot et de Nuon Chea,
14 et c'est pour cela qu'on lui faisait confiance et qu'il est resté
15 dirigeant pendant près de vingt-huit ans.
16 Les éléments de preuve que nous avons présentés et analysés en
17 détails dans notre mémoire écrit démontrent que Khieu Samphan a
18 occupé plusieurs postes clés au sein du régime du Kampuchéa
19 démocratique et du PCK.
20 Il était membre du Centre du Parti. C'était le visage public d'un
21 régime meurtrier. Il a participé directement à la réduction en
22 esclavage et aux programmes de travail forcé à travers son rôle à
23 la tête du Ministère du commerce et sa surveillance des entrepôts
24 d'État.
25 Il a joué un rôle direct dans la mise en place du Kampuchéa

1 démocratique. Il était chef d'État. Il a surveillé la... le
2 maintien à domicile de Norodom Sihanouk. Il est devenu membre
3 titulaire du Comité central. Il était membre et président du
4 Bureau 870, un bureau responsable de la surveillance et la mise
5 en application de toutes les politiques du Centre du Parti.

6 [10.09.34]

7 Il a mené des enquêtes sur des hauts... sur des membres du Parti
8 des échelons supérieurs et qui étaient devenus suspects. Comme
9 indiqué tout à l'heure, les comptes rendus de réunions de Comité
10 permanent qui ont survécu nous montrent que Khieu Samphan a
11 participé à 84 pour cent de ces réunions.

12 Ces comptes rendus sont sans équivoque et précisent très
13 clairement l'organisation et la surveillance par ces dirigeants
14 de ces crimes. Les purges des ennemis, la réduction en esclavage
15 et le travail forcé.

16 Tout à l'heure, j'ai fait référence au compte rendu de la réunion
17 du 8 mars 1976 sur le travail de base, où les secrétaires de
18 secteurs rendaient compte à Pol Pot, Nuon Chea, Khieu Samphan,
19 sur les arrestations. Lors de cette réunion, ces dirigeants ont
20 donné l'ordre aux secrétaires de soumettre les dossiers des
21 ennemis soupçonnés afin qu'ils soient examinés.

22 [10.10.31]

23 Je vais vous montrer la première page de ce document qui nous
24 montre qui étaient présents.

25 À la première ligne, vous avez les noms des hauts dirigeants: Pol

36

1 Pot, Nuon Chea et Khieu Samphan, camarade Hem. L'un des trois
2 secrétaires à cette réunion était le camarade Hang. Son nom
3 figure en bas à droite de cette image. Hang était responsable du
4 secteur de Preah Vihear, le secteur 103. Son nom était Bou Phat,
5 et c'était un ami et protégé de longue date de Khieu Samphan. Il
6 a travaillé pour Khieu Samphan à la fin des années 50, au
7 magazine "L'Observateur", à Phnom Penh.
8 Et là, il fait rapport au Centre du Parti en leur indiquant entre
9 autre que son secteur avait arrêté plus d'une centaine de
10 personnes depuis janvier 1976 pour s'être enfui vers Preah Vihear
11 d'autres secteurs.
12 Début 1978, Bou Phat était arrêté et envoyé à S-21, où il a été
13 exécuté. Ses aveux ont été versés au dossier.
14 [10.11.48]
15 Un autre participant à cette même réunion, que Khieu Samphan
16 connaissait bien, était Sua Vasi, alias Doeun. Son nom figure
17 juste après celui de Khieu Samphan. Doeun était l'ancien
18 secrétaire adjoint de la zone Nord. Après avril 1975, il a pris
19 la tête du Bureau politique 870, une branche exécutive du Centre
20 du Parti. Le seul autre membre de ce bureau était Khieu Samphan.
21 Doeun vivait à K-3 avec Nuon Chea et Khieu Samphan. Ils
22 travaillaient et mangeaient ensemble, et ils participaient à de
23 nombreux comités permanents ensemble.
24 Mesdames et Messieurs les juges, tout comme Hong, Doeun a été
25 arrêté et exécuté à S-21. Comme les preuves le démontrent, Khieu

37

1 Samphan a remplacé Doeun en tant que chef du Bureau 870. En fait,
2 tous ceux qui étaient présents à la réunion de 8 mars 1976, à
3 l'exception de Pol Pot, Nuon Chea et Khieu Samphan, ont été
4 exécutés à S-21. Ce sont toutes des personnes que Khieu Samphan
5 connaissait. Il travaillait avec eux, c'était des cadres fidèles,
6 mais qu'on soupçonnait et qu'on a donc envoyés à être exécutés à
7 S-21. La principale prison du Centre du Parti.

8 [10.13.19]

9 Et pourtant, Khieu Samphan se tient ici devant vous en prétendant
10 de façon tout à fait incroyablement qu'il ne savait rien. Mais la
11 vérité en est toute autre. Non seulement était-il au courant de
12 ces arrestations, mais il les soutenait. Il a participé à la mise
13 en place et la mise en œuvre d'un plan criminel qui a conduit à
14 ces morts et à des milliers d'autres morts.

15 L'attitude de Khieu Samphan face à ces crimes a été enregistrée à
16 de nombreuses reprises dans des interviews et des déclarations
17 qu'il a faites depuis des années, où il dit qu'il pensait que ces
18 morts... qu'il pense que ces morts sont justifiées.

19 Dans une interview récente, il a dit, je cite:

20 "Pol Pot n'arrêtait pas les cadres au hasard. C'était des
21 affaires sur lesquelles il fallait enquêter et qu'il fallait
22 surveiller et comprendre clairement."

23 Fin de citation.

24 Il a dit à Steven Heder en 1980 qu'aucune des personnes arrêtées
25 et exécutées n'était innocente, et ses propos sont si accablants

38

1 que je vais vous les lire mot à mot, et je cite:

2 [10.14.225]

3 Question de Steven Heder:

4 "Et qu'en est-il de Hou Youn et Hu Nim et de toutes les autres
5 personnes exécutées pour trahison? Hou Youn et Hu Nim étaient vos
6 amis, et je suppose que vous connaissiez également de nombreux
7 hauts dirigeants du Parti exécutés après avoir été accusés d'être
8 des agents de la CIA, des agents du KGB ou des agents
9 vietnamiens. Qu'en est-il de tous ces secrétaires, secrétaires
10 adjoints et membres de zones et de secteurs, et tous ces
11 secrétaires, secrétaires adjoints et membres de brigades?
12 J'ai du mal à croire qu'il y ait eu autant d'agents de
13 l'impérialisme et des Vietnamiens à l'intérieur du Parti.
14 J'imagine que vous pensiez qu'il s'agissait tous d'agents, que
15 tous ceux qui ont été exécutés à ces niveaux ont été justement
16 accusés et auraient dû être exécutés? Ne pensez-vous pas que
17 certains d'entre eux ont pu être injustement accusés, que
18 certains d'entre eux étaient des communistes et des patriotes
19 loyaux et qu'ils ont été injustement exécutés? Ne pensez-vous pas
20 que dans certains cas des innocents ont pu être accusés?"

21 Fin de la question.

22 [10.15.49]

23 Et Khieu Samphan de répondre:

24 "Non."

25 [Steven Heder:]

1 "Pas un seul?"

2 [Khieu Samphan:]

3 "Non, personne."

4 [Steven Heder:]

5 "Donc, toutes les personnes exécutées étaient en fait des
6 traîtres?"

7 [Khieu Samphan:]

8 "Oui, autant que je me souviennne."

9 Fin de citation.

10 Mesdames et Messieurs les juges, chez Khieu Samphan, il n'y a pas
11 de compromis. D'après lui, chaque personne ciblée par le PCK est
12 morte justement et le méritait. Et l'authenticité de l'aveu qu'il
13 a fait devant M. Heder ne peut être mise en doute.

14 Dans son témoignage, M. Heder a décrit cette interview en disant,
15 je cite:

16 "Je me souviens très clairement de cette conversation en raison
17 de sa nature combative et agressive. C'est quelque chose dont je
18 me souviens."

19 Fin de citation.

20 Dans cette même interview, en soulignant le fait que toutes les
21 arrestations et exécutions étaient justifiées, Khieu Samphan
22 reconnaît son implication.

23 Je cite:

24 "Il y avait un camarade à l'Ouest. Il était accusé par les agents
25 'Yuon'. C'était eux les responsables, c'était eux qui l'ont

40

1 accusé. Et pourtant ils ont échoué, car nous avons enquêté sur
2 cela de façon opportune."

3 Fin de citation.

4 [10.17.28]

5 Dans la publication de Khieu Samphan datant de 1987, il compare
6 le nombre de victimes du Kampuchéa démocratique comme étant moins
7 nombreux que des victimes d'accidents de voiture dans d'autres
8 pays.

9 D'après l'Accusation, ces déclarations sont très pertinentes.

10 Elles le mettent à nue, elles dévoilent qui il est réellement.

11 Elles nous montrent son état d'esprit, son esprit arrogant, sans
12 regret, sans contrition. Ces déclarations démontrent son
13 implication directe sur l'entreprise criminelle commune et son
14 mépris total de la vie humaine.

15 On peut entendre les propos de Khieu Samphan:

16 (Présentation d'un document audiovisuel)

17 "[Khieu Samphan:]

18 Dites-vous bien que sans Pol Pot, sans les Khmers rouges, dès les
19 années d'après le coup d'État de 1970, le Cambodge serait déjà
20 entre les mains des communistes vietnamiens.

21 S'il vous plaît, n'oubliez pas ça.

22 Et qu'est-ce que cela veut dire? Être tombé dans les mains des
23 Vietnamiens?

24 Pour nous, Cambodgiens, pour nous, Cambodgiens, je vous le dis,
25 qu'est-ce que cela va signifier?

41

1 Cela doit signifier qu'il ne... qu'il n'aurait pas fallu beaucoup
2 de temps pour le Cambodge actuel devient le Cambodge du Kampuchéa
3 Krom.

4 S'il vous plaît!

5 Et combien de Kampuchéens, de millions de Kampuchéens du
6 Kampuchéa? Vous savez ce que vivent maintenant... comment ils
7 vivent? Les quelques millions de Cambodgiens du Kampuchéa Krom
8 qui restent actuellement?

9 Je vous dis, c'est un immense S-21. N'est-ce pas?

10 Alors, comparé à ce petit S-21, vous voulez faire oublier
11 l'immense S-21 là-bas, en Cochin..."

12 (Fin de la présentation)

13 [10.20.17]

14 Nous voyons donc que pour Khieu Samphan S-21 est une petite
15 affaire. Petite, parce que l'immense souffrance infligée à la
16 population de ce pays était dénuée d'importance.

17 Dans cette même interview, interrogé sur les enfants tués à S-21,
18 il a dit, je cite:

19 "Quelques jeunes ne constituent pas une raison d'effacer ou de
20 rejeter une période entière de l'histoire".

21 Fin de citation.

22 Et il semblerait que la défense de Khieu Samphan porte la même
23 attitude. Au paragraphe 146 de son mémoire écrit, la Défense
24 aborde l'ordre donné par Khieu Samphan en février 1975 d'exécuter
25 des hauts responsables de la République khmère. La Défense

1 précise que cet ordre concernait - je cite - "simplement sept
2 personnes".

3 Je voudrais donner à la Chambre un autre exemple de la vision
4 qu'avait Khieu Samphan justifiant le meurtre extra-judiciaire.
5 Dans une interview récente, il décrit en détail la manière dont
6 Chan Chakrei, chef de la zone Est, a été envoyé à S-21 en 1976
7 après avoir été accusé de complicité dans une explosion proche de
8 K-3, le lieu où travaillait et vivait Nuon Chea et Khieu Samphan.
9 [10.21.49]

10 Dans son livre daté de 2007, Khieu Samphan exprime très
11 clairement son accord avec l'arrestation de Chakrei et d'autres
12 cadres du PCK.

13 Je le cite:

14 "Les preuves que M. Short, Philip Short, a données au sujet du
15 fait que les Vietnamiens aient créé le Mouvement khmer de
16 libération et les preuves que d'autres chercheurs ont trouvées
17 ont montré que toutes les poursuites effectuées par Pol Pot à
18 l'encontre de Chakrei, de Chhouk, de Ya et des anciens cadres qui
19 s'étaient ralliés aux Vietminh, conformément à son principe 378,
20 étaient vraies.

21 De ce fait, ce n'est pas comme ce qu'a écrit M. Philip Short, je
22 le cite:

23 'Le rôle de la prison de S-21 et des confessions n'était pas de
24 générer des informations, mais de donner les preuves de la
25 trahison dont on avait besoin pour arrêter ceux qui devaient être

1 arrêtés.'" "

2 Fin de l'extrait.

3 Mesdames et Messieurs les juges, en d'autres termes, Khieu

4 Samphan pensait alors et pense encore que les prisons du régime

5 où on torturait et exécutait des ennemis soupçonnés jouaient une

6 fonction d'enquête utile.

7 Interrogé sur cette déclaration que je viens de citer, l'expert

8 Philip Short l'a décrit comme étant - pour le citer -

9 "l'explication classique des Khmers rouges et du PCK" - fin de
10 citation.

11 Aux côtés de ses confrères Pol Pot, Nuon Chea, Ieng Sary et Son

12 Sen, Khieu Samphan a conçu, organisé et surveillé des meurtres à

13 l'échelle massive, l'évacuation forcée des villes et la réduction

14 de ce pays en un État esclavagiste.

15 Que peut expliquer l'implication de Khieu Samphan dans ces

16 crimes?

17 Bien, la réponse est qu'il croyait que ces crimes étaient

18 nécessaires et entièrement justifiés.

19 Pourquoi étaient-ils justifiés?

20 Puisque, face au faux choix entre laisser sa population vivre

21 librement et défendre son parti, Khieu Samphan a décidé de

22 sacrifier la population.

23 [10.24.14]

24 Nous pouvons lire ce qu'il a dit en 2006, je cite:

25 "Arrêtez de parler du massacre, qui ne représente qu'un côté de

1 la pièce de monnaie. Si vous vouliez que le pays acquière
2 l'indépendance et la liberté, vous devriez sacrifier quelque
3 chose pour votre pays. La population ne devrait pas avoir
4 beaucoup de liberté. Tous les dirigeants devaient appliquer une
5 politique extrémiste."

6 Fin de citation.

7 Ces propos résument bien l'attitude de Khieu Samphan pendant
8 toute la période pendant laquelle le PCK dirigeait le Cambodge.
9 Cet impératif de construire le pays à une vitesse folle et
10 défendre le Parti contre de supposés ennemis, justifiant
11 l'évacuation des villes, le meurtre d'ennemis potentiels et la
12 réduction en esclavage de tout le pays.

13 [10.25.14]

14 Dans son mémoire écrit, Khieu Samphan tente de minimiser sa
15 contribution à cet État esclavagiste du PCK, à savoir la création
16 du Kampuchéa démocratique. Il dit qu'il a été détenu ou qu'il
17 était confiné dans une enceinte fortement gardée dans une ville
18 vide, qu'il ne faisait que suivre les débats sur la nouvelle
19 constitution et les élections d'une assemblée parlementaire.

20 Il dit avoir simplement hérité du rôle que Norodom Sihanouk a
21 refusé d'endosser, puisque cela ne donnait aucun pouvoir.

22 Mesdames et Messieurs les juges, comparons les sorts de ces deux
23 hommes. L'un, Norodom Sihanouk, a refusé de jouer un quelconque
24 rôle dans l'État esclavagiste du PCK. L'autre, Khieu Samphan, a
25 aidé à monter cette mascarade conçue pour donner au PCK

1 l'apparence et la crédibilité démocratique, et puis a accepté
2 d'endosser le plus haut rôle du pays, président du Présidium
3 d'État. Il s'est servi de ses fonctions pour soutenir le régime
4 et publiquement soutenir de nombreuses politiques... [L'interprète
5 se reprend:] pour publiquement soutenir à de nombreuses reprises
6 les politiques criminelles du PCK, en 1976, 77 et 78.
7 Khieu Samphan était directement et activement impliqué dans la
8 création du Kampuchéa démocratique. Les preuves démontrent qu'il
9 a fait un rapport détaillé sur le projet de constitution du 14
10 décembre 1975.
11 [10.26.56]
12 Dans ce rapport, il déclare que le pouvoir de promulguer des lois
13 résidait chez un parlement élu, mais, comme indiqué précédemment,
14 ce parlement n'était qu'une mascarade.
15 En tant que membre du Centre du Parti, Khieu Samphan le savait.
16 Il était présent lors de la réunion du Comité permanent où l'on a
17 décrit cette assemblée comme étant sans valeur. Khieu Samphan a
18 également coordonné des élections fictives pour ce parlement
19 fictif. Ceci est reflété dans son rapport donné au Comité
20 permanent du 8 mars 1976.
21 C'est à ce moment-là que Norodom Sihanouk a donné sa démission à
22 Khieu Samphan, refusant de participer à l'État esclavagiste du
23 PCK et se livrant à la merci du Centre du Parti. C'était un acte
24 de courage d'un homme qui ne voulait en aucune manière être
25 associé au programme meurtrier du PCK.

1 [10.28.03]

2 Sihanouk était assigné à résidence. Khieu Samphan, quant à lui,
3 est resté dirigeant actif du PCK, tel qu'il a été depuis de
4 nombreuses années.

5 Pol Pot aborde le sort de Sihanouk lors d'une réunion secrète à
6 laquelle aussi bien Nuon Chea que Khieu Samphan étaient présents,
7 le 13 mars 1976, je cite:

8 "En fait, Sihanouk est un tigre de la société qui ne dispose que
9 de la peau et des os, sans ongles ni crocs, même les moustaches
10 ont été tout enlevées, donc il n'attend que sa mort. Nous le
11 considérons comme une personnalité. Nous n'allons pas le tuer,
12 mais, pour la nation et la population, il est en grande faute en
13 tant que tueur de la population. Nous continuons à le garder,
14 mais, s'il continue à se révolter, nous devrions en finir. C'est
15 qu'il faut finir le féodalisme comme ceci. Le jeu d'échecs arrive
16 à ce niveau-là. Le régime tout entier a été écrasé et déraciné
17 par la révolution définitivement. La monarchie qui existe depuis
18 2000 ans arrive finalement à sa fin."

19 Fin de citation.

20 [10.29.36]

21 Donc, ici, nous avons Khieu Samphan et Nuon Chea participant à
22 une réunion où ils envisagent de tuer l'ancien roi. Je vous
23 invite à prendre note de ces propos qui sont importants et que je
24 re-cite:

25 "Nous n'allons pas le tuer, mais s'il continue à s'efforcer de se

47

1 libérer, nous devons en finir."

2 Fin de citation.

3 Voilà les propos du régime entièrement soutenu par Khieu Samphan,
4 régime qu'il a accepté de diriger et de représenter.

5 Pendant les trois prochaines années, cet homme qui prétend ici
6 devant vous être un homme de paix, un homme intègre, était
7 personnellement responsable de l'assignation à domicile de
8 Norodom Sihanouk.

9 Khieu Samphan a continué à endosser son rôle de haut dirigeant du
10 PCK et du Kampuchéa démocratique jusqu'aux derniers jours du
11 régime.

12 Vous vous rappellerez que plusieurs témoins ont dit ici qu'il
13 était à une réunion en janvier 1979 où il a donné des
14 instructions aux chefs militaires et chefs de ministères avant de
15 s'enfuir pour retrouver Pol Pot et Nuon Chea.

16 [10.30.54]

17 Même après 1979, alors que la population de ce pays faisait face
18 à l'ampleur affreuse des atrocités des Khmers rouges, Khieu
19 Samphan se battait pour qu'ils reprennent le pouvoir. Il l'a fait
20 pendant presque vingt ans, avant de se rendre en 1998.

21 Monsieur le Président, j'en ai terminé pour ce qui est de la
22 partie consacrée au rôle et à la personnalité des accusés. Je
23 voudrais passer à leur contribution aux crimes, mais je vois
24 qu'il est 10h30. Peut-être serait-il bon de marquer la pause à
25 présent?

1 M. LE PRÉSIDENT:

2 Merci, Monsieur William Smith.

3 Le moment est venu d'observer une pause. L'audience reprendra
4 dans 15 minutes, à 10h45.

5 (Suspension de l'audience: 10h32)

6 (Reprise de l'audience: 10h49)

7 M. LE PRÉSIDENT:

8 Veuillez vous asseoir. Reprise de l'audience.

9 La parole est rendue à l'Accusation pour la suite de ses
10 réquisitions finales.

11 M. SMITH:

12 Merci, Monsieur le Président.

13 À présent, nous allons vous exposer des considérations sur la
14 contribution de Nuon Chea et de Khieu Samphan aux crimes figurant
15 dans l'Acte d'accusation et qui constituent l'objet du présent
16 procès, en commençant par les transferts forcés de la population
17 de Phnom Penh ainsi que les exécutions et les traitements
18 inhumains commis au cours de cette évacuation.

19 [10.50.51]

20 La question de la participation de Nuon Chea et de Khieu Samphan
21 à ces crimes est claire et simple. Les preuves existantes ont
22 démontré au-delà de tout doute raisonnable que tant Nuon Chea que
23 Khieu Samphan ont participé aux réunions de la direction du PCK
24 au cours desquelles il a été décidé à l'unanimité que les
25 habitants de Phnom Penh et des autres villes du Cambodge seraient

1 contraints à partir de ces villes une fois que le PCK prendrait
2 le pouvoir.

3 Au tout début de ce procès, ici même, le 22 novembre 2011, Nuon
4 Chea a reconnu que la décision d'évacuer Phnom Penh et les autres
5 villes avait été prise à une réunion des chefs du Parti en mai... à
6 la mi-74. Il a décrit en détail l'ordre du jour de la réunion.

7 Voici ce qu'il a dit, je cite:

8 "La réunion a donné lieu à une décision unanime, à savoir, si
9 Phnom Penh est libéré, il faut évacuer la population de Phnom
10 Penh et des autres villes temporairement pour analyser la
11 situation durant un certain temps, et en particulier pour
12 analyser l'attitude effective du Vietnam."

13 Fin de citation.

14 [10.52.29]

15 Initialement, Nuon Chea a décrit cette réunion comme étant une
16 session extraordinaire du Comité permanent. Par la suite,
17 interrogé par le juge Lavergne, il a précisé que c'était une
18 réunion rassemblant le Comité permanent et les membres du Comité
19 central, réunion à laquelle il a été décidé à la mi-74 d'évacuer
20 la population de Phnom Penh et des autres villes de province.

21 La réunion décrite par Nuon Chea est mentionnée dans plusieurs
22 numéros de l'"Étendard révolutionnaire".

23 Prenons le numéro de septembre 77. On y trouve un discours
24 prononcé par Pol Pot à l'occasion du dix-septième anniversaire du
25 PCK. Il y est question d'une réunion du Centre du Parti tenue en

50

1 juin 74 et au cours de laquelle il a été - je cite - "décidé de
2 lancer l'assaut décisif pour la libération de Phnom Penh et de
3 tout le pays" - fin de citation.

4 Steve Heder, durant sa déposition, a dit que, dans la version
5 originale en khmer de l'"Étendard révolutionnaire", il est
6 indiqué que c'est une réunion du Centre du Parti, ou du "Mocchim
7 Pak".

8 [10.53.57]

9 Il n'est pas fait mention d'un Comité central, contrairement à
10 certaines traductions.

11 Donc, la réunion où les chefs du PCK ont décidé d'évacuer Phnom
12 Penh n'était pas une réunion du Comité permanent ni du Comité
13 central.

14 J'en viens à une question essentielle que devra trancher la
15 Chambre, à savoir qui était présent à la réunion. Nous savons par
16 ce qu'a dit Nuon Chea qu'il était parmi les dirigeants présents à
17 la réunion. Quels étaient les autres chefs du Parti qui étaient
18 présents en juin et la mi-74 et qui ont décidé à l'unanimité
19 d'évacuer Phnom Penh?

20 La réponse a été donnée par Phy Phuon, qui à l'époque était le
21 garde du corps de Pol Pot et qui était présent à la réunion. Phy
22 Phuon a rappelé que cette réunion a eu lieu durant la saison des
23 pluies de 1974, en juin ou juillet.

24 [10.55.04]

25 Il a dit que la réunion avait duré plus de deux semaines. Qu'elle

1 avait eu lieu dans le bureau du Parti au village de Neak,
2 district de Stung Treng, et qu'il y avait moins de participants
3 qu'au congrès du Parti auquel il avait assisté précédemment.
4 Plus important, Phy Phuon a désigné les chefs du PCK présents. Il
5 a dit que Pol Pot y était, Nuon Chea aussi, Ieng Sary aussi et
6 Khieu Samphan aussi. Il y a également vu So Phim, Koy Thuon, Ta
7 Mok, Vorn Vet, Ros Nhim et Son Sen.
8 Phy Phuon a donc dit que Khieu Samphan était présent à la réunion
9 des dirigeants du PCK qui a eu lieu au bureau Neak en juin ou
10 juillet 1974, et ce témoignage est corroboré par plusieurs autres
11 sources.
12 Ieng Sary et Khieu Samphan se trouvaient en voyage à l'étranger
13 durant les mois précédents. Ils étaient allés dans plusieurs pays
14 d'Afrique et d'Europe, d'Orient et de l'Est.
15 [10.56.27]
16 Ils sont rentrés à Beijing le 20 mai 74. Ils ont ensuite pris
17 l'avion pour Hanoi le 27 mai 74. Et, en juin 74, ils étaient de
18 retour au Cambodge.
19 Le moment de leur retour est confirmé par des rapports de presse
20 d'époque, des câbles diplomatiques d'époque et aussi par la
21 déposition de Suong Sikoeun et de Noem Sem, qui faisaient partie
22 de la délégation accompagnant Khieu Samphan et Ieng Sary.
23 De surcroît, le témoignage de Phy Phuon est étayé par les
24 déclarations de Ieng Sary, lequel a reconnu être rentré au
25 Cambodge en 74 et a dit que, pendant son séjour au Cambodge en

1 74, il avait discuté avec Pol Pot de l'évacuation de Phnom Penh.
2 Autrement dit, à l'époque, rien ne permet de croire que Khieu
3 Samphan était ailleurs qu'au Cambodge, poursuivant sa coopération
4 étroite avec les autres hauts dirigeants.

5 [10.57.47]

6 La présence de Khieu Samphan à la réunion tenue en juin 74 au
7 village de Neak est également démontrée dans le témoignage de sa
8 propre femme, qui a dit que son mari y était en juin 74.

9 Je vais citer So Socheat.

10 Elle a parlé des premiers jours suivant la naissance de son
11 premier enfant. Elle a aussi dit que leur fils était né le 4 mai
12 74, que Khieu Samphan n'était pas dans le pays à ce moment de
13 l'accouchement, mais qu'il rentré - je cite - "environ un mois
14 plus tard".

15 Vendredi, j'ai présenté une série de mensonges et de réponses
16 évasives faites par Nuon Chea en cours de procès à chaque fois
17 qu'il était interrogé par Khieu Samphan. Il a notamment tenté de
18 protéger son coaccusé en affirmant que ni Ieng Sary ni Khieu
19 Samphan n'étaient présents à la réunion en question.

20 Ieng Sary lui-même a réfuté les affirmations de Nuon Chea, et,
21 pour les raisons déjà évoquées, la Chambre ne saurait accorder
22 aucune crédibilité à la tentative de Nuon Chea de dire que Khieu
23 Samphan n'avait rien avoir avec cette question.

24 [10.59.15]

25 La réunion de juin 74 était simplement la première d'une série

53

1 auxquelles ont participé les accusés concernant le plan
2 d'évacuation de Phnom Penh et des autres villes.
3 Nuon Chea et Khieu Samphan ont aussi participé à une réunion qui
4 a eu lieu début avril 75 au siège de B-5 dans la commune de Peam,
5 dans la province de Kampong Chhnang. C'est là qu'a été examiné et
6 arrêté par les chefs du PCK le plan final de prise et
7 d'évacuation de Phnom Penh.
8 Vendredi, j'ai parlé du rôle de la base de B-5. J'ai dit que
9 Khieu Samphan et Nuon Chea avaient reconnu avoir été dans les
10 bases avancées du Parti, à l'ouest d'Oudong, dans la commune de
11 Peam, dans les semaines qui ont précédées le 17 avril 75.
12 Khieu Samphan a reconnu qu'il s'était installé à cet endroit - je
13 cite - "fin mars 75".
14 Nuon Chea a reconnu avoir été à B-5 en avril 75. Il a reconnu
15 qu'à B-5 il était question essentiellement de la libération et de
16 l'évacuation de Phnom Penh.
17 [11.00.30]
18 Vendredi, vous avez aussi vu un extrait vidéo dans lequel on voit
19 Pol Pot, Nuon Chea et Khieu Samphan examinant ensemble des cartes
20 dans la base de B-5.
21 Souvenez-vous aussi, Mesdames et Messieurs les juges, ce qu'a dit
22 Phy Phun lorsqu'il a décrit, durant son témoignage, la réunion
23 d'avril 75 à B-5.
24 Y étaient présents presque exactement les mêmes dirigeants qu'à
25 la réunion de juin 74, à savoir Pol Pot, Nuon Chea, Khieu

1 Samphan, Ta Mok, Son Sen, Koy Thuon, Vorn Vet et So Phim.

2 Phy Phuon, lors de sa déposition, a dit que les chefs du Parti
3 présents à la réunion avaient examiné et approuvé le plan
4 d'évacuation.

5 Il a aussi dit explicitement les propos de Nuon Chea et de Khieu
6 Samphan tels qu'il les avait entendus, je cite:

7 [Rochoem Ton, alias Phy Phuon:]

8 "J'ai observé que Om Nuon Chea était debout, le poing levé. Il a
9 dit qu'il était nécessaire et qu'il fallait l'approuver et que le
10 l'évacuation était nécessaire. Il a exprimé son accord avec ce
11 plan."

12 [Question:]

13 "Qu'en est-il de Khieu Samphan? A-t-il dit quelque chose avant
14 d'approuver le plan?"

15 [Rochoem Ton, alias Phy Phuon:]

16 "Om Khieu Samphan était également d'accord avec le plan. Toute
17 l'assistance a applaudi et approuvé l'idée."

18 Fin de citation.

19 [11.02.10]

20 Tout comme la réunion de juin 1974 et conformément à la procédure
21 collective de prise de décision que j'ai décrite vendredi, la
22 décision prise à la réunion d'avril 1975 était unanime.

23 Dans son témoignage, Phy Phuon dit que la réunion traitait de -
24 je cite - "aussi bien des mesures militaires que des mesures
25 d'évacuation" - fin de citation.

1 Il décrit également une discussion entre les dirigeants du PCK,
2 lors de cette réunion, concernant les raisons justifiantes
3 l'évacuation des villes, je cite:
4 "Avant de libérer Phnom Penh, nous avons libéré quelques autres
5 villes de province. Ceux qui avaient participé aux batailles, ont
6 donné leur opinion et ont dit que si la population restait en
7 ville le Parti aurait des difficultés à les contrôler, parce
8 qu'ils y avaient été depuis longtemps, les cadres ne pourraient
9 pas les gérer facilement. Donc, il fallait les évacuer afin de
10 conquérir facilement les villes."
11 Fin de citation.
12 [11.03.30]
13 Phy Phuon a identifié Nuon Chea comme étant l'un des intervenants
14 à cette "réunion B-5" qui a parlé de l'expérience des évacuations
15 d'autres villes. Il a dit que Nuon Chea a fait référence à la
16 libération d'autres villes en les décrivant de - je cite
17 -"expériences".
18 Lors de cette réunion, personne n'a exprimé des inquiétudes sur
19 des problèmes éventuels liés à l'évacuation de la population
20 entière d'une ville aussi grande que Phnom Penh.
21 La Chambre a entendu les conclusions de ma collègue, Me Chea
22 Leang, sur la pratique du PCK, sans pitié, d'évacuer tous les
23 résidents des villes capturées entre 1973 et 75.
24 Phy Phuon a confirmé que c'était en grande partie sur la base de
25 l'expérience du Parti avec les villes comme Oudong que les

1 dirigeants du PCK ont décidé d'évacuer Phnom Penh. Il était
2 présent à des séances d'étude où il a entendu Nuon Chea et Khieu
3 Samphan parler des expériences d'Oudong et de la pratique du PCK
4 d'évacuer les villes au fur et à mesure qu'ils les capturaient.

5 [11.04.48]

6 Lors de ces séances d'étude, Nuon Chea et Khieu Samphan
7 expliquaient que l'objectif des évacuations était double:
8 "Premièrement, de déjouer toute tentative de l'ennemi de
9 déstabiliser nos forces, et, deuxièmement, empêcher les cadres de
10 devenir politiquement et idéologiquement corrompus par la
11 population urbaine."

12 Fin de citation.

13 Mesdames et Messieurs les juges, ces éléments de preuve sont au
14 cœur même de ce dossier et prouvent l'intention partagée de ces
15 accusés et leur accord avec le plan commun concernant le
16 transfert forcé des populations des villes cambodgiennes en toute
17 connaissance des crimes qui résulteraient inévitablement de ces
18 ordres.

19 Cela prouve également que la décision d'évacuer Phnom Penh
20 n'avait rien à voir avec la situation alimentaire ni avec la
21 menace d'un bombardement américain.

22 [11.05.58]

23 Il s'agissait d'une stratégie employée par les dirigeants du PCK...
24 de contrôler la population, les forcer à vivre dans des
25 coopératives et déraciner l'ennemi. Cela faisait partie d'une

57

1 entreprise criminelle commune plus large, prouvée par les
2 éléments de preuves devant cette Chambre, de traiter la
3 population du Cambodge comme un bien du PCK, de les réduire en
4 esclavage dans un système oppressif de travail forcé dans des
5 coopératives et des camps de travail où ils travailleraient sans
6 rémunération, dans des conditions inhumaines, sans bénéficier des
7 moindres droits individuels.

8 Cela faisait partie d'un plan de persécuter et d'éliminer des
9 groupes cibles, d'ennemis politiques perçus, notamment des
10 fonctionnaires et militaires de la République khmère, mais
11 également les personnes instruites ou religieuses, les minorités
12 ou ceux ayant des liens avec d'autres pays.

13 La participation des accusés dans ce plan criminel et leur
14 contribution à ce plan s'est poursuivie pendant toute la période
15 du Kampuchéa démocratique.

16 [11.07.15]

17 En mai 1975, Nuon Chea et Khieu Samphan faisaient partie d'un
18 groupe de dirigeants du PCK et ont décidé que l'évacuation des
19 villes devait être permanente. Khieu Samphan a reconnu que de
20 nombreux problèmes compliqués se sont présentés suite à
21 l'évacuation, et que le Comité central et le Comité permanent ont
22 continué à débattre de - et décider de - questions liées aux
23 évacués pendant longtemps.

24 En plus de leur participation aux réunions où ont été prises les
25 décisions unanimes d'évacuer Phnom Penh, des preuves importantes

58

1 existent d'autres actes, comportements et déclarations des
2 accusés prouvant leur appartenance et leur contribution au plan
3 criminel du PCK pour l'évacuation de Phnom Penh et d'autres
4 villes.

5 Aussi bien Nuon Chea que Khieu Samphan faisaient partie du groupe
6 des dirigeants du PCK et ont surveillé et commandé l'assaut... le
7 dernier assaut contre Phnom Penh ainsi que l'évacuation de ses
8 résidents, et ce, depuis les bases avancées du Parti à l'ouest
9 d'Oudong.

10 [11.08.27]

11 Vendredi, j'ai abordé des preuves prouvant le contrôle effectif
12 qu'exerçait le Centre du Parti ainsi que son commandement des
13 zones et des forces militaires du PCK, entre autres, pendant les
14 semaines précédant et suivant le 17 avril 1975.

15 Au moins pendant les trois premiers jours de l'évacuation et
16 peut-être pendant toute une semaine, Nuon Chea et Khieu Samphan
17 se trouvaient à la base avant du Parti, aux côtés de Pol Pot, Son
18 Sen et les dirigeants des quatre zones dont les forces
19 effectuaient l'évacuation de Phnom Penh, So Phim, Ta Mok, Koy
20 Thuon et Vorn Vet.

21 Ce groupe de dirigeants est plus au moins identique au groupe
22 identifié publiquement en 1972 par le Front uni national du
23 Kampuchéa comme constituant le haut commandement de l'armée de
24 résistance, les Forces nationales populaires de libération du
25 Cambodge.

1 [11.09.46]

2 Dans un article du "Courrier vietnamien" précisant que le 23 mars
3 1972 le bureau d'information du FUNK a fait une annonce
4 identifiant les membres du haut commandement comme étant les
5 suivants: Président, Khieu Samphan, commandant en chef des Forces
6 armées populaires de libération nationale du Kampuchéa;
7 vice-président, Saloth Sar, chef de la direction militaire de
8 l'armée; vice-président, Nuon Chea, chef de la direction
9 politique de l'armée; vice-président, Sovanna, que nous
10 connaissons sous son pseudonyme So Phim, chef adjoint de la
11 direction militaire de l'armée; membre, Chhit Choeun, connu de
12 son pseudonyme Ta Mok, chef du département logistique; et, membre
13 Son Sen, chef d'état-major général.

14 [11.10.40]

15 Mesdames et Messieurs les juges, le fait que ces six hommes
16 étaient tous présent lors de la réunion début avril 1975 à B-5
17 pour approuver le projet final d'évacuation de Phnom Penh n'a
18 rien d'une coïncidence. Ce n'est non plus une coïncidence que ces
19 six hommes sont restés dans la base avant du Parti, en avril,
20 pendant l'assaut final sur Phnom Penh et pendant les journées
21 immédiatement après.

22 Nuon Chea et Khieu Samphan faisaient partie d'un groupe restreint
23 de hauts dirigeants du Parti qui contrôlait et commandait les
24 forces du PCK lors de l'évacuation. Ils recevaient des
25 communications radio et des télégrammes les informant des toutes

60

1 les situations sur le champ de bataille ainsi que de tous les
2 problèmes rencontrés par les troupes pendant l'évacuation.
3 Eux prenaient des décisions, et les forces du PCK exécutaient
4 leurs ordres.

5 [11.11.37]

6 Alors que Khieu Samphan prétend ne pas avoir joué un rôle
7 important à B-5 ni aux autres bases du Parti, les preuves
8 présentées dans ce procès démontrent qu'en réalité il faisait
9 partie des plus hauts dirigeants et qu'il contribuait activement
10 à l'effort militaire derrière l'évacuation.

11 Vous vous rappellerez deux cadres du PCK qui étaient présent à
12 B-5 qui ont témoigné et tous les deux confirmé la participation
13 et la contribution active de Khieu Samphan.

14 Saloth Ban, alias So Hong, le neveu et à l'époque garde du corps
15 de Pol Pot, a été témoin d'une réunion au bureau de Pol Pot à...
16 dans la commune de Peam, avant l'assaut contre Phnom Penh, où
17 Khieu Samphan a participé et aidé à dresser une liste de
18 munitions nécessaires.

19 Dans son témoignage, il a précisé que Khieu Samphan faisait
20 partie des leaders du PCK; les dirigeants du PCK ayant approuvé
21 les plans d'évacuation.

22 Phy Phuon a également témoigné qu'alors qu'il était à B-5 il
23 livrait les messages de communication entre Khieu Samphan et les
24 champs de bataille.

25 [11.13.01]

61

1 Les commandants des régiments et de bataillons entrés à Phnom
2 Penh le 17 avril 1975 savaient que les dirigeants du Parti se
3 trouvaient à proximité et que c'était eux qui devaient décider
4 des questions importantes. Nous en avons entendu un exemple
5 important lors de la présentation de ma consœur la semaine
6 dernière.

7 Lorsque le commandant militaire du PCK au Ministère de
8 l'information a été interrogé par Sydney Schanberg et par
9 d'autres journalistes lui demandant quel était le sort des
10 fonctionnaires de Lon Nol rassemblés à cet endroit le 17 avril
11 1975... ou, plutôt, quel serait leur sort, la réponse a été de dire
12 que les plus hauts dirigeants politiques se trouvaient non loin
13 de la ville et que c'était eux qui décideraient.

14 [11.13.59]

15 Deux de ces dirigeants sont des accusés ici, dans ce procès, et
16 les preuves démontrent exactement quelle a été leur décision sur
17 cette question.

18 Ils ont décidé d'éliminer, d'écraser ces fonctionnaires. Et les
19 preuves de leur décision concernant l'exécution généralisée de
20 ces fonctionnaires à Phnom Penh, pendant l'évacuation et à
21 travers le pays, y compris à Tuol Po Chrey, a été détaillé par Me
22 Chea Leang dans son réquisitoire.

23 Nuon Chea et Khieu Samphan étaient des membres clés et ont
24 contribué de façon importante à cette décision d'éliminer les
25 officiers et fonctionnaires de Lon Nol et sont pénalement

1 responsables de ces événements.

2 Nuon Chea a également contribué à ces crimes à travers sa
3 participation dans la mise au point des lignes stratégiques et
4 politiques du Parti, y compris l'emploi de violence
5 révolutionnaire contre les civils, l'idée que les ennemis du
6 Parti étaient concentrés en ville et la décision de faire des
7 campagnes la base de soutien du Parti, la base à partir de
8 laquelle le PCK pourrait attaquer, encercler et suffoquer les
9 villes capitalistes.

10 [11.15.24]

11 Nonobstant les protestations de Nuon Chea affirmant qu'il n'était
12 pas un intellectuel, le mémoire écrit de Nuon Chea reconnaît
13 néanmoins son rôle dans la formulation et le développement de la
14 politique du PCK.

15 Deux discours importants prononcés par Nuon Chea pendant la
16 période du Kampuchéa démocratique témoignent de son accord avec
17 les plans et politiques du PCK mis en œuvre pendant l'évacuation
18 de Phnom Penh.

19 Lors d'un discours donné à l'Armée révolutionnaire du Kampuchéa
20 en janvier 1977, Nuon Chea cite les évacuations en d'Oudong, de
21 Banam et d'autres villes comme des exemples de la ligne
22 stratégique importante du Parti de contrôler et saisir la
23 population et il décrit comment.

24 [11.16.18]

25 Je cite:

63

1 "Nous avons absolument tout saisi dans la ville de Banam. Nous
2 avons sorti absolument tout le monde, y compris les
3 ressortissants vietnamiens, les ressortissantes chinois, les
4 soldats et les policiers. Nous étions renforcés démographiquement
5 au détriment des ennemis."

6 Fin de citation.

7 Et Nuon Chea était clair qu'il approuvait et était en accord avec
8 la ligne du Parti, je cite:

9 "Notre ligne consistait à conquérir la population. Peu importe le
10 nombre de personnes; même une personne, on l'aurait recrutée;
11 même deux personnes, on les aurait recrutées; que ce soit 100
12 personnes où 1000 personnes, on les aurait toujours prises. Il
13 était impératif de conquérir tout le monde jusqu'à ce que nous
14 arrivions à conquérir tous les habitants de Phnom Penh. La ligne
15 du Parti qui consistait à conquérir les habitants du camp des
16 ennemis était parfaitement judicieuse."

17 Fin de citation.

18 [11.17.06]

19 Et, lors d'un discours du mois de juin 1978, devant une
20 délégation du Parti communiste danois, Nuon Chea a encore
21 confirmé le fait qu'il était au courant de - et en accord avec -
22 la finalité véritable de l'évacuation des villes kampuchéennes, à
23 savoir dénicher et éliminer l'ennemi.

24 Dans ce discours, Nuon Chea note qu'il y a de nombreux ennemis
25 dans les villes et que la raison de l'évacuation était d'écraser

1 un plan ennemi de résister ou de renverser le PCK.

2 Quant à lui, Khieu Samphan a également prononcé des discours et
3 des déclarations prouvant sa contribution à et son accord avec le
4 plan d'évacuer de force Phnom Penh et de rechercher et d'exécuter
5 les fonctionnaires de la République khmère et d'autres ennemis du
6 PCK.

7 En tant que dirigeant public de la résistance et commandant en
8 chef du FAPLNC, Khieu Samphan a régulièrement fait des
9 déclarations soutenant et dirigeant les assauts contre Phnom Penh
10 ainsi que des déclarations où il encourage ouvertement
11 l'exécution de fonctionnaires de la République khmère et la
12 perpétration de crimes contre les résidents civils de Phnom Penh.
13 [11.18.44]

14 En janvier 1973, il dit que, "à la bataille de Svay Prey, le long
15 de la route nationale 2 - je cite - nous avons écrasé dix
16 villages stratégiques de l'ennemi" - fin de citation.

17 En avril 1974, peu après l'évacuation forcée de la ville
18 d'Oudong, où des vingtaines d'officiers de la République khmère
19 ont été raflés et exécutés, Khieu Samphan se félicite de
20 l'élimination de - je cite - "5000 ennemis" - fin de citation -
21 et l'anéantissement des soldats fantoches de la République
22 khmère.

23 Et, à Oudong, il décrit Phnom Penh comme étant le dernier endroit
24 où se cachent les traîtres.

25 C'était Khieu Samphan qui a annoncé le début de l'assaut final

65

1 contre Phnom Penh, le 31 décembre 1974, où il appelait toutes les
2 troupes et tous les cadres de - je le cite - "lancer l'offensive
3 la plus puissante et vigoureuse contre l'ennemi" - fin de
4 citation -, à Phnom Penh et les autres villes.

5 Dans les mois précédant le 17 avril 1975, Khieu Samphan a décrit
6 Phnom Penh comme étant - je cite - "le dernier repère des
7 ennemis" - fin de citation.

8 [11.20.03]

9 Il invite les cadres à - je cite - "balayer les activités de
10 pacification de l'ennemi de la zone libérée" - fin de citation.

11 Il se félicite des tirs d'artillerie sur Phnom Penh par "nos"
12 forces.

13 Il refuse des négociations qui auraient pu trouver une fin
14 paisible à la guerre et éviter l'assaut contre Phnom Penh. Et il
15 a soutenu l'étranglement de Phnom Penh par un blocus militaire.

16 Ces déclarations démontrent l'intention de Khieu Samphan de
17 cibler les résidents de Phnom Penh et d'inciter la violence à
18 leur rencontre, puisque le Parti a estimé qu'ils étaient
19 politiquement suspects. Elles font état du rôle clé qu'il jouait
20 au Centre du Parti et le soutien qu'il exprimait pour l'emploi de
21 la violence contre la population de Phnom Penh. Ce ne sont pas
22 les propos d'un commandant de rien. Ce sont des propos d'un homme
23 qui a accepté son rôle de dirigeant de la résistance communiste,
24 d'un participant actif et engagé des plans et du programme du
25 PCK.

1 [11.21.17]

2 Le 22 avril 1975, cinq jours après le début de l'évacuation
3 forcée, Khieu Samphan est intervenu à la radio de Phnom Penh, je
4 cite:

5 "C'est la plus grande victoire historique de notre nation et de
6 notre peuple. C'est elle qui a ouvert la voie la plus brillante
7 et la plus juste qui a conduit le peuple cambodgien et les FAPLNC
8 à mener une puissante guerre populaire pour combattre l'ennemi
9 dans tous les domaines et dans ses efforts pour drainer la
10 population des zones contrôlées, en parvenant à la drainer de sa
11 force militaire politique, économique et financière, la
12 nourriture et le riz jusqu'à ce qu'ils ne puissent plus s'en
13 remettre. Finalement, l'ennemi est mort dans d'atroces
14 souffrances."

15 Fin de citation.

16 Mesdames et Messieurs les juges, ces propos sont extrêmement
17 importants, car ils sont la preuve au-delà de tout doute que
18 Khieu Samphan soutenait les politiques du PCK alors mises en
19 œuvre.

20 La chute de Phnom Penh et les évacuations étaient - je cite - "la
21 plus grande victoire historique".

22 [11.22.33]

23 Propos qu'il a prononcés, alors qu'il savait et il reconnaît
24 avoir su que l'évacuation forcée de millions de personnes était
25 en cours.

67

1 Pour en venir maintenant aux crimes spécifiques imputés aux
2 accusés dans le cadre de ce premier mouvement forcé, il est
3 évident que ce transfert forcé, lui-même, était un crime contre
4 l'humanité.

5 Nuon Chea et Khieu Samphan ont planifié et ordonné l'évacuation
6 forcée de millions de personnes de leur résidence licite à Phnom
7 Penh, sans motifs licites, et ne les ont pas autorisés à rentrer
8 chez eux pendant tout le temps qu'ils étaient au pouvoir.

9 Comme l'a dit ma consœur: "Les preuves ne donnent aucune base
10 légitime en droit international justifiant l'évacuation forcée de
11 la ville entière de Phnom Penh et encore moins les autres villes
12 du Cambodge par le PCK."

13 Les conditions infligées sur la population lors de ce transfert
14 constituaient des actes inhumains et des atteintes à leur dignité
15 humaine. C'est un crime contre l'humanité d'envoyer des millions
16 de personnes marcher pendant des journées et des semaines,
17 parfois des mois, à la campagne, alors qu'il fait très chaud,
18 sans organiser de transports ni de nourriture, d'eau ou d'aide
19 médical.

20 [11.24.02]

21 Il est certain que les accusés étaient au courant des conditions
22 humaines auxquelles les évacués étaient confrontés en sortant des
23 villes et en se trouvant dans les campagnes. Et l'évacuation
24 était encore en cours lorsque Nuon Chea et Khieu Samphan ont pris
25 la route d'Oudong vers Phnom Penh. Ils ont vu de leurs propres

68

1 yeux ce transfert forcé.

2 En effet, Nuon Chea a décrit à Thet Sambath qu'il a observé
3 pendant ce voyage vers Phnom Penh des évacués marchant le long
4 des routes, l'air - je cite - "hagard et fatigué", confrontés aux
5 conditions - je cite - "les plus difficiles" - fin de citation.

6 Pendant ces trois ans et demi, ces résidents n'ont pas été
7 autorisés à rentrer chez eux. Leurs maisons ont été pillées et
8 détruites. Il s'agit d'un acte criminel du début à la fin, et les
9 accusés n'ont aucune raison plausible permettant de justifier le
10 fait d'avoir vidé, de façon permanente, les villes du Cambodge.

11 [11.25.06]

12 Concernant la responsabilité pénale des accusés pour
13 l'extermination et meurtre, Nuon Chea a reconnu ici, devant cette
14 Chambre, que la décision et l'ordre donnés par les dirigeants du
15 Parti étaient que tous les résidents de Phnom Penh devaient
16 partir, y compris les malades, les personnes âgées, les patients
17 hospitalisés. Il n'y aurait aucune exception.

18 Les accusés et les autres dirigeants du PCK savaient que des
19 morts à une échelle massive étaient inévitables lorsqu'ils ont
20 pris la décision de forcer des malades, les personnes âgées, les
21 femmes enceintes, les nouveau-nés à marcher dans les campagnes
22 cambodgiennes pendant le mois le plus chaud de l'année sans
23 approvisionnement adéquat en alimentation, eau et médicaments.

24 Vous avez entendu les preuves de personnes mortes pendant cette
25 évacuation forcée. Même les dirigeants du PCK ont reconnu avoir

1 été au courant de milliers de morts.

2 [11.26.15]

3 Khieu Samphan a dit aux cojuges d'instruction qu'il était au
4 courant de la... la probabilité de morts à une échelle massive
5 pendant le transfert forcé.

6 Pour le citer:

7 "Pour ce qui concerne l'évacuation de Phnom Penh, je me suis
8 effectivement dit que des gens risquaient de tomber en cours de
9 route."

10 Fin de citation.

11 Dans une des vidéos montrées vendredi, Khieu Samphan a reconnu
12 que de nombreuses personnes sont mortes pendant les évacuations.
13 On peut dire que Ieng Sary n'a pas exagéré en décrivant les
14 premiers mois de la libération comme étant - je cite - "plutôt
15 durs" - fin de citation - et a reconnu que - je cite - "2000 à
16 3000 personnes sont... sont mortes pendant l'évacuation de Phnom
17 Penh et plusieurs milliers d'autres dans les rizières".

18 Ieng Thirith a estimé que 20000 personnes sont décédées de faim
19 ou de maladie en 1975 suite aux politiques du PCK.

20 [11.27.20]

21 Pour ce qui est des exécutions des fonctionnaires de Lon Nol
22 pendant l'évacuation, vous avez vu à de nombreuses reprises
23 l'ordre d'exécution émis par Khieu Samphan en février 1975.

24 Vous avez entendu et vu Nuon Chea sur des vidéos reconnaître que
25 les dirigeants politiques ont donné l'ordre de liquider les hauts

1 dirigeants de la République khmère.
2 Des témoins directs ont comparu ici; témoins qui étaient présents
3 lorsque Long Boret s'est rendu aux forces du PCK au Ministère de
4 l'information et lorsque Sirik Matak et d'autres fonctionnaires
5 du gouvernement ont été forcés par le PCK de quitter l'ambassade
6 de France.
7 Ieng Sary a reconnu les exécutions de Long Boret, Sirik Matak et
8 Lon Nol lors d'une conférence de presse plus tard en 1975.
9 Mesdames et Messieurs les juges, la responsabilité de Khieu
10 Samphan et de Nuon Chea pour le meurtre des fonctionnaires de la
11 République khmère lors de l'évacuation de Phnom Penh est prouvée
12 au-delà du doute raisonnable.
13 [11.28.33]
14 Plus tard, j'aborderai leur responsabilité pour d'autres
15 exécutions de soldats et fonctionnaires de la République khmère,
16 lorsque j'en viendrai au site de Tuol Po Chrey.
17 Les coprocurateurs ont prouvé au-delà de tout doute raisonnable que
18 ces accusés sont coupables de crimes contre l'humanité pour ce
19 qui concerne le mouvement forcé de la population de Phnom Penh.
20 Et j'en viens maintenant au deuxième transfert forcé.
21 Ma consœur, Me Chea Leang a présenté nos conclusions détaillées
22 sur la planification et l'exécution de ces crimes.
23 Je ferai référence à certains des documents du Centre du Parti
24 qu'elle a mentionnés. D'après nous, ils démontrent que tout comme
25 l'évacuation des villes et les exécutions de fonctionnaires de la

71

1 République khmère, le deuxième transfert forcé de population, qui
2 a commencé en septembre 1975, résultait directement des décisions
3 prises par les dirigeants du PCK, parmi eux, Nuon Chea et Khieu
4 Samphan.

5 [11.29.45]

6 Dans ses réquisitions, ma consœur a précisé que le 17 avril 1975
7 les dirigeants du PCK ont établi le premier État esclavagiste de
8 l'ère moderne. Chaque aspect de cet État esclavagiste
9 fonctionnait et était géré sous l'œil attentif du Centre du Parti
10 du PCK.

11 L'État esclavagiste du PCK fonctionnait comme un système criminel
12 continu de persécution, réduction en esclavage, transferts
13 forcés, travail forcé, traitements inhumains et meurtres à
14 l'encontre principalement du Peuple nouveau. Ceci a continué
15 jusqu'au 7 janvier 1979.

16 Tous les crimes perpétrés dans le cadre de ce système d'esclavage
17 ont été conçus, organisés et surveillés par Nuon Chea, Khieu
18 Samphan et leurs coauteurs.

19 Ces crimes ont été organisés et exécutés dans le cadre d'une
20 hiérarchie stricte et rigide. Une hiérarchie où les cadres... les
21 cadres et les forces militaires recevaient leurs ordres du Centre
22 du Parti et devaient répondre de leurs actes devant celui-ci.

23 [11.31.03]

24 Cela est établi par les abondantes preuves relatives aux
25 communications et aux communications de rapports dont j'ai déjà

1 parlé la semaine passée, c'est aussi confirmé par les experts.

2 Le professeur Chandler a décrit la structure du PCK comme une

3 pyramide dans laquelle tous les ordres émanaient d'en haut. En

4 haut de l'État esclavagiste, le Centre du Parti, la direction

5 collective décrite par Chandler comme incluant Nuon Chea et Khieu

6 Samphan. En bas de la pyramide, les esclaves, le Peuple nouveau,

7 expulsé de chez lui, privé de ses droits, soumis au règne de

8 terreur du PCK.

9 Ce système de réduction d'esclavage était conçu et coordonné au

10 niveau central depuis le sommet du PCK.

11 Philip Short a déposé comme suit:

12 "Cela émanait d'en haut. Il n'aurait pas pu en être autrement,

13 car les principes sous-jacents étaient les mêmes partout. Tout le

14 monde, la grosse majorité... parce qu'il y avait toujours un petit

15 groupe qui faisait exception pour une ou l'autre raison. Mais les

16 leaders à l'échelon supérieur du Parti et certainement les

17 travailleurs privilégiés avaient un certain degré de liberté,

18 mais 99 pour cent de la population était des esclaves, car ils

19 n'avaient aucun choix concernant quelque aspect de leur vie que

20 ce soit.

21 [11.32.49]

22 Selon nous, tout ce qui a suivi les évacuations d'avril 75

23 faisait partie de ce système esclavagiste. Le deuxième transfert

24 forcé n'était qu'un prolongement de ce système. Ce n'était pas le

25 premier déplacement forcé ni le dernier. Le système de travail

1 forcé, de déplacement forcé, a fonctionné pendant toute la
2 période où le PCK était au pouvoir.

3 Quand les chefs décidaient que le programme esclavagiste avait
4 besoin d'une main-d'œuvre dans telle ou telle région, on
5 procédait à un déplacement, ajoutant ainsi un nouvel épisode aux
6 persécutions et aux mauvais traitements infligés au Peuple
7 nouveau.

8 Dans ce système plus large, le deuxième transfert forcé a été mis
9 en œuvre en application de plusieurs décisions clés prises par
10 les hauts dirigeants entre mai et septembre 75.

11 [11.33.47]

12 Comme ma consœur l'a prouvé, en mai 75, les chefs se sont réunis
13 à la Pagode d'argent durant dix jours. Nuon Chea et Khieu Samphan
14 y étaient.

15 À la réunion, il a été décidé que tous les secteurs, districts et
16 zones devaient confiner l'évacué dans des coopératives avec un
17 système de travail forcé.

18 Comme l'a dit ici Khieu Samphan, l'impératif était de dépasser le
19 Vietnam. Cet impératif de défendre le pays face à une menace
20 imaginaire se fondait sur la paranoïa des dirigeants du PCK, qui
21 avaient peur d'être dominés par le Parti communiste vietnamien.
22 Il ne faut pas accorder foi à la Défense lorsqu'elle prétend que
23 ce programme visait à donner du pouvoir au peuple et améliorer
24 son niveau de vie.

25 Ce programme a été mis en place grâce à des crimes, y compris la

1 réduction d'esclavage, le travail forcé, le transfert forcé et le
2 meurtre.

3 [11.34.58]

4 Ce programme criminel se fondait sur l'idée qu'avaient les chefs
5 du PCK que seuls eux étaient maîtres de chacune des vies des
6 habitants du pays. Ils ont mis en œuvre leur programme criminel
7 avec la plus grande brutalité. Ils avaient droit de vie et de
8 mort sur la population. Ils décidaient où et comment leurs
9 esclaves devaient vivre, combien ils avaient à manger, combien de
10 main-d'œuvre était nécessaire et même ce que les gens étaient
11 autorisés à penser. Les gens étaient devenus quantité
12 négligeables, des objets sans valeur. S'opposer était synonyme
13 d'une mort certaine. Cela a même été formalisé en déléguant le
14 droit d'éliminer dans les rangs et hors des rangs.

15 Ma consœur a parlé de la visite du Comité permanent dans la zone
16 Nord-Ouest en août 75, "Document 3"/216, visite du Comité
17 permanent dans la Zone Nord, 20-24 août 75.

18 On y voit que le Comité permanent avait décidé de déplacer vers
19 la zone Ouest entre quatre cent et cinq cent mille personnes.

20 C'est présenté comme une mission d'enquête pour examiner le
21 programme esclavagiste dans le Nord-Ouest.

22 [11.36.41]

23 On voit bien que les chefs suivaient de très près la situation
24 dans les zones. Ici, les chefs prouvent (phon.) sans ambiguïté
25 que les évacués n'avaient pas de liberté de mouvement. On dit que

75

1 les bons cadres sont ceux qui contrôlent le peuple dans les
2 coopératives pour les empêcher de se déplacer, je cite:
3 "Les autorités gèrent bien la population, d'après les
4 observations, dans l'endroit où les cadres dirigeants sont bons,
5 le noyau dirige bien, alors le peuple se comporte bien. Dans
6 l'endroit où il n'y a pas cadres ou alors le noyau dur ne se
7 tient pas bien, il existe beaucoup d'interruptions, la population
8 se déplace partout de manière indisciplinée."
9 Et, donc, la liberté de circulation était un signe d'une mauvaise
10 gestion de la part des cadres locaux. Les chefs reconnaissent
11 également, dès le début du document, qu'il y a de graves pénuries
12 affectant le Peuple nouveau évacué de force des villes.
13 Je vais citer le document:
14 "Il manque beaucoup de choses pour le Peuple nouveau. Il manque
15 de provisions ainsi que de médicaments. À l'ouest de Lvea et le
16 long de la rivière de Mongkol Borei, il y beaucoup de gens qui
17 ont la fièvre."
18 Fin de citation.
19 [11.37.55]
20 Ce document ne comporte aucun ordre précis d'améliorer la
21 situation, par exemple en aidant les gens, en les libérant pour
22 qu'ils puissent retrouver leur famille, cultiver la terre ou se
23 faire soigner. Et, bien entendu, il n'est nullement question de
24 laisser les gens rentrer chez eux en ville. "Que du contraire",
25 la réduction d'esclavage doit se poursuivre en dépit des pénuries

1 et des maladies.

2 La Défense soutiendra probablement que ce document démontre que
3 les chefs visaient à améliorer les conditions de vie de la
4 population.

5 Mais, ce qui est clair, c'est que quand il est question d'aider
6 les esclaves c'est uniquement pour éviter que ces esclaves
7 s'opposent à la révolution.

8 Pour preuve, la partie suivante du document, que je cite:

9 "Pour pouvoir efficacement défendre le pays, il faut régler la
10 question des conditions de vie dans les coopératives. Nous
11 essayons aussi de régler les choses pour les 'Peuple nouveau',
12 pour qu'ils soient contents de la révolution et qu'ils pensent
13 que ce régime est le leur de manière qu'ils n'aient plus envie
14 d'aller ailleurs."

15 Fin de citation.

16 [11.39.22]

17 Mesdames, Messieurs les juges, même dans un passage où les
18 dirigeants envisagent la possibilité d'améliorer le niveau de vie
19 du Peuple nouveau, ils reconnaissent que ce Peuple nouveau, ce
20 sont leurs prisonniers, des esclaves, puisqu'il faut les nourrir
21 de façon à ce que - je cite - "ils n'aient plus envie d'aller
22 ailleurs" - fin de citation.

23 Mais les dirigeants indiquent aussi clairement qu'ils gardent
24 l'intention de persécuter le Peuple nouveau.

25 Prenons un autre passage, je cite:

1 "La fonction des coopératives depuis la libération est d'absorber
2 tout le peuple, évacuer des villes, surtout de Phnom Penh et dans
3 la zone Nord-Ouest, les gens venus de Battambang. Il y a toutes
4 sortes d'éléments horribles parmi les centaines de milliers de
5 nouveaux à Battambang, mais les coopératives les ont tous
6 absorbés, leurs fournissant à manger et, en outre, mobilisant
7 leur force de travail. Le pouvoir des coopératives est très élevé
8 et indomptable."

9 Fin de citation.

10 [11.40.51]

11 On trouve dans ce passage une preuve d'une intention criminelle.

12 Premièrement, les coopératives ont pour fonction d'absorber,
13 autrement dit d'emprisonner, le Peuple nouveau.

14 Deuxièmement, en tant que groupe, le Peuple nouveau doit être
15 maîtrisé, car - je cite - "il y a là toutes sortes d'éléments
16 horribles."

17 Troisièmement, le Peuple nouveau doit être astreint à un travail
18 forcé, je cite: "Mobiliser leurs forces de travail".

19 En d'autres termes, les dirigeants s'approprient le corps et la
20 vie des évacués, ce qui constitue la définition même de la
21 réduction d'esclavage.

22 Ce document vient étayer les preuves que nous avons examinées au
23 cours de ces trois derniers jours, comme quoi il existait un
24 système de persécution institutionnalisé du Peuple nouveau. Les
25 membres du Peuple nouveau étaient réprimés, enfermés dans des

1 coopératives où ils devaient être astreints à un travail dur,
2 tandis que l'on continuait à essayer de débusquer les mauvais
3 éléments parmi eux, lesquels devraient être éliminés
4 immédiatement.

5 [11.42.17]

6 Lorsque le professeur Chandler est venu déposer, nous lui avons
7 demandé pourquoi les gens avaient été classés en Nouveaux et
8 Peuple de base.

9 Voici ce qu'il a dit, je cite:

10 "Je pense que c'était une façon de définir la population
11 cambodgienne selon les catégories de 'nous' et de 'nous et eux',
12 les gagnants et les perdants: en gros, 'les révolutionnaires' et
13 'ceux que ceux-ci avait vaincus'.

14 Tous ces termes étaient synonymes. Les termes utilisés durant la
15 période khmère rouge étaient étonnamment modérés ou énigmatiques.
16 Aucun terme dur n'est utilisé. On disait seulement 'les 17-Avril'
17 ou 'les Nouveaux', des termes peu connotés. Mais je pense que
18 tout le monde savait bien qu'il ne s'agit pas seulement de
19 'Nouveaux' ou de '17-Avril', c'était des ennemis désignés comme
20 tels. S'ils commettaient la moindre faute, ils pouvaient être
21 pris pour cibles. Ils étaient surveillés, on ne leur faisait pas
22 confiance."

23 Fin de citation.

24 [11.43.39]

25 Selon nous, cet argument du professeur Chandler est extrêmement

1 important. Examinons simplement les termes employés par les
2 dirigeants. Il faut examiner le système de terreur et de
3 réduction en esclavage qu'ils ont mis en place. C'est dans ce
4 contexte que le Comité permanent a déterminé par une simple
5 décision qu'environ 500000 personnes devaient être transférées
6 vers le Nord-Ouest.

7 Je vais citer:

8 "Il faut accroître la main-d'œuvre. Trois cent, quatre cent mille
9 personnes en plus, ce n'est pas assez. Une force actuelle d'un
10 million de personnes ne peut travailler qu'à 50 pour cent. Il est
11 impératif d'en ajouter quatre cent ou cinq cent mille."

12 Fin de citation.

13 Ayant constaté la situation dans le Nord-Ouest, ayant admis que
14 les évacués souffraient de pénuries et de maladies, ayant reconnu
15 que la population du Nord-Ouest ne pouvait travailler qu'à 50
16 pour cent, les dirigeants ont décidé d'ajouter cinq cent mille
17 personnes. On ne trouve rien sur la nourriture, l'eau, les soins
18 médicaux ou le logement de ceux qui allaient être évacués;
19 simplement une décision de les transférer. Comme l'a bien indiqué
20 ma consœur, ces mouvements forcés ont provoqué des morts et des
21 souffrances à une échelle colossale.

22 [11.45.17]

23 Ce procès-verbal de réunion du Comité permanent démontre
24 également que la recherche des ennemis de l'intérieur est restée
25 une priorité absolue pour les dirigeants. Si les gens essayaient

80

1 de fuir les camps où ils étaient réduits en esclavage, c'était la
2 preuve aux yeux du Comité permanent qu'il y avait encore des
3 ennemis à débusquer et à purger.

4 Et je cite:

5 "Au sein de nos rangs, il y a encore des gens qui n'ont pas été
6 purgés. Ils ont utilisé ces gens-là pour aider les habitants à
7 s'enfuir. Nous les avons arrêtés les uns après les autres et nous
8 sommes en train de continuer à les identifier."

9 Fin de citation.

10 Les gens prennent la fuite, il y a des ennemis, nous en avons
11 arrêté beaucoup, nous devons continuer à les purger.

12 [11.46.18]

13 La Défense soutiendra que ni Khieu Samphan ni Khieu Samphan
14 (phon.) n'aient quoi que ce soit à voir avec cette décision.

15 Certes, Khieu Samphan n'était pas dans le pays fin août 75, de
16 même que Ieng Sary. Ils effectuaient une importante visite en
17 Chine et en Corée pour assurer le retour du prince Sihanouk au
18 Cambodge. Ils sont rentrés le 9 septembre 75.

19 Nuon Chea soutient ne pas avoir participé à cette visite dans la
20 zone Nord-Ouest. Il affirme également - ce qui n'est pas crédible
21 - que la décision de transférer des gens vers le Nord et le
22 Nord-Ouest avait été prise par les zones. Nous le verrons: les
23 preuves disponibles démontrent le contraire.

24 Premièrement, en tant que membres du Centre du Parti, Nuon Chea
25 et Khieu Samphan étaient au courant de la décision. Il n'y a

81

1 aucun élément donnant à penser qu'ils auraient pris leurs
2 distances d'une telle décision, qu'ils l'auraient remise en cause
3 ou qu'ils auraient essayé de l'annuler. De surcroît, c'était les
4 dirigeants du système esclavagiste et de persécution dans le
5 cadre duquel ce transfert a eu lieu.

6 [11.47.52]

7 Leur participation significative ressort également du prochain
8 document que je vais présenter. Il s'agit d'une décision du
9 Centre du Parti tendant à lancer le deuxième transfert forcé,
10 document de septembre 75 intitulé "Document 3", contrôle de la
11 mise en œuvre de la politique concernant le redressement de
12 l'économie et l'édification du pays dans tous les secteurs".
13 Par simplicité, je décrirai simplement ce document comme le
14 "Document 3".

15 Dans son livre, "Le Régime de Pol Pot", Ben Kiernan date ce
16 document du 19 septembre 75: autrement dit, 10 jours après que
17 Khieu Samphan et Ieng Sary sont rentrés au Cambodge.

18 Le titre entier du "Document numéro 3", son contexte, son format,
19 son contenu, tout cela montre clairement que c'était un document
20 émanant collectivement du Centre du Parti.

21 [11.48.55]

22 Il y est abondamment question de plusieurs questions politiques
23 clés, comme l'absorption de la ligne du Parti depuis la réunion
24 du Comité central de mai 75, la mise en place d'un système de
25 quotas pour la production de riz à l'échelle du pays, l'abolition

1 de la monnaie, la construction de barrages, les déplacements
2 forcés de populations d'une zone à l'autre. Ce document examine
3 la situation dans le pays et donne des directives aux zones,
4 secteurs, districts ainsi qu'aux ministères, à Phnom Penh.
5 Au sein du PCK, aucune unité autre que le Centre du Parti n'était
6 habilitée à traiter de questions si larges et si importantes.
7 Le fait que le Centre du Parti est à l'origine du document est
8 étayé par une autre preuve. Dans une interview accordée en 96 à
9 Steven Heder, Ieng Sary a confirmé que c'est en septembre 75 que
10 le Comité permanent s'est réuni pour examiner certaines questions
11 politiques importantes.
12 Étaient présents à la réunion: Pol Pot, Nuon Chea, Ieng Sary,
13 Khieu Samphan, Son Sen, Vorn Vet, Koy Thuon, Ros Nhim ainsi que
14 plusieurs commandants militaires.
15 [11.50.26]
16 Les participants à la réunion ont décidé d'imposer - je cite -
17 "une dictature absolue du prolétariat" - fin de citation.
18 Il a aussi été question à cette réunion de la construction de
19 barrages et de voies ferrées ainsi que de l'industrie lourde.
20 Ieng Sary déclare qu'à cette réunion de septembre il n'a pas été
21 question du deuxième transfert forcé.
22 Selon nous, c'est presque assurément une déformation de la
23 réalité puisque Ieng Sary ne voulait pas reconnaître sa
24 participation à un crime d'une telle ampleur.
25 Quoi qu'il en soit, ce qu'admet Ieng Sary concernant cette

1 réunion est pertinent pour ce qui est de l'origine du "Document
2 3" et de ses auteurs.

3 D'après Ieng Sary, Nuon Chea et Khieu Samphan et les autres
4 dirigeants étaient à Phnom Penh en septembre 75 à une réunion à
5 laquelle ils ont traité d'importantes questions applicables à
6 tout le pays.

7 Parmi ces questions que Ieng Sary décrit comme étant intégrées
8 dans le "Document 3", il y a la dictature du Parti, la
9 construction des chemins de fer et des barrages.

10 Selon nous, la déclaration de Ieng Sary vient étayer la
11 conclusion selon quoi le "Document 3" était le fruit d'une
12 décision du Centre du Parti à laquelle avaient pris part Nuon
13 Chea et Khieu Samphan.

14 [11.52.06]

15 Je vais examiner plus en détail ce "Document 3". À l'instar du PV
16 de la réunion du Comité permanent d'août 75, ce "Document 3"
17 indique que la population était soumise à une réduction en
18 esclavage et à un travail forcé et qu'il y a des pénuries
19 significatives.

20 Je vais citer:

21 "Le mouvement de masse pour la mise en œuvre de la ligne dans le
22 domaine de l'agriculture au cours des quatre, cinq derniers mois.
23 Mai 75."

24 Autre citation:

25 "Notre Parti et notre peuple s'efforcent de tout cœur d'appliquer

1 cette ligne, dans une situation de pénuries de toutes sortes, à
2 savoir un manque d'outils de travail, de production, un manque de
3 bœufs, de buffles ou de pioches, d'eau, et cetera."

4 Plus loin:

5 "Par exemple, par endroits, on a rassemblé des forces populaires
6 qui étaient en effervescence et qui ont lancé des offensives de
7 travail de production activement, nuit et jour, qu'il pleuve ou
8 qu'il vente."

9 Fin de citation.

10 Comme l'a indiqué ma consœur, dans une autre partie du "Document
11 3", l'on reconnaît que les gens travaillent 15 heures par jour et
12 que cela a des répercussions sur leur santé.

13 [11.53.30]

14 Ensuite, dans ce document, il est question de déplacements forcés
15 visant à poursuivre la mise en place du programme de travail
16 forcé.

17 Il est indiqué que des forces populaires doivent être réunies -
18 je cite - "que le sol soit bon, fertile, favorable ou non"...

19 [L'interprète se reprend:] "doivent être établies partout où le
20 sol est bon, fertile et favorable" - fin de citation.

21 Objectif: défendre le pays en exportant deux millions de tonnes
22 de riz en 77 et jusqu'à 80.

23 Nous le verrons: le Centre du Parti a ensuite exporté du riz et
24 d'autres produits agricoles obtenus par le travail forcé alors
25 même que les esclaves mouraient de faim.

1 Ensuite, le "Document 3" porte sur les déplacements forcés de
2 population. Premièrement, il est donné ordre au secteur 15 de la
3 zone Ouest d'utiliser de 30000 à 40000 personnes pour travailler
4 le long de la route 5.

5 Ensuite, les dirigeants abordent la situation du Nord et du
6 Nord-Ouest, confirmant par là la décision précitée prise en août
7 75 par le Comité permanent.

8 [11.54.53]

9 Je cite:

10 "Dans le Nord-Ouest, il faut ajouter 500000 personnes à la
11 main-d'œuvre. À Preah Vihear, ils ont demandé 50000 personnes.
12 Là, on peut résoudre le problème des vivres. À Preah Vihear, il y
13 a 70000 personnes du Peuple ancien. On peut commencer par envoyer
14 20000 personnes. Dans le Nord, ils ont besoin de population pour
15 la province de Kampong Thom. La zone Est aussi a besoin de forces
16 pour les régions peu peuplées. Donc, chaque zone doit s'organiser
17 pour éviter un déséquilibre. Il faut s'organiser pour déterminer
18 combien de personnes doivent être envoyées à l'échelon supérieur
19 ou ailleurs."

20 Fin de citation.

21 Ce passage est important à plusieurs égards. Premièrement, on y
22 trouve une décision définitive et collective prise par la
23 direction du Parti, y compris Nuon Chea et Khieu Samphan,
24 d'envoyer par la force 500000 personnes vers le Nord-Ouest et
25 20000 vers le Nord. Au mois d'août, le Comité permanent avait

1 pris une décision, et seul le Centre du Parti était habilité à
2 traiter du problème plus avant en septembre.

3 [11.56.29]

4 Il y a plusieurs indices tendant à prouver qu'il s'agissait là
5 d'une décision centrale contrairement à ce qu'affirme Nuon Chea.

6 Un exemple: la décision d'envoyer des gens à Preah Vihear a été
7 faite suite à une demande émanant de ce secteur.

8 Le document contient aussi une directive adressée aux zones
9 concernant les déplacements de population en disant qu'il ne
10 fallait pas - je cite - "provoquer de déséquilibre".

11 Ce document a également ceci d'important qu'il montre que les
12 déplacements forcés sont une composante essentielle du programme
13 esclavagiste du Parti. On dit au secteur 15 d'envoyer 30000 à
14 40000 personnes vers de nouveaux chantiers, 20000 doivent être
15 envoyées à Preah Vihear, et 500000 vers le Nord-Ouest.

16 Ce "Document 3" présente également une autre caractéristique
17 importante. En effet, c'est que l'on peut ainsi constater,
18 d'après nous, que Khieu Samphan a participé au deuxième transfert
19 forcé. Dans notre mémoire de clôture, nous précisons en détails
20 les responsabilités de Khieu Samphan pour ce qui est du programme
21 esclavagiste du PCK.

22 [11.57.57]

23 Pour résumer, voici ces responsabilités:

24 La distribution du matériel pour garantir la mise en œuvre du
25 programme de travail forcé, la supervision du Ministère du

1 commerce, qui exportait des milliers et des milliers de tonnes de
2 riz fournies au Centre du Parti par les zones.

3 Comme l'ont indiqué des témoins, Khieu Samphan visitait
4 régulièrement les entrepôts d'État où étaient stockés ces
5 produits agricoles et il donnait des instructions aux ouvriers.

6 Dans le "Document numéro 3", il est fait mention de la
7 participation du Ministère du commerce aux transferts forcés.

8 Je vais citer:

9 "Quant aux initiatives du commerce d'État, elles ne sont pas
10 encore au niveau de la situation. À ce propos, ce n'est pas que
11 le commerce d'État ne réfléchit pas; il réfléchit; par exemple,
12 au transport de centaines de milliers de personnes; mais il y a
13 encore des correctifs à apporter."

14 Fin de citation.

15 [11.59.08]

16 Ceci prouve que les transferts forcés ordonnés par le Parti
17 faisaient intervenir le Ministère du commerce. Fin 75, ce
18 ministère faisait encore partie du cadre du GRUNK, au sein duquel
19 Khieu Samphan était vice-Premier ministre. C'était un des
20 ministères qui rendaient compte directement à Khieu Samphan, à
21 Nuon Chea et aux autres membres du Centre du Parti.

22 Examinons à présent plus en détail quelques autres documents. Je
23 vois qu'il est bientôt midi. Serait-il bon de marquer une pause à
24 présent?

25 M. LE PRÉSIDENT:

88

1 Merci.

2 Le moment est venu de suspendre l'audience pour la pause
3 déjeuner. L'audience reprendra à 13h30.

4 Agents de sécurité, veuillez conduire M. Khieu Samphan dans la
5 cellule temporaire et le ramener dans le prétoire pour 13h30.

6 Suspension de l'audience.

7 (Suspension de l'audience: 12h00)

8 (Reprise de l'audience: 13h36)

9 M. LE PRÉSIDENT:

10 Veuillez vous asseoir. Reprise de l'audience.

11 La parole est à nouveau rendue à l'Accusation pour la suite de
12 ses réquisitions.

13 M. SMITH:

14 Bon après-midi, Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs les
15 juges.

16 Avant le déjeuner, nous étions en train d'examiner la
17 participation de Nuon Chea et de Khieu Samphan au crime du
18 deuxième transfert forcé de populations sous le Kampuchéa
19 démocratique.

20 Nous en étions à un document, le "Document numéro 3", portant sur
21 la participation du Ministère du commerce, supervisé par Khieu
22 Samphan, au transfert forcé de populations depuis de nombreux
23 endroits du Cambodge vers les zones Nord et Nord-Ouest.

24 [13.37.47]

25 À présent, j'aimerais passer à un autre document qui permet

1 d'approfondir le rôle du Ministère du commerce pour ce qui est de
2 sa participation et de celle de Khieu Samphan dans le
3 fonctionnement de cet État esclavagiste.

4 Comme je l'ai dit, le Ministère exportait la production agricole
5 qui était le fruit du travail forcé. Nous allons vous montrer un
6 document qui prouve que Khieu Samphan supervisait la collecte de
7 la production agricole à laquelle procédait le Ministère dans les
8 camps esclavagistes du PCK.

9 À l'écran, il y a un registre du Ministère du commerce en date du
10 8 mars 77. Sur la première page, on trouve une annotation disant:
11 "Envoyer aujourd'hui une copie au Frère Hem, signature, 10/3" -
12 autrement dit, 10 mars.

13 Comme on le sait, le Frère Hem, c'est Khieu Samphan. En une seule
14 semaine, du 1er au 7 mars 77, le Ministère a reçu plus de deux
15 millions de kilos de riz du Sud-Ouest et de l'Ouest. Durant la
16 même période, les zones Est et Nord-Ouest ont fourni environ un
17 million de kilos de riz. Trois cent mille kilos en plus de riz
18 usiné ont été fournis au Centre. Cela représente plus de trois
19 millions de kilos de riz émanant de quatre zones pour une période
20 de sept jours. Ce registre montre à lui seul que le Ministère
21 détenait 24 millions de kilos de riz provenant de ces quatre
22 zones à un seul et même moment.

23 [13.39.51]

24 Le docteur Hun Chhunly est venu déposer et a confirmé un passage
25 de son livre décrivant la manière dont, dans la zone Nord-Ouest,

1 la récolte de riz était stockée, puis emmenée, tandis que la
2 population locale était affamée. Ce témoignage vient directement
3 illustrer le résultat des actes de Nuon Chea et de Khieu Samphan
4 pour la population évacuée vers le Nord-Ouest.
5 Est également venu témoigner Ruos Suy en tant que témoin proposé
6 par la défense de Khieu Samphan. M. Suy était administrateur d'un
7 entrepôt au Kilomètre 6, soit le plus grand entrepôt du Kampuchéa
8 démocratique. Cette personne a dit que d'énormes quantités de riz
9 reçues des zones étaient emballées puis exportées. Rien de cette
10 production n'a été utilisé pour alimenter la population locale.
11 Tout ceci, bien sûr, sous la supervision du Centre du Parti et de
12 Khieu Samphan en particulier.
13 [13.41.15]
14 Dans notre mémoire de clôture, nous analysons plus de 20 rapports
15 écrits qui ont été soumis par le Ministère du commerce à Khieu
16 Samphan et qui portent sur les exportations à l'étranger. Selon
17 nous, cela vient prouver plus avant que Khieu Samphan participait
18 de manière continue au système esclavagiste, aux transferts
19 forcés et au travail forcé - un système dans le cadre duquel
20 s'inscrivait le deuxième transfert forcé de population.
21 Un autre document vient illustrer l'implication des deux accusés
22 dans ce deuxième transfert forcé.
23 Ma consœur a déjà évoqué le télégramme numéro 15, émanant de So
24 Phim, secrétaire de la zone Est. Examinons ce document. Il est
25 daté du 30 novembre et envoyé à Pol Pot, Nuon Chea, Doeun et Yem.

1 Il informe le Centre de certaines difficultés auxquelles se
2 heurte la zone Est dans le transfert de populations vers la zone
3 Nord, y compris le transfert de 50000 Cham.

4 [13.42.38]

5 Au premier paragraphe, ce télégramme confirme que ce transfert
6 était mis en œuvre conformément aux conseils et instructions de
7 l'Angkar. La défense de Nuon Chea soutient dans son mémoire de
8 clôture que ce document est dénué de pertinence - on pouvait s'y
9 attendre. En effet, ce document incrimine directement le client
10 de cette équipe de défense dans un mouvement forcé de population
11 coïncidant avec le deuxième transfert forcé. Ce document prouve
12 aussi indubitablement que ces transferts étaient ordonnés par le
13 Centre.

14 Et je cite:

15 "Ces transferts impliquent des déplacements, conformément à vos
16 conseils, comme nous en avons discuté avec vous."

17 Fin de citation.

18 Voici donc So Phim, membre du Comité permanent, qui confirme
19 avoir mis en œuvre une directive du Centre du Parti tendant à
20 déplacer ces gens. So Phim demande au Centre du Parti
21 d'intervenir suite à un désaccord entre lui-même et la zone Nord.
22 Il ne peut y avoir de preuve plus claire du fait que c'était le
23 Centre du Parti, la direction collective établie à Phnom Penh,
24 qui diffusait ces instructions sur les transferts forcés, voire
25 réglait d'éventuels problèmes dans la mise en œuvre.

1 [13.44.24]

2 Norng Sophang, chef d'un bureau d'encodage de télégrammes attaché
3 à K-1, a déclaré ici même qu'un exemplaire du télégramme avait
4 été envoyé à Nuon Chea au motif que le groupe des télégrammes
5 avait reçu comme instruction que Nuon Chea était - je cite - "le
6 responsable du peuple" et qu'il était responsable - je cite à
7 nouveau - "de trouver une solution à ces questions".

8 Norng Sophang a aussi déposé ici disant sa surprise de constater
9 que ce télégramme n'était pas envoyé en copie au Bureau
10 contrairement aux autres télégrammes, qui étaient communément
11 adressés en copie au Bureau 870.

12 Selon nous, cet écart apparent de la pratique habituelle
13 s'explique par des raisons claires: ce document était envoyé à
14 Doeun, et donc il aurait été inutile de l'envoyer aussi au Bureau
15 870. À l'époque, Doeun était président du Bureau politique 870,
16 lequel était responsable de la mise en œuvre de la politique et
17 des décisions du Centre du Parti. Ce Bureau comptait seulement
18 deux membres: Doeun et Khieu Samphan. De ces deux hommes, Khieu
19 Samphan était... occupait une position nettement plus élevée.

20 Voyons ce qu'a dit Duch à ce sujet.

21 [13.45.56]

22 Je cite:

23 "Frère Khieu Samphan était membre du Bureau central, Doeun aussi,
24 mais Doeun était un membre candidat. Il n'aurait pas pu être
25 membre de plein droit. S'il l'avait été, il n'aurait pas pu le

1 faire au même titre que le Frère Khieu Samphan. Doeun était
2 peut-être à la tête du Bureau central, mais il était inférieur à
3 Khieu Samphan parce qu'il était plus jeune. Il avait le même âge
4 que moi à l'époque."

5 Fin de citation.

6 Dans un de ces procès-verbaux d'audition, Duch a déclaré ce qui
7 suit sur les rôles respectifs de Khieu Samphan et Doeun.

8 Je cite:

9 "On pourrait penser que, avant l'arrestation de Sua Vasi, Khieu
10 Samphan était son subordonné, en réalité, c'est exactement le
11 contraire. Qu'il soit bien clair que Khieu Samphan était un
12 personnage bien plus important que Sua Vasi."

13 Fin de citation.

14 [13.47.10]

15 Voilà les mots du chef de la sécurité du PCK. Les mots d'un homme
16 qui a occupé des fonctions... sécurité dans l'appareil...

17 [L'interprète se reprend:] qui a occupé des fonctions importantes
18 dans l'appareil de sécurité du Parti avant et pendant le

19 Kampuchéa démocratique, un homme chargé d'enquêter sur ceux qui
20 était perçu comme les principaux ennemis du Centre et qui était
21 chargé de les purger, un homme qui connaissait Doeun aussi bien
22 que les autres hauts cadres travaillant pour le Centre du Parti.

23 Selon nous, ce témoignage, combiné au télégramme 15 et aux

24 preuves montrant que Khieu Samphan était membre du Bureau

25 politique 870, ne peut déboucher que sur une conclusion, à savoir

1 que Khieu Samphan, de par son rôle au Bureau politique de 870,
2 était lui-même impliqué dans l'exécution des transferts forcés
3 fin 75.

4 Rappelons que la décision de transférer les civils vers le Nord
5 et le Nord-Ouest a été prise dans le contexte de la décision du
6 Centre du Parti d'accroître la production rizicole à un rythme
7 effréné.

8 Le "Document numéro 3" envisageait l'imposition d'un quota de
9 trois tonnes par hectare pour l'année 77. Et la décision de
10 transférer des gens vers le Nord-Ouest et le Nord était
11 influencée par le point de vue des dirigeants selon lequel ces
12 deux régions pouvaient produire plus de trois tonnes par hectare.
13 [13.48.56]

14 En novembre 75, le quota de trois tonnes par hectare avait été
15 imposé à tout le pays. Plutôt que de l'appliquer à compter de 77,
16 les dirigeants ont décidé d'aller encore plus vite: ils ont fixé
17 un quota de trois tonnes par hectare à remplir en 76. Le numéro
18 spécial de l'"Étendard révolutionnaire" datant d'octobre et
19 novembre 75 consigne cette décision.

20 Je cite:

21 "Trois tonnes par hectare pour 1976, qu'est-ce que cela veut
22 dire? Le congrès du Centre du Parti a décidé à l'unanimité que la
23 production rizicole moyenne de tout le pays en 76 sera de trois
24 tonnes par hectare, qu'il s'agisse de culture à une récolte
25 annuelle ou à deux récoltes. Lors du premier congrès économique

95

1 tenu à l'échelle de tout le pays en novembre 75, le Centre du
2 Parti a également entériné à l'unanimité la décision précitée du
3 Parti. Par conséquent, la décision du Parti fixant les trois
4 tonnes par hectare est devenue une décision commune au Parti tout
5 entier, à toute la population et à toute l'armée
6 révolutionnaire."

7 Fin de citation.

8 [13.50.27]

9 Ce document prouve que peu de temps après avoir ordonné le
10 transfert forcé vers le Nord et le Nord-Ouest à des fins de
11 travail forcé le Centre a décidé d'imposer un nouveau quota,
12 tandis que le transfert forcé était encore en cours. Ceci vient
13 démontrer plus avant que les déplacements forcés de population
14 qui ont commencé fin 75 faisaient partie intégrante des plans
15 esclavagistes du Centre du Parti, des plans dans le cadre
16 desquels Nuon Chea et Khieu Samphan ont joué un rôle clé.

17 Le quota de trois tonnes par hectare a été déterminé à
18 l'unanimité et appliqué à toute la population.

19 [13.51.19]

20 En plus des éléments de preuve précités, vous devrez, Mesdames,
21 Messieurs les juges, examiner les actes des accusés, qui ont
22 poursuivi le programme esclavagiste du PCK, empêchant les
23 victimes de rentrer chez elles.

24 Même si les transferts forcés étaient justifiés - ce qui n'est,
25 de toute évidence, pas le cas -, ces transferts sont illégaux,

1 car les accusés n'ont pas autorisé la population à rentrer chez
2 elle. Les preuves existantes montrent que la réduction en
3 esclavage des évacués s'est poursuivie une fois ceux-ci arrivés
4 dans les zones Nord et Nord-Ouest.

5 Ces gens, essentiellement des membres du Peuple nouveau, ont été
6 placés dans des coopératives et on ne les a pas autorisés à
7 rentrer chez soi. C'est seulement après que les accusés et le
8 régime qu'ils dirigeaient eurent été chassés du pouvoir et forcés
9 à prendre la fuite que ces victimes ont pu rentrer chez elle.

10 [13.52.22]

11 Il faut donc examiner dans leur ensemble tous les actes des
12 accusés durant le reste de la période du Kampuchéa démocratique,
13 lesquels actes ont perpétué le système esclavagiste.

14 Je citerai les actes suivants:

15 Avoir participé aux travaux du Centre du Parti;

16 Avoir donné des instructions aux échelons inférieurs de la
17 hiérarchie du PCK par télégramme et par la diffusion de

18 l'"Étendard révolutionnaire" et de la "Jeunesse révolutionnaire";

19 Avoir dirigé des sessions d'endoctrinement politique consacrées à
20 la ligne du Parti;

21 Avoir reçu et examiné régulièrement des rapports;

22 Avoir rencontré des cadres de zone, de secteur et de district
23 pour garantir le respect des instructions du Centre du Parti;

24 Avoir diffusé des déclarations publiques dans lesquelles ils
25 justifiaient, encourageaient et avalisaient les politiques

1 esclavagistes du PCK, au Cambodge comme à l'extérieur.
2 Notre mémoire de clôture donne plus de détails sur ces activités
3 et les preuves qui en attestent.
4 [13.53.37]
5 Il s'agit de déclarations des deux accusés montrant que ceux-ci
6 ont participé au système esclavagiste et qu'ils l'ont soutenu.
7 Premier exemple: il s'agit de ce qu'ont dit les accusés sur les
8 sessions... [L'interprète se reprend:] il s'agit de ce qu'ont dit
9 des témoins au sujet des deux accusés, qui ont dirigé des
10 sessions d'endoctrinement politique.
11 La partie civile Em Oeun a décrit une session de formation
12 politique organisée à Borei Keila où Pol Pot, Nuon Chea et Khieu
13 Samphan ont enseigné. Il y avait 2000 personnes, y compris des
14 chefs de zone, secteur et district. Em Oeun a dit que Pol Pot
15 avait pris la parole en premier sur la politique révolutionnaire;
16 suivi par Nuon Chea, qui a parlé du grand bond en avant et la
17 nécessité de débusquer les ennemis, parmi lesquels il y avait
18 ceux qui endommageaient le matériel ou qui étaient malades, ainsi
19 que ceux qui s'infiltraient dans le Parti, et également les
20 soldats de Lon Nol. Nuon Chea a également pris la parole au sujet
21 de la CIA et des réseaux d'espions du KGB ainsi que des membres
22 qui avaient trahi le Parti.
23 Ensuite est intervenu Khieu Samphan. Il a dit que tous les cadres
24 devaient se réformer pour atteindre les objectifs fixés par le
25 Parti. Il a dit que ceux qui utilisaient les objets à mauvais

1 escient, comme par exemple des femmes qui cassaient des
2 aiguilles, ainsi que ceux qui faisaient semblant d'être malades,
3 étaient des traîtres et devaient être surveillés.

4 Il a aussi dit que les membres du Peuple nouveau et ancien ainsi
5 que les membres du Parti devaient être contrôlés pour identifier
6 les ennemis infiltrés. Il a dit qu'il fallait surveiller le
7 Peuple nouveau, car il était imbibé de féodalisme.

8 [13.55.44]

9 Voilà des mots prononcés par les deux accusés en présence l'un de
10 l'autre, en présence de leur ami Pol Pot, approuvant le programme
11 de terreur et d'esclavage du PCK.

12 Ensuite, j'en viens aux déclarations publiques de chacun des
13 accusés dans lesquelles ils ont soutenu et avalisé les politiques
14 criminelles du PCK.

15 En 75, Khieu Samphan a fait plusieurs déclarations de ce type. Le
16 22 avril 75, il a fait une déclaration déjà évoquée dans laquelle
17 il reconnaissait l'existence d'un programme de travail forcé
18 préexistant du PCK. Il se vantait des réalisations de la grande
19 et victorieuse victoire du 17 avril, obtenue grâce aux
20 Cambodgiens qui avaient travaillé jour et nuit en déployant toute
21 sa force physique et morale, sans se reposer et au prix d'énormes
22 sacrifices.

23 En août 75, dans une interview, il a décrit les sept millions de
24 citoyens qui venaient d'être libérés citant - et ici, je cite à
25 nouveau: "Nous avons mobilisé les forces de toute la population

1 et les forces armées pour faire face à la nouvelle situation et
2 nous avons réglé mille et un problèmes graves."

3 [13.57.13]

4 En septembre 75, dans une allocution prononcée après son retour
5 de Chine avec Norodom Sihanouk, Khieu Samphan a déclaré que la
6 population avait - je cite - "entamé le travail de redressement
7 économique et de production".

8 En décembre 75, dans un discours sur le projet de constitution,
9 Khieu Samphan a fait l'éloge de plusieurs aspects du programme
10 esclavagiste du PCK. Il a dit que - je cite - "un système
11 collectif de transport et de travail" - fin de citation - était
12 en place avant 75 dans toutes les zones contrôlées par le PCK et
13 qu'il fallait poursuivre dans tout le pays après la libération
14 dès lors que cela - je cite - "nous aide à éviter les erreurs".
15 Il a déclaré - je cite: "Sur chaque sentier, chacun travaille
16 dans les champs parce que nos ouvriers pratiquent le système de
17 travail collectif" - fin de citation.

18 [13.58.12]

19 Dans le même discours, Khieu Samphan a fièrement énoncé les
20 interdictions relatives aux libertés, ce qui était un aspect
21 essentiel de l'État esclavagiste mis en place par le PCK. Il a
22 déclaré que le nouvel État s'opposait aux cultures corrompues et
23 réactionnaires des classes d'oppression et s'opposait à
24 l'impérialisme et au colonialisme au Cambodge.

25 Autrement dit - et je cite à nouveau: "Les films, les magazines,

100

1 qui propageaient la culture pervertie et corrompue, n'existent
2 plus, tout cela a été complètement éliminé de même que les
3 impérialistes étrangers." Fin de citation.

4 Khieu Samphan a également fait part de son profond dégoût pour la
5 société urbaine, que le PCK avait déracinée le 17 avril 75 et
6 emprisonnée dans ses coopératives. Il a encouragé la persécution
7 de ces groupes en déclarant ce qui suit - je cite:

8 "À Phnom Penh, les maisons sont remplies d'objets inimaginables.
9 Je ne sais pas comment les décrire. Ces maisons n'ont absolument
10 aucun caractère national, c'est la raison pour laquelle nous nous
11 opposons résolument à ce genre de culture. Si nous permettons à
12 cette culture corrompue de gangrener notre pays, elle annihilera
13 sûrement nos efforts pour défendre notre pays et protéger notre
14 indépendance."

15 Fin de citation.

16 [13.59.49]

17 Cette déclaration vient illustrer l'état d'esprit de Khieu
18 Samphan par rapport au Peuple nouveau. Il savait que ces gens
19 avaient été expulsés de chez eux et qu'on leur avait interdit d'y
20 retourner. Il savait que ces gens se voyaient interdire de vivre
21 avec leurs familles, mais il ne ressentait aucune compassion.
22 Pour lui, les foyers dont ils avaient été chassés étaient remplis
23 de choses inimaginables.

24 Khieu Samphan a également expliqué l'interdiction de religions
25 réactionnaires "sur" le Kampuchéa démocratique en déclarant - je

1 cite:

2 "En outre, notre position est de ne pas permettre à des
3 impérialistes étrangers, quels qu'ils soient, d'utiliser la
4 religion à des fins subversives. Nous sommes déterminés à les
5 combattre quels que soient les artifices auxquels ils auront
6 recours. Les impérialistes continuent de chercher les moyens de
7 nous attaquer, notamment en se servant de la religion pour
8 infiltrer notre pays. Nous devons les combattre à tous les
9 coups."

10 Fin de citation.

11 [14.00.58]

12 Dans son discours prononcé en avril 1976, Khieu Samphan s'est
13 félicité de la manière dont le PCK avait - je cite - "accélééré le
14 grand mouvement d'accélérer la production agricole" - fin de
15 citation. Une référence évidente aux décisions de 1975 dont nous
16 avons parlé.

17 En avril 77, il vantait les mérites des grands projets de travail
18 forcé du PCK, annonçant dans son discours - je cite:

19 "Chaque chantier de construction de réservoir, de canal ou de
20 barrage est... dispose d'un effectif de 10000, 20000 ou 30000
21 ouvriers."

22 Fin de citation.

23 Tous ces travaux étaient faits à la main conformément à la
24 décision du Centre du Parti.

25 Pour citer Khieu Samphan:

1 "Nous n'avons pas de machine. Nous faisons tout en nous appuyant
2 sur la force de notre population; travaillant à mains nues, ils
3 peuvent tout faire."

4 Fin de citation.

5 [14.02.10]

6 Il note avec satisfaction le transfert de corps progressistes
7 afin d'aider à mener à bien les travaux sur d'autres fronts, dans
8 toutes les régions, secteurs et districts, faisant référence
9 directement à la pratique du PCK de transférer de force la
10 population.

11 Khieu Samphan approuvait également l'emploi... ou [L'interprète se
12 reprend:] approuvait également le fait d'envoyer des enfants
13 travailler comme des esclaves. Les enfants ne pouvaient aller à
14 l'école, les écoles ayant été abolies. Ils étaient séparés de
15 leurs parents et envoyés travailler dans les champs. D'après
16 Khieu Samphan, ils étaient heureux.

17 Je le cite:

18 "Nos enfants sont heureux. Ils chassent les moineaux dans les
19 champs, ils s'occupent des bœufs et des buffles, ils récoltent de
20 l'engrais naturel, aident à construire les barrages et les
21 digues, ils creusent des réservoirs et des fossés. Nos enfants
22 ont fait de grands projets. Ils sont bien entraînés au travail
23 manuel et au travail de la ferme."

24 [14.03.20]

25 Dans ce même discours, Khieu Samphan reconnaît que les rations

1 alimentaires de ces esclaves étaient attribuées par l'État. Un
2 exemple de cette volonté de promouvoir les politiques du PCK par
3 le biais de mensonges extravagants, totalement indifférent à
4 l'immense souffrance humaine qui était une réalité qu'il reniait,
5 il décrivait la ration alimentaire de riz quotidienne comme étant
6 de trois, deux et demie, voire deux petites canettes par jour.

7 Et il prétendait que - je cite:

8 "En moyenne, ils mangent un dessert trois fois par mois, ce qui
9 est suffisant pour leur santé et pour les 'engrossir'."

10 Fin de citation.

11 Khieu Samphan a vu de ses propres yeux les conditions d'esclave
12 dans lesquelles la population vivait. Par exemple, fin 1975 et
13 début 1976, il a voyagé aux côtés de Norodom Sihanouk dans la
14 zone Nord. Il était fier de montrer au roi-père les réussites du
15 programme d'esclavage du PCK.

16 [14.04.30]

17 Voici ce qu'a dit Norodom Sihanouk concernant une conversation
18 entre eux - je cite:

19 "Je me tourne vers Khieu Samphan, mon compagnon de voyage dans
20 les provinces. Grâce à quelques propos astucieux, je réussis à...
21 j'avais réussi par quelques astuces verbales à obtenir de lui des
22 aveux impressionnants. Ainsi, me conte-t-il naïvement, dans les
23 premiers mois suivant la libération, des hommes et des femmes ont
24 été attelés pour tirer la charrue et labourer les rizières à la
25 place des bœufs et des buffles en nombre insuffisant."

1 Fin de citation.

2 Nous avons là un aveu évident de la part de Khieu Samphan du fait
3 qu'il avait connaissance à l'époque du programme d'esclavage et
4 de travail forcé du PCK et qu'il approuvait ce programme, même
5 pendant que le deuxième transfert de population était en cours.

6 Dans son livre publié en 2004, avant la mise en place de ce
7 tribunal, Khieu Samphan a reconnu avoir visité le barrage de
8 Trapeang Thma qui se trouve dans ce qui est aujourd'hui la
9 province de Banteay Meanchey.

10 Pendant la période du Kampuchéa démocratique, ce barrage se
11 trouvait dans le secteur 5 de la zone Nord-Ouest, la zone vers
12 laquelle le plus grand nombre de victimes ont été envoyées lors
13 du deuxième transfert forcé. Des milliers de membres du Peuple
14 nouveau, parmi eux les enfants, ont été forcés à travailler comme
15 des esclaves à Trapeang Thma. Beaucoup d'entre eux étaient des
16 évacués de Phnom Penh. Beaucoup d'entre eux sont morts à Trapeang
17 Thma suite à la famine, les maladies et l'exécution. La visite de
18 Khieu Samphan sur ce site était une contribution importante à
19 l'application continue du programme d'esclavage du PCK.

20 [14.06.27]

21 J'en viens maintenant aux contributions de Nuon Chea en tant que
22 secrétaire adjoint du Comité permanent du PCK. Il a joué un rôle
23 clé dans la création et l'application du programme d'esclavage du
24 PCK. Il reconnaît avoir rédigé des circulaires de l'"Étendard
25 révolutionnaire" qui contiennent des détails sur les lignes du

1 Parti et des instructions pour les cadres pour les mettre en
2 œuvre.

3 Tout comme Khieu Samphan, Nuon Chea a mis en application le
4 programme d'esclavage du PCK et en a fait la promotion dans ses
5 déclarations publiques. En janvier 1977, dans un discours
6 marquant le neuvième anniversaire de l'Armée révolutionnaire,
7 Nuon Chea a dit - je cite:

8 [14.07.22]

9 "Pourquoi continuer à remplir nos tâches correctement? Nous le
10 faisons pour la défense du Kampuchéa démocratique, pour les
11 ouvriers cambodgiens, les paysans dans les coopératives, pour les
12 décennies, les siècles, les millénaires et les dix mille années à
13 venir et pour toujours. Nous le faisons pour construire le
14 Kampuchéa démocratique par de grands bonds. C'est la raison pour
15 laquelle nous devons remplir nos tâches."

16 Fin de citation.

17 Ensuite, il parle du fait que l'État décide des rations
18 alimentaires de la population réduite à l'esclavage et reconnaît
19 que les dirigeants recevaient des informations sur la mise en
20 œuvre de leur programme.

21 Je cite:

22 "Au terme de la guerre, nous avons dû faire face à certaines
23 difficultés, mais elles font désormais partie du passé. Mais nous
24 avons un autre problème: pourrions-nous les surmonter?

25 Allions-nous réussir à atteindre les objectifs du plan de 1976?

106

1 Serions-nous en mesure de respecter ces ordres? Selon les
2 rapports délivrés au début de ce mois par les régions et selon
3 nos constatations au terme des visites de chacune de nos bases,
4 ces ordres étaient parfaitement adéquats. Cet ordre attribuait 30
5 kilogrammes, 25 kilogrammes et 20 kilogrammes de riz par mois.
6 Serions-nous en mesure de respecter ces ordres? Selon les
7 rapports délivrés au début de ce mois par les régions et selon
8 nos constatations au terme des visites, ces ordres nous
9 paraissent adéquats."

10 [14.09.00]

11 Les éléments de preuve admis devant cette Chambre démontrent que,
12 lorsque Nuon Chea prétend qu'il y avait des rations alimentaires
13 suffisantes, il ment. C'est un mensonge destiné à soutenir le
14 pouvoir du PCK et à défendre le régime et son programme
15 d'esclavage. C'est une déclaration publique de la part de Nuon
16 Chea, qui a été faite à un moment où des millions d'évacués
17 souffraient de faim et vivaient dans des camps d'esclavage
18 dirigés par des cadres qui rendaient des comptes au Centre du
19 Parti.

20 Voici ce qu'a dit un témoin concernant les déclarations publiques
21 des dirigeants concernant les rations alimentaires. Il s'agit
22 d'une audition par le Bureau des cojuges d'instruction, le
23 document E3/5234, que je cite:

24 "Je n'ai jamais oublié, puisque, à cette époque, une canette de
25 riz, c'était pour 40 personnes. De nombreux citoyens mouraient de

1 faim."

2 Fin de citation.

3 [14.10.16]

4 Les 30 et 31 juillet 1978, Nuon Chea a accordé une interview
5 détaillée à une délégation du Parti communiste du Danemark. Il
6 s'exprimait au nom du PCK en tant que son secrétaire adjoint.
7 Dans cette déclaration, encore une fois, il approuve le plan
8 criminel commun du PCK, vantant ses mérites et expliquant ses
9 éléments à ce public international. Lorsqu'on lui demande si le
10 PCK est équipé d'un programme, il répond - je cite:

11 "Oui, nous en avons un, mais il est uniquement en kampuchéen.

12 Nous avons toujours plusieurs missions. Nous n'avons pas mené de
13 propagande de façon suffisante à l'échelle internationale.

14 L'ennemi vietnamien a pu mener une propagande internationale de
15 grande ampleur contre nous du fait des points faibles de notre
16 propre propagande sur la scène internationale."

17 Fin de citation.

18 Lors de ce même entretien, Nuon Chea a confirmé que c'était après
19 la libération que la révolution socialiste et la construction
20 socialiste ont été - entre guillemets - "travaillées". Pour nous,
21 il s'agit d'une référence aux décisions de 1975, que j'ai
22 abordées tout à l'heure. Nuon Chea fait référence aux conditions
23 de vie de la population.

24 [14.11.46]

25 Je cite:

1 "Quant aux conditions de vie, nous avons en principe résolu nos
2 problèmes en mettant en œuvre des projets d'irrigation. Nous
3 accumulons des capitaux en vue de développer notre pays de façon
4 indépendante et autonome."

5 Fin de citation.

6 Les projets d'irrigation auxquels il fait référence étaient
7 construits par de la main-d'œuvre réduite à l'esclavage, et il le
8 savait très bien. Nuon Chea a expliqué également les priorités du
9 PCK, en d'autres termes, les éléments du plan criminel.

10 Je cite:

11 "Nous devons continuer de bâtir et défendre notre Parti et notre
12 direction et appréhender ceux qui ont infiltré notre Parti. Nous
13 savons que le projet actuel implique non seulement des agents
14 vietnamiens, mais également l'impérialisme américain et le KGB,
15 tout cela."

16 Fin de citation.

17 [14.12.50]

18 En prononçant ces discours et ces déclarations, en dirigeant
19 leurs subalternes, en les endoctrinant, Khieu Samphan et Nuon
20 Chea savaient qu'ils poursuivaient un programme criminel de
21 réduction en esclavage, un programme qui n'a pas son parallèle
22 dans l'histoire moderne. Une population entière à leur merci,
23 dont on disposait comme on l'entendait, comme les hauts
24 dirigeants l'entendaient.

25 Pour résumer nos conclusions sur la responsabilité de ces deux

109

1 accusés pour le deuxième transfert forcé, tous les crimes
2 perpétrés pendant ce transfert forcé faisaient partie du plan
3 criminel commun de réduction en esclavage, de travail forcé et de
4 persécution, essentiellement du Peuple nouveau. Ce plan a été
5 conçu et appliqué par le Centre du Parti du PCK, dans lequel Nuon
6 Chea et Khieu Samphan jouaient des rôles clés.
7 Pour nous rappeler la déshumanisation totale et l'énorme
8 souffrance infligée aux victimes par la décision du Centre du
9 Parti d'effectuer ce second transfert forcé, je voudrais citer
10 Phillip Short.
11 [14.14.15]
12 Je cite:
13 "Le choix du moment était affreux. Le Nord-Ouest ne pouvait en
14 aucune manière supporter des centaines de milliers de bouches
15 supplémentaires à nourrir qui arrivaient trop tard pour cultiver
16 une nouvelle récolte, mais qui auraient besoin d'être nourries
17 par une récolte insuffisante, plantée pour une population bien
18 plus petite plusieurs mois auparavant.
19 Par ailleurs, cela soulignait l'enseignement principal de
20 l'évacuation d'avril. Pour Pol et ses collègues, le peuple
21 cambodgien n'était plus "des" êtres humains individuels, avec
22 leurs propres espoirs et craintes, désirs et ambitions, ils
23 étaient devenus des instruments sans âme dans la mise en œuvre
24 d'un grand plan national."
25 Fin de l'extrait.

110

1 Monsieur le Président, ceci m'amène à la troisième partie de nos
2 réquisitions. Il s'agit des contributions des accusés aux crimes
3 dans le cadre de ce procès. Nous allons démontrer pourquoi ces
4 deux accusés sont responsables des exécutions de soldats de Lon
5 Nol et des fonctionnaires au site de Tuol Po Chrey.

6 [14.15.40]

7 Mesdames et Messieurs les juges, pour les coprocurateurs, ces
8 crimes ont été perpétrés dans le cadre d'une entreprise
9 criminelle commune consistant à employer la violence
10 révolutionnaire pour attaquer et éliminer les ennemis politiques
11 du PCK.

12 Les fonctionnaires et soldats de la République khmère étaient
13 l'ennemi numéro 1 pendant la période immédiatement précédant et
14 suivant le 17 avril 75. Il est démontré au-delà du doute
15 raisonnable que Nuon Chea et Khieu Samphan ont contribué au plan
16 d'employer la violence pour éliminer les ennemis du Parti et
17 qu'ils approuvaient ce plan, et que ces accusés connaissaient et
18 approuvaient la politique de cibler les fonctionnaires et soldats
19 de Lon Nol comme faisant partie des ennemis à démasquer et
20 éliminer.

21 C'était Nuon Chea, aux côtés de Pol Pot, qui a élaboré la ligne
22 du Parti autorisant l'usage de la violence révolutionnaire contre
23 les ennemis de classe par des moyens illégaux approuvés lors du
24 premier congrès, en 1960, et lors d'autres congrès du Parti, tant
25 ceux où Khieu Samphan était présent, en 1971 et 76.

111

1 [14.17.16]

2 Nuon Chea a confirmé son accord avec cette ligne du Parti lors
3 d'un discours prononcé à un "rallye", le 16 janvier 1977,
4 marquant le neuvième anniversaire du PCK.

5 Je cite:

6 "Nous avons adopté la position claire que, afin d'écraser et
7 renverser les impérialistes américains, leurs hommes de main et
8 les classes exploitantes, l'action politique seule ne suffirait
9 pas. Après 1960, notre organisation révolutionnaire a décidé
10 clairement que l'action politique et la violence armée devaient
11 être employées pour renverser et écraser l'ennemi."

12 Fin de citation.

13 Dans sa déclaration au début de ce procès, Nuon Chea a reconnu
14 que les lignes stratégiques du Parti approuvées lors de ce
15 congrès initial autorisaient la lutte sous des formes légitimes
16 et illégitimes.

17 Comme l'a dit ma consœur jeudi, l'usage de la violence par le PCK
18 n'était jamais limité à de l'autodéfense ou la lutte contre les
19 combattants contre lesquels ils étaient engagés dans une guérilla
20 contre le gouvernement de Sihanouk et ensuite de la République
21 khmère.

22 [14.18.42]

23 À partir de 1961, Nuon Chea et Pol Pot ont formé des unités de
24 défense secrètes. Comme il indique dans son discours de janvier
25 1977 et reconnaît ici devant cette Chambre, Nuon Chea a reconnu

112

1 ceci: que le Parti a recruté des jeunes et des enfants, des
2 paysans, pour servir dans des unités de défense secrètes et se
3 cacher dans les villages, dans les bases et dans les villes. Ces
4 unités n'étaient pas chargées uniquement de défendre et de
5 protéger les cadres du Parti.

6 Comme précisé dans l'"Étendard révolutionnaire" du mois d'août
7 1975, les unités de défense secrètes avaient pour mission de - je
8 cite - "écraser les ennemis et les différents réactionnaires en
9 cachette" - fin de citation.

10 Lorsque la juge Cartwright a demandé... a interrogé Nuon Chea sur
11 cet extrait de l'"Étendard révolutionnaire", il a reconnu que ces
12 unités de jeunes avaient l'autorité d'écraser les espions qui
13 infiltraient les réunions du Parti.

14 Khieu Samphan était également au courant de cette pratique et a
15 reconnu dans une déclaration que ma consœur a lue la semaine
16 derrière que - je cite - "les agents secrets de l'autorité locale
17 pris en train d'espionner des réunions de Parti importantes
18 étaient parfois ligotés et physiquement éliminés" - fin de
19 citation.

20 [14.20.23]

21 Lorsque les coprocurateurs ont demandé à Nuon Chea quel était le
22 sort des espions ou ennemis identifiés par les unités de défense
23 secrètes, voici son témoignage remarquable.

24 [14.20.43]

25 (Présentation d'un document audiovisuel)

113

1 "[Nuon Chea:]

2 Monsieur le Président, concernant ce sujet, le Kampuchéa
3 démocratique faisait preuve d'une grande prudence concernant ces
4 révolutions (phon.) et les traîtres qui avaient infiltré
5 l'Angkar."

6 (Problème technique)

7 [14.21.23]

8 M. LE PRÉSIDENT:

9 Veuillez relancer la vidéo, car nous n'avons pas entendu la
10 traduction khmère du début de cet extrait.

11 [14.21.58]

12 (Présentation d'un document audiovisuel)

13 [Nuon Chea:]

14 "Monsieur le Président, concernant ce sujet, le Kampuchéa
15 démocratique faisait preuve d'une grande prudence vis-à-vis de
16 ces révolutions (phon.) et des traîtres qui infiltraient
17 l'Angkar. Par conséquent, des espions étaient désignés afin
18 d'obtenir des informations sur ces personnes et relayaient ces
19 informations aux supérieurs, qui délibéraient de la question
20 avant d'annoncer des mesures à prendre pour régler ce problème."

21 [M. Lysak:]

22 "Qui délibérait des mesures à prendre contre de tels espions?"

23 [Nuon Chea:]

24 "Ceux qui avaient l'autorité de le faire étaient ceux qui
25 devaient espionner et observer des personnes dont des... leurs

114

1 activités étaient suspectes ou pouvaient refléter des activités
2 de ceux qui auraient infiltré le Parti."

3 [M. Lysak:]

4 "Une fois que l'on avait déterminé qu'une personne était un
5 espion s'étant infiltré dans des réunions du Parti, comme vous
6 l'avez indiqué... étaient-ils envoyés à des bureaux de sécurité?
7 Étaient-ils tués? Étaient-ils autorisés à retourner chez
8 l'ennemi? Que devenaient les personnes identifiées par l'unité de
9 défense secrète comme des espions ayant infiltré le Parti?"

10 [Nuon Chea:]

11 "Enquêter sur ces personnes prenait beaucoup de temps, cela
12 pouvait prendre un an jusqu'à environ deux ans. Ensuite, ces
13 personnes étaient rassemblées et transférées à S-21, où on
14 agissait sur la base de leurs aveux ou leurs témoignages."

15 [14.25.38]

16 (Fin de la présentation)

17 [14.26.00]

18 M. SMITH:

19 Mesdames et Messieurs les juges, il semble que, à ce moment-là,
20 Nuon Chea se rend compte de l'implication de ses déclarations. Et
21 lorsqu'on lui demande, dans la question suivante, de parler des
22 bureaux de sécurité avant 1975, il reprend sa réponse habituelle
23 pré-préparée pour ce procès pour dire - je cite:

24 "Je n'en sais rien, car je n'étais pas chargé de la sécurité. Mon
25 rôle était de surveiller les affaires de l'Assemblée."

115

1 Fin de citation.

2 Je reviens aux preuves, à ces preuves, puisque cela prouve qu'il
3 y avait une entente commune entre Nuon Chea, Khieu Samphan et les
4 autres dirigeants du PCK concernant l'emploi de la violence comme
5 moyen illicite pour éliminer les personnes considérées comme des
6 ennemis, des espions ou des traîtres.

7 L'usage de la violence par le PCK dépassait de loin les limites
8 de l'autodéfense, d'un conflit militaire ou d'une procédure
9 judiciaire légitime. La ligne du Parti visant à employer la
10 violence révolutionnaire pour attaquer et écraser l'ennemi n'a
11 pas cessé à la fin de la guerre contre Lon Nol, lorsque le PCK a
12 pris le pouvoir, le 17 avril 1975. Si les exécutions
13 extra-judiciaires du PCK et la violence illicite et excessive
14 avaient cessé le 17 avril 1975, bien évidemment, nous ne serions
15 pas ici aujourd'hui. Mais cela ne s'est pas arrêté, cela...
16 accéléré, cela s'est aggravé.

17 [14.27.53]

18 Lorsque le PCK a pris le pouvoir, les accusés étaient tout à fait
19 conscients de la nature sans pitié de leur mouvement et savaient
20 que les soldats sur le terrain étaient encouragés pour de telles
21 violences gratuites et non pas punis pour ces actions. Donc,
22 lorsque les exécutions ont eu lieu le 17 avril 1975 et dans les
23 jours, les semaines et les années qui ont suivi, sous le régime
24 des Khmers rouges, cela n'a pas pu surprendre... cela n'a pas pu
25 être une surprise pour Nuon Chea ou pour Khieu Samphan.

116

1 Khieu Samphan savait que les arrestations et les exécutions
2 d'ennemis ont continué pendant la période du Kampuchéa
3 démocratique après la défaite de l'armée de Lon Nol. Ses
4 affirmations devant les cojuges d'instruction qu'il n'était pas
5 au courant d'arrestations lorsqu'il était au pouvoir et qu'il n'a
6 appris ces arrestations qu'après janvier 1979 constituent un
7 mensonge incroyable.

8 [14.29.05]

9 Devons-nous croire que Khieu Samphan était la seule personne dans
10 tout le Kampuchéa démocratique qui ne savait pas, qui ne se
11 rendait pas compte que les gens autour de lui étaient constamment
12 arrêtés, disparaissaient, qu'on ne les voyait plus?

13 Un homme qui travaillait au Bureau 870, qui recevait des
14 télégrammes quotidiens et des rapports détaillés racontant les
15 arrestations et les exécutions.

16 Un homme qui vivait aux côtés de Pol Pot et de Nuon Chea, qui
17 participait régulièrement au Comité permanent et à des réunions
18 où des chefs de zone et de secteur présentaient des rapports sur
19 la situation dans leurs régions.

20 Vous avez vu à plusieurs reprises le compte rendu d'une de ces
21 réunions prouvant que Khieu Samphan était informé des politiques
22 appliquées par le PCK concernant les ennemis du Parti et qu'il
23 était d'accord avec ces politiques.

24 Khieu Samphan a menti aux cojuges d'instruction sur la
25 connaissance qu'il avait des arrestations puisqu'il a beaucoup à

117

1 cacher, puisqu'il était profondément impliqué dans les réunions
2 de direction du Parti et les décisions conduisant à ces
3 arrestations et ces exécutions.

4 [14.30.31]

5 En ce qui concerne Nuon Chea, dans son interview, il indique
6 clairement qu'il était informé de l'exécution des ennemis et
7 qu'il y souscrivait.

8 [14.30.48]

9 (Présentation d'un document audiovisuel)

10 [Nuon Chea:]

11 "Notre politique était de les rééduquer pour qu'ils arrêtent.
12 Nous leur donnions deux ou trois avertissements, nous leur
13 demandions de présenter leur biographie révolutionnaire et de
14 faire leur autocritique. Si ça ne marchait pas, ils étaient
15 expulsés. S'ils ne pouvaient toujours pas se corriger, il fallait
16 les 'résoudre'. C'était des criminels."

17 [Thet Sambath:]

18 "Que faisiez-vous à ces criminels?"

19 [Nuon Chea:]

20 "Ils étaient tués et anéantis. Si nous les avions laissé vivre,
21 la ligne du Parti aurait été prise en otage. C'était des ennemis
22 du peuple."

23 [Thet Sambath:]

24 "Que pensiez-vous de la décision de Pol Pot de tuer tous ces
25 traîtres?"

1 [Nuon Chea:]

2 "À l'époque, je ne me suis rien dit de spécial. Je voulais juste
3 trouver une solution au problème."

4 (Fin de la présentation)

5 [14.31.48]

6 Cet enregistrement se poursuit, et, plus loin, Nuon Chea dit que
7 c'était la bonne solution.

8 Quand Thet Sambath a demandé à Nuon Chea pourquoi les dirigeants
9 du PCK avaient décidé d'exécuter ceux qui étaient considérés
10 comme des ennemis plutôt que de les emprisonner pour le reste de
11 leurs jours, Nuon Chea a répondu comme suit.

12 Et je cite:

13 "C'est une question qu'il est facile de poser mais à laquelle il
14 est difficile de répondre. À l'époque, nous n'avions pas de
15 prison digne de ce nom. Si nous les avions gardés, ils se
16 seraient propagés et auraient pondu leurs œufs. Beaucoup de gens,
17 en plus, auraient été tués."

18 Fin de citation.

19 [14.32.43]

20 J'ai déjà évoqué plusieurs déclarations de Khieu Samphan, y
21 compris son interview de Steven Heder datant de 1980, où Khieu
22 Samphan exprime pleinement son appui à Pol Pot concernant les
23 arrestations et exécutions des cadres ainsi que son accord. Il y
24 reconnaît avoir eu connaissance du fait que les cadres faisaient
25 l'objet d'enquêtes et de purges et il y souscrivait.

119

1 Dans cette interview, Khieu Samphan déclare qu'à compter de 75
2 les agents de l'ennemi incluait moins de la moitié du Comité
3 central, mais près de la moitié du Comité permanent.

4 Il a dit à M. Heder qu'il s'agissait là - je cite - "d'une
5 tentative de nous attaquer de l'intérieur" - fin de citation -,
6 mais qu'ils avaient lutté constamment et complètement mis en
7 échec cette tentative.

8 [14.33.48]

9 Sous le régime du Kampuchéa démocratique, Khieu Samphan a aussi
10 prononcé des discours qui montrent qu'il a participé à la
11 politique du PCK relative aux ennemis et qu'il y souscrivait.

12 Dans ces discours, il a rappelé aux cadres qu'il y avait des
13 ennemis partout, qu'il fallait les éliminer.

14 Dans le discours prononcé en 77 à l'occasion de l'anniversaire de
15 la victoire du 17 avril, Khieu Samphan a déclaré ceci - je cite:

16 "Maîtrisant la situation, nous devons balayer l'ennemi en suivant
17 les lignes de la politique intérieure, de la politique étrangère
18 et de la politique militaire de notre organisation

19 révolutionnaire. Nous devons assumer tous nos devoirs

20 soigneusement et en profondeur. Nos victoires passées ne doivent

21 pas nous distraire, nous rendre négligents ou nous étourdir. Bien

22 au contraire, nous devons nous armer de courage, rester

23 vigilants, maintenir constamment l'esprit de notre vigilance

24 révolutionnaire et continuer à combattre et à éliminer nos

25 ennemis de tous bords en permanence."

1 Fin de citation.

2 [14.35.10]

3 L'année suivante, en avril 78, Khieu Samphan a à nouveau prôné
4 l'élimination des ennemis. Il a déclaré ceci - je cite:

5 "Le Parti a confié à chacun d'entre nous des activités
6 quotidiennes pour éliminer complètement et définitivement les
7 ennemis agressifs de tous bords, en particulier les agresseurs
8 vietnamiens expansionnistes et annexionnistes."

9 Il a adhéré aux directives du Centre du Parti préconisant
10 d'anéantir les ennemis - je cite:

11 "Ce n'est qu'en appliquant la ligne du Parti que nous pouvons
12 défendre le pays face aux ennemis internes et externes. Dans tout
13 le pays, toutes nos unités doivent continuer à accroître la
14 vigilance révolutionnaire."

15 Fin de citation.

16 Au rassemblement de masse où Khieu Samphan a prononcé ce
17 discours, les cadres se sont dits déterminés à exterminer
18 résolument tous les agents vietnamiens et de la CIA de toutes les
19 unités et du Cambodge définitivement.

20 [14.36.31]

21 Quand les juges d'instruction ont demandé à Khieu Samphan s'il
22 souscrivait à la teneur de ces discours, voici ce qu'il a déclaré
23 - je cite:

24 "Dans l'ensemble, j'adhérais au contenu parce que le Vietnam a
25 imposé un ultimatum en mai 76. Sur certains points, j'étais en

1 désaccord avec le contenu des discours; par exemple, concernant
2 l'élimination de la monnaie, laquelle a provoqué l'absence de
3 petites industries ou de développement de l'artisanat."

4 Fin de citation.

5 Il y a d'autres preuves montrant la participation de l'accusé,
6 des accusés, à la politique d'élimination des ennemis. En cours
7 de procès, de nombreux témoins sont venus dire que Khieu Samphan
8 et Nuon Chea avaient régulièrement dirigé des séances d'éducation
9 politique où ils endoctrinaient les cadres du Parti et traitaient
10 de l'arrestation et des aveux de gens accusés de trahison comme
11 Koy Thuon.

12 [14.37.45]

13 Pech Chim, secrétaire du district de Tram Kak pour le PCK, a dit
14 durant sa déposition que Nuon Chea avait dirigé une formation
15 politique d'un mois destinée aux secrétaires de district de tout
16 le pays et que c'est via les instructions de Nuon Chea que lui et
17 les autres secrétaires de district ont appris qui étaient les
18 ennemis.

19 Tant Nuon Chea que Khieu Samphan ont apporté leur contribution au
20 plan criminel du PCK en participant à des réunions du Comité
21 central où des décisions étaient prises concernant la politique
22 relative aux ennemis: comme par exemple la décision du 30 mars 76
23 concernant - je cite - "le droit d'écraser à l'intérieur et à
24 l'extérieur des rangs" - fin de citation; ainsi que la décision
25 de juin 78 redéfinissant la politique relative aux ennemis de la

122

1 CIA, du KGB et des "Yuon".

2 Je constate qu'il est bientôt trois heures moins quart.

3 M. LE PRÉSIDENT:

4 Merci.

5 Nous allons observer une pause de 20 minutes et reprendre à 15

6 heures. Suspension de l'audience.

7 (Suspension de l'audience: 14h39)

8 (Reprise de l'audience: 14h59)

9 M. LE PRÉSIDENT:

10 Veuillez vous asseoir. Reprise de l'audience.

11 L'Accusation a la parole pour la suite de son réquisitoire.

12 Allez-y.

13 M. SMITH:

14 Merci, Monsieur le Président.

15 Tout à l'heure, nous étions en train d'examiner les preuves

16 démontrant que Nuon Chea et Khieu Samphan ont contribué à la

17 politique du PCK d'éliminer les ennemis et qu'ils étaient

18 d'accord avec ces politiques.

19 Je voudrais rappeler à la Chambre que vous avez entendu que Nuon

20 Chea et Khieu Samphan ont participé au Comité permanent où les

21 dirigeants du Parti parlaient de ceux qui étaient accusés d'être

22 des ennemis et décidaient des mesures à prendre à leur encontre.

23 [15.01.03]

24 Vous avez déjà vu le compte rendu de la réunion du 8 mars 1976, à

25 laquelle Nuon Chea et Khieu Samphan étaient présents, et qui

123

1 traitait des mesures à prendre concernant des ennemis signalés
2 dans la zone Nord et dans les secteurs 103 et 106.
3 Vous avez vu également le compte rendu de la réunion du 11 au 13
4 mars 1976, à laquelle Nuon Chea et Khieu Samphan étaient
5 présents, et qui a décidé s'il fallait ou non exécuter Norodom
6 Sihanouk et ses enfants.
7 Le directeur de S-21, Duch, vous a dit que Son Sen l'a informé de
8 décisions prises lors du Comité permanent concernant
9 l'arrestation ou l'exécution de cadres de ministères ou de zones
10 des échelons supérieurs; entre autres, une réunion à laquelle on
11 a dit à Duch que Khieu Samphan était présent.
12 Vous avez entendu des témoignages et des preuves documentaires
13 montrant que Nuon Chea a participé aux arrestations,
14 interrogations et exécutions au bureau de sécurité S-21. Et, bien
15 sûr, c'était Khieu Samphan lui-même qui a signé l'ordre prônant
16 l'exécution des hauts dirigeants de la République khmère.
17 [15.02.32]
18 Ces éléments de preuve montrent au-delà de tout doute raisonnable
19 que Nuon Chea et Khieu Samphan approuvaient les plans du PCK
20 d'utiliser la violence pour éliminer les personnes considérées
21 comme des ennemis du Parti et qu'ils ont contribué à ce plan. Les
22 preuves démontrent également que les deux accusés étaient au
23 courant du ciblage de fonctionnaires et de soldats de la
24 République khmère, ciblés comme un groupe ennemi du Parti, et
25 qu'ils étaient également en accord avec ce principe.

124

1 Les lignes du Parti préparées par Nuon Chea et Pol Pot et
2 approuvées à chaque congrès du Parti identifient clairement ce
3 groupe comme des ennemis du PCK.

4 Comme il écrit dans les circulaires du Parti et l'"Étendard
5 révolutionnaire" - je cite:

6 [15.03.32]

7 "Il y a un antagonisme entre la classe prolétaire et la classe
8 féodale, composée de propriétaires terriens et des aristocrates,
9 chefs de commune, chefs de district, gouverneurs de province,
10 fonctionnaires, policiers, militaires. C'est une contradiction de
11 vie ou de mort. À la base, ceux qui sont en conflit avec nous et
12 que nous arrêtons sont des fonctionnaires, des policiers, des
13 soldats et des étudiants."

14 Fin de citation.

15 L'exemplaire de l'"Étendard révolutionnaire" datant de décembre
16 75-janvier 76, félicite les cadres dirigeants du Parti d'avoir
17 lancé au milieu des années 60 un mouvement paysan contre les
18 féodaux propriétaires terriens, classes dirigeantes, tels que les
19 propriétaires terriens, les gouverneurs de province, de district,
20 des chefs de commune, les policiers et soldats, police secrète et
21 fonctionnaires des services fiscaux - fin de citation.

22 En 1969, Nuon Chea et les autres dirigeants du Parti ont convenu
23 qu'à partir de là ils allaient concentrer leurs attaques sur les
24 factions réactionnaires droitistes du gouvernement dirigé par Lon
25 Nol.

125

1 [15.05.08]

2 Mesdames et Messieurs les juges, il est clair pourquoi ce groupe
3 a fait l'objet d'exécutions massives à Tuol Po Chrey et ailleurs
4 dans le pays. Ils étaient précisément identifiés par les
5 dirigeants du Parti comme étant des ennemis.

6 Certains anciens soldats et cadres du PCK qui ont comparu ici
7 hésitaient à parler et étaient réticents de parler des exécutions
8 des soldats de Lon Nol.

9 D'autres ont témoigné ici sur cette politique, parmi eux Duch et
10 Pean Khean, qui a témoigné en disant que les soldats de Lon Nol
11 étaient considérés comme - je cite - "des ennemis de vie ou de
12 mort", et - je cite encore - "s'ils étaient arrêtés, ils devaient
13 être éliminés" - fin de citation.

14 Khieu Samphan connaissait et approuvait la politique du Parti,
15 tel que le prouvent les déclarations publiques fréquentes qu'il a
16 prononcées au nom du FUNK et du GRUNK entre 1972 et avril 1975,
17 faisant référence aux dirigeants de la République khmère comme
18 des traîtres à éliminer.

19 [15.06.23]

20 En septembre 1972, il a diffusé une déclaration appelant à - je
21 cite - "se battre afin d'éliminer les principaux traîtres, parmi
22 eux les méprisables Lon Nol, Sirik Matak, Son Ngoc Thanh, In Tam,
23 Lon Non, Hang Thun Hak, ainsi que d'autres et leurs subalternes"
24 - fin de citation -, en utilisant - je cite - "tout type d'armes
25 tels que des armes à feu, petites ou grandes, couteaux ou bâtons,

126

1 pour tuer les traîtres" - fin de citation.

2 En 1973, Khieu Samphan a fait référence à Lon Nol, Sirik Matak et
3 Son Ngoc Thanh, les désignant de clique de traîtres et régime de
4 traîtres.

5 Le 15 janvier 1975, il a dit que les Forces armées populaires de
6 libération nationale du Cambodge avaient - je cite - "anéanti
7 près de 20 bataillons de troupes ennemies et libéré des dizaines
8 de milliers de personnes des griffes diaboliques du traître Lon
9 Nol et sa clique" - fin de citation.

10 Fin février 1975, Khieu Samphan a signé l'ordre prônant
11 l'exécution des sept plus hauts responsables du régime de la
12 République khmère.

13 Dans cette vidéo que vous avez déjà vue, Nuon Chea a confirmé le
14 fait qu'il était au courant et approuvait l'ordre politique de
15 liquider les hauts dirigeants de la République khmère.

16 [15.08.24]

17 Vendredi, j'ai abordé l'aveu de Ieng Sary reconnaissant que "les
18 dirigeants du PCK avaient décidé d'étendre ces exécutions aux
19 fonctionnaires de Lon Nol et aux officiers dès après le 17 avril
20 1975 - environ le 20 avril -, afin d'empêcher ce groupe de
21 ressurgir et s'opposer à la révolution" - fin de citation.

22 Entre le 17 et le 20 avril 1975, Nuon Chea et Khieu Samphan
23 étaient avec Pol Pot, Son Sen et différents chefs de zone dans
24 les bases avant du Parti, dans la commune de Peam, d'où ils
25 surveillaient et commandaient l'évacuation de Phnom Penh.

127

1 Dans la commune de Peam et le district de Kampong Tralach Leu -
2 l'endroit même où se trouvait les accusés et les autres hauts
3 dirigeants du Parti -, pendant les quatre premiers jours, voire
4 la première semaine suivant le 17 avril 1975, les évacués
5 arrivant de la ville de province de Kampong Chhnang et de Phnom
6 Penh ont été séparés et les soldats et fonctionnaires de Lon Nol
7 ont été emmenés à être exécutés.

8 [15.09.47]

9 Pour être parfaitement clair, Mesdames et Messieurs les juges,
10 les exécutions massives de fonctionnaires et de soldats de la
11 République khmère se produisaient dans la commune même où étaient
12 basés Nuon Chea, Khieu Samphan et Pol Pot dans la période suivant
13 le 17 avril 1975. Cela se produisait sous leur nez.

14 Nuon Chea a reconnu que cet endroit faisait partie des deux bases
15 les plus solides du Parti dans le pays. Ce district s'est vu par
16 la suite octroyer le drapeau rouge honoraire par le Comité
17 central, reconnaissant qu'il faisait partie des trois districts
18 modèles du Kampuchéa démocratique.

19 Tout comme les exécutions à Tuol Po Chrey, les exécutions des
20 fonctionnaires et soldats de la République khmère dans la commune
21 de Peam n'ont pas été perpétrées par des cadres indisciplinés ou
22 des seigneurs de guerre de zone agissant de façon autonome. Elles
23 étaient organisées, surveillées par les dirigeants du PCK au
24 niveau local et résultaient d'une politique centrale dirigée à
25 l'encontre de ce groupe.

128

1 [15.11.17]

2 La contribution de Nuon Chea à la politique du Parti ciblant les
3 fonctionnaires et officiers de la République khmère et son accord
4 avec cette politique est prouvée également par les arrestations
5 et les exécutions de grands groupes de personnes au début de
6 l'existence de S-21.

7 Comme témoigné par Duch, même avant le départ de Son Sen pour la
8 zone Est, Nuon Chea était responsable de surveiller S-21. Il
9 recevait les documents de S-21 par l'intermédiaire de Son Sen et
10 relayait les ordres à Duch par l'intermédiaire de Son Sen.

11 Comme l'a dit Duch dans son témoignage, au début de S-21, les
12 principaux prisonniers qu'on y envoyait étaient d'anciens
13 fonctionnaires et soldats du régime de Lon Nol et leurs familles.
14 Ce témoignage de Duch est corroboré par un certain nombre de
15 listes de prisonniers de S-21. Une de ces listes identifie 162
16 anciens fonctionnaires et soldats de Lon Nol ainsi que des
17 membres de leurs familles morts à S-21 au mois de mars 1976; 153
18 d'entre eux ont été exécutés ou écrasés et 9 sont morts suite à
19 des maladies.

20 Sur cette liste figurent au moins 13 membres de la famille du
21 "super traître" Long Boret.

22 Le dernier nom sur la liste numéro 159 enregistre l'exécution, le
23 30 mars 1976, des quatre enfants de Thach Chea, ancien
24 fonctionnaire du Ministère de l'éducation, cité dans le
25 témoignage de Long Norin.

1 [15.13.17]

2 Duch a dit dans son témoignage que l'épouse de Thach Chea est
3 également morte à S-21 d'une manière des plus horribles pendant
4 une expérimentation médicale.

5 Le fait que les accusés connaissaient et approuvaient la
6 politique ciblant les soldats et fonctionnaires de la République
7 khmère est prouvé également par des télégrammes et des rapports
8 envoyés à Nuon Chea et au Bureau 870 pendant le restant de la
9 période du Kampuchéa démocratique, décrivant les arrestations et
10 exécutions des membres de ce groupe.

11 Les télégrammes envoyés au Centre du Parti par le secrétaire de
12 la zone Nord, Kang Chap, alias Sae, concernant les purges du
13 secteur 103 de Preah Vihear, revêtent une importance toute
14 particulière.

15 Comme l'a témoigné Meas Voeun, Khieu Samphan et Nuon Chea étaient
16 responsables de cette région. Meas Voeun a témoigné en disant
17 que, lorsqu'il a été nommé chef du secteur 103, on lui a donné
18 l'ordre de rendre compte à Khieu Samphan.

19 Vous avez entendu des preuves montrant que Khieu Samphan avait
20 suffisamment d'influence et de pouvoir pour faire libérer les
21 membres de sa famille du bureau de sécurité de la zone Nord.

22 [15.14.43]

23 Et c'était Nuon Chea qui a accompagné Kang Chap au bureau du
24 secteur 103 fin 1977 pour annoncer officiellement la création de
25 la nouvelle zone Nord et la nomination de Kang Chap en tant que

1 secrétaire.

2 Avec ces connexions à l'esprit, les télégrammes que Kang Chap
3 envoyait au Centre du Parti concernant cette région étaient
4 particulièrement importants pour ces deux accusés.

5 Un télégramme de Kang Chap, alias Sae, secrétaire de la zone
6 Nord, envoyé au Comité 870 en date du 5 septembre 1977 est envoyé
7 en copie à oncle Nuon et au Bureau; et on voit le rapport
8 suivant, aux dirigeants du Centre du Parti, concernant les
9 ennemis internes, et je cite:

10 [15.15.40]

11 "Dans les bases, les bureaux, les ministères et les rangs de
12 l'armée, nous avons découvert successivement des ennemis qui se
13 sont enfuis à l'intérieur, grâce à la traque opérée sur les
14 opérations de trahison contre-révolutionnaire et grâce aux aveux.
15 Quant aux ennemis qui étaient des fonctionnaires, des policiers
16 et des anciens soldats dans l'ancien régime, nous en avons
17 découvert au fur et à mesure."

18 Fin de l'extrait.

19 Environ six mois plus tard, le 19 mars 1978, le secrétaire de
20 zone Sae informe Nuon Chea et les autres dirigeants du Centre du
21 Parti concernant la situation de l'ennemi enfui de l'intérieur.

22 Je cite:

23 "Les ennemis restants sont resurgis pendant cette saison sèche et
24 ont agi contre nous sur les chantiers. Ces ennemis ont pris
25 contact avec des policiers, soldats et fonctionnaires. Ils se

131

1 sont mêlés au Peuple nouveau. Après qu'ils aient agi contre nous,
2 nous les avons clairement identifiés et nous les avons
3 systématiquement purgés. À l'heure actuelle, certains policiers,
4 soldats et fonctionnaires se sont échappés après avoir purgé une
5 vingtaine de personnes. D'autres actions sont entreprises pour
6 arrêter d'autres personnes."

7 Fin de l'extrait.

8 [15.17.13]

9 Ce deuxième télégramme a été envoyé par Kang Chap après sa
10 rencontre avec Nuon Chea à Preah Vihear lorsqu'ils ont convoqué,
11 tous les deux, une réunion des cadres du secteur 103 pour aborder
12 la question des ennemis internes.

13 Le fait que Kang Chap ait poursuivi ses efforts de purger les
14 policiers, les soldats et les fonctionnaires de l'ancien régime
15 après sa réunion avec Nuon Chea et qu'il fait rapport ouvertement
16 de ces purges à Nuon Chea et aux autres dirigeants du Parti à
17 Phnom Penh prouve l'existence d'un plan commun partagé par les
18 dirigeants du PCK à Phnom Penh et dans les zones consistant à
19 cibler ce groupe.

20 [15.18.05]

21 Mesdames et Messieurs les juges, vous vous rappelez l'ordre du
22 camarade Pin du 4 juin 1975, seulement six semaines après
23 l'évacuation de Phnom Penh où Pin ordonne l'exécution de 17 hauts
24 responsables du régime de Lon Nol, et, dans un cas, leur famille.
25 Et nous invitons la Chambre à regarder cet ordre et ce qui figure

1 en bas de cet ordre du 4 juin 1975, où il est écrit que cet ordre
2 relève de la politique du Parti.

3 Mesdames et Messieurs les juges, il est prouvé au-delà de tout
4 doute raisonnable que Nuon Chea et Khieu Samphan connaissaient et
5 approuvaient le plan du PCK de cibler les anciens fonctionnaires
6 et soldats de la République khmère pour les persécuter et les
7 exécuter et qu'ils ont contribué à cela.

8 Avant de céder la parole à ma consœur concernant la peine que
9 nous requérons à l'encontre de ces accusés, je voudrais faire une
10 brève déclaration.

11 Nous estimons que ces deux accusés sont pénalement responsables
12 de tous les crimes qui leur sont imputés, des crimes perpétrés
13 dans le cadre, premièrement, de l'évacuation forcée de la
14 population de Phnom Penh à partir du 17 avril 1975.

15 [15.19.52]

16 Deux, les exécutions des fonctionnaires de la République khmère à
17 Tuol Po Chrey, suite à la chute du régime de la République
18 khmère.

19 Trois, le deuxième transfert forcé ayant commencé en septembre
20 1975.

21 Les accusés sont coupables de ces crimes car ils ont contribué de
22 façon systématique à une entreprise criminelle commune, qui a
23 démarré avant le 17 avril 1975 et qui a duré jusqu'au 7 janvier
24 1979, lorsque ces deux accusés ont été contraints de quitter le
25 pouvoir.

133

1 Les membres de cette entreprise criminelle commune étaient Pol
2 Pot, Nuon Chea, Khieu Samphan, Son Sen, Ieng Sary ainsi que
3 d'autres membres du Centre du Parti, des secrétaires des zones du
4 PCK et les commandants des divisions militaires du PCK.

5 [15.21.01]

6 Ces membres de l'entreprise criminelle commune ont fait appel à
7 des auteurs directs, à savoir des cadres du PCK et les membres de
8 l'Armée du PCK afin de commettre l'ensemble des crimes qui leur
9 sont imputés.

10 Au cœur de l'entreprise criminelle, se trouvaient la réduction en
11 esclavage, la persécution et le traitement inhumain systématique
12 de la population civile, urbaine du Cambodge que le PCK décrivait
13 comme le "Peuple nouveau" ou "Peuple du 17-avril". Ces victimes
14 ont été opprimées, asservies, punies dans le cadre d'un système
15 organisé national de mauvais traitement. Ce système comprenait,
16 entre autres, des déplacements forcés, répétés et continus de la
17 population urbaine, y compris le deuxième transfert forcé.

18 L'entreprise criminelle comprenait également l'exécution
19 extra-judiciaire d'anciens membres de l'armée et du gouvernement
20 de l'ancien régime à travers tout le Cambodge, y compris à Tuol
21 Po Chrey.

22 [15.22.16]

23 Les preuves démontrent qu'en tant que membres de l'entreprise
24 criminelle commune Nuon Chea et Khieu Samphan avaient l'intention
25 de commettre chacun des crimes qui leur sont imputés. Ces crimes

134

1 étant le résultat immédiat, inévitable et direct de l'entreprise
2 criminelle commune, perpétrée à travers une structure d'autorité
3 fortement organisée et disciplinée dirigée par le Centre du
4 Parti.

5 Tous les crimes ont été perpétrés dans le cadre d'une attaque
6 généralisée et systématique contre la population urbaine du
7 Cambodge, attaque basée sur des motifs politiques puisque les
8 membres de l'entreprise criminelle commune, dont Khieu Samphan et
9 Nuon Chea, voyaient la population urbaine comme étant leur
10 ennemie réelle ou potentielle.

11 Le système même de ségrégation institutionnalisée du Peuple
12 nouveau et du Peuple ancien était conçu pour institutionnaliser
13 cette ségrégation à l'échelle du pays.

14 [15.23.25]

15 Nuon Chea et Khieu Samphan sont responsables de tous les crimes
16 commis pour appliquer cette entreprise criminelle commune. Ils
17 sont coupables d'avoir créé cette entreprise criminelle commune.
18 Ils en étaient membres et ils ont apporté une contribution
19 significative.

20 Je vais résumer maintenant les principales contributions de Nuon
21 Chea et de Khieu Samphan à cette entreprise criminelle commune.

22 Un, participer à la création et l'application de la politique du
23 PCK de cibler des ennemis soupçonnés, dont les officiels de la
24 République khmère, par l'emprisonnement, la torture et
25 l'exécution extra-judiciaire.

1 Deux, avoir participé à la décision unanime du Centre du Parti de
2 transférer de force la population de Phnom Penh lors de réunions
3 en juin 1974 et avril 1975.

4 Trois, avoir donné des consignes précises aux divisions des
5 Khmers rouges d'évacuer Phnom Penh lors de la réunion d'avril
6 1975.

7 [15.24.39]

8 Quatre, avoir ordonné et endoctriné les cadres et membres de
9 l'Armée du PCK de commettre des crimes, dont l'évacuation des
10 villes, la réduction en esclavage de la population civile et la
11 recherche et l'exécution d'ennemis soupçonnés.

12 Cinq, avoir encouragé et approuvé la perpétration de crimes à
13 travers la propagande du PCK, entre autres, l'"Étendard
14 révolutionnaire" et les circulaires.

15 Six, avoir encouragé personnellement, dirigé et approuvé la
16 perpétration de crimes par leurs discours, leurs interviews,
17 leurs déclarations publiques prônant l'exécution des ennemis et
18 l'utilisation de l'esclavage, des transferts forcés et du travail
19 forcé.

20 Sept, avoir supervisé et surveillé tous les cadres civils et
21 militaires impliqués dans ces crimes par un système de réunions
22 régulières de consignes du Centre du Parti et de rapports
23 détaillés écrits des zones et des secteurs autonomes.

24 [15.25.52]

25 Huit, avoir participé à des décisions du Centre du Parti entre

136

1 mai et septembre 1975, constituant à poursuivre la réduction en
2 esclavage de la population urbaine et l'emploi de travail forcé
3 et de traitement inhumain; précisément, de transférer 500000
4 personnes vers le Nord-Ouest et 20000 personnes vers la zone
5 Nord.
6 Neuf, avoir coordonné et surveillé le deuxième transfert forcé.
7 Dix, avoir entretenu le système d'esclavage, de persécutions et
8 de traitements inhumains, transferts forcés, ciblage des ennemis
9 jusqu'à la fin de la période couverte par l'ordonnance de
10 clôture.
11 Onze, avoir interdit à la population réduite en esclavage de
12 retourner chez "eux".
13 (Inaudible)... avoir fait de fausses déclarations destinées à
14 cacher ces crimes et protéger leurs auteurs.
15 Mesdames et Messieurs les juges, la forme systématique de
16 l'entreprise criminelle commune constitue la qualification
17 juridique la plus adaptée à la responsabilité des accusés en
18 l'espèce.
19 [15.27.16]
20 Ce dossier est la définition même d'un système continu de
21 violence et de mauvais traitement à l'encontre d'une population
22 civile.
23 Cependant, si la Chambre décide d'appliquer la première forme
24 d'entreprise criminelle commune, nous estimons que les preuves
25 répondent aux exigences de cette forme de responsabilité

1 également, puisque tous ces crimes perpétrés faisaient partie de
2 l'entreprise criminelle commune voulue par ces accusés.
3 Par ailleurs et à titre d'alternative de responsabilité, dans le
4 cadre d'une entreprise criminelle commune, les accusés sont
5 coupables d'avoir planifié, ordonné, incité et s'être rendus
6 complices de tous les crimes qui leur sont imputés, et ces modes
7 de responsabilité sont établis au-delà du doute raisonnable sur
8 la base des éléments factuels et des éléments de preuve devant
9 cette Chambre.

10 [15.28.12]

11 Et, dans l'alternative, les accusés sont pénalement responsables
12 de ces crimes en tant que supérieurs hiérarchiques des auteurs
13 directs qui n'ont pas empêché ces crimes ou puni leurs
14 subalternes lorsqu'ils avaient connaissance de ces crimes.
15 Les preuves démontrent au-delà du doute raisonnable, qu'en tant
16 que membres du Centre du Parti Nuon Chea et Khieu Samphan ont
17 commandé et contrôlé les auteurs. Ils avaient la possibilité
18 d'agir pour punir les auteurs. Ils voyaient que des crimes
19 allaient être perpétrés et n'ont pris aucune mesure pour empêcher
20 ces crimes ou punir leurs auteurs. En fait, ils ont utilisé leur
21 position d'autorité pour protéger les auteurs contre toute forme
22 de punition.
23 Ma consœur, Me Chea Leang, prendra la parole concernant la peine
24 requise.
25 Merci.

138

1 [15.29.26]

2 M. LE PRÉSIDENT:

3 Merci.

4 Avant de donner la parole au coprocurateur national au sujet de la
5 peine, nous demandons aux agents de sécurité de faire entrer Nuon
6 Chea dans le prétoire pour qu'il soit présent lorsque
7 l'Accusation requerra la peine à l'encontre des accusés.

8 [15.30.08]

9 (M. Nuon Chea est accompagné dans le prétoire)

10 [15.35.48]

11 À l'intention de l'accusé Nuon Chea, nous précisons que, lorsque
12 l'Accusation présentera la peine qu'elle requiert pour les
13 accusés, il convient que les deux accusés soient présents, après
14 quoi, Monsieur Nuon Chea, vous pourrez vous retirer et l'audience
15 se poursuivra.

16 [15.36.40]

17 Agents de sécurité, le moment venu, vous serez invités à
18 reconduire Nuon Chea dans la cellule temporaire. En effet, après
19 la présentation de la peine requise par l'Accusation, l'audience
20 se poursuivra.

21 La parole est à l'Accusation.

22 Mme CHEA LEANG:

23 Merci, Monsieur le Président.

24 Bon après-midi, Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les
25 juges. Je salue également les parties ainsi que le public.

139

1 Mesdames, Messieurs les juges, comme l'ont démontré mes
2 collègues, compte tenu de l'ordonnance de disjonction rendue par
3 la Chambre, compte tenu des charges retenues contre les accusés
4 dans le cadre de ce premier procès, à savoir transferts forcés,
5 phases I et II, ainsi que le sites d'exécution de Tuol Po Chrey,
6 en rapport avec le chef d'accusation de crimes contre l'humanité,
7 extermination, persécutions, transferts forcés, disparitions
8 forcées, l'Accusation considère que les accusés Nuon Chea et
9 Khieu Samphan doivent être tenus responsables de ces crimes qui
10 ont été commis et qui sont visés dans le dossier 002/01 en tant
11 que hauts dirigeants du régime du Kampuchéa démocratique.

12 [15.38.48]

13 Les accusés ont mis en place les politiques du PCK. Parmi les
14 cinq politiques, il y a le transfert forcé à diverses reprises
15 depuis les villes vers la campagne et d'une région à une autre.

16 Deuxièmement, la mise en place de coopératives.

17 Troisièmement, la rééducation des mauvais éléments et l'exécution
18 des ennemis à l'intérieur des rangs et à l'extérieur des rangs du
19 Parti.

20 Quatrièmement, la prise de mesures spéciales visant des groupes
21 particuliers, y compris les Cham, les Vietnamiens, les
22 bouddhistes et les anciens fonctionnaires de la République khmère
23 ainsi que les soldats de ce régime et leur famille.

24 Cinquièmement, la réglementation du mariage forcé.

25 [15.40.12]

140

1 Parmi ces cinq principales politiques, deux ont été mises en
2 œuvre avec succès, lesquelles sont en rapport avec les chefs
3 d'accusation retenus dans cette portion du procès, à savoir les
4 transferts forcés de population et l'exécution des fonctionnaires
5 et militaires de la République khmère.

6 Selon l'Accusation, compte tenu des preuves existantes, y compris
7 les télégrammes, les vidéos, les déclarations de témoins et les
8 témoignages d'experts, il est clairement établi que les deux
9 accusés étaient informés de la mise en œuvre de la politique du
10 PCK et qu'ils y ont participé, ce qui a provoqué des millions de
11 décès parmi les Cambodgiens au cours des trois ans, huit mois et
12 vingt jours qu'a duré le régime.

13 [15.41.17]

14 Nous ne demandons pas que ces deux accusés soient mis à
15 exécution. Nous ne demandons pas que ces hommes et toute leur
16 famille soient condamnés à être expulsés de chez eux, à être
17 contraints de marcher sous le soleil durant des journées
18 entières, à être abandonnés en pleine nature pour qu'ils y
19 travaillent dur et soient affamés dans le cadre d'un système
20 esclavagiste organisé.

21 Nous ne vous demandons pas de les condamner à être maltraités et
22 frappés, à être trompés et à s'entendre raconter des mensonges, à
23 être ligotés et abattus, à regarder leurs enfants se faire
24 écarteler et frapper contre un arbre, à voir les êtres qui leur
25 sont chers périr sans même bénéficier d'une façon digne d'un rite

141

1 funéraire; aujourd'hui, au nom du peuple cambodgien et de la
2 communauté internationale, nous demandons la justice.

3 [15.43.00]

4 Nous demandons justice pour les victimes qui ont trouvé la mort
5 ainsi que pour les victimes qui ont pu survivre jusqu'à ce jour,
6 lesquelles ont connu ce régime cruel et brutal qui était dirigé
7 par les deux accusés et par les autres dirigeants.

8 Nous vous demandons de punir les deux accusés en application de
9 la loi.

10 Les accusés Nuon Chea et Khieu Samphan n'ont exprimé aucun
11 regret, aucun remords, pour les crimes qui ont été commis sous la
12 direction du PCK au cours du régime du Kampuchéa démocratique.
13 Khieu Samphan n'a pas coopéré avec le tribunal pour trouver
14 justice et pour rendre justice aux victimes et pour trouver la
15 vérité.

16 Nuon Chea, lui, a exprimé sa colère lorsqu'il a dit qu'on ne
17 pouvait pas sculpter une statue du Bouddha avec du bois pourri,
18 lorsque Kaing Guek Eav était interrogé.

19 Quant à Khieu Samphan, il a dit qu'il fallait laisser le passé au
20 passé.

21 Les deux accusés ont menti.

22 Ils n'ont pas reconnu leurs responsabilités, alors même que des
23 preuves avaient été présentées aux juges.

24 Les accusés ont prétendu que l'évacuation visait à éviter des
25 pénuries alimentaires ainsi que les bombardements américains.

142

1 [15.44.58]

2 Khieu Samphan a prétendu ne jamais avoir eu de liens avec les
3 hauts dirigeants, dont Pol Pot et Nuon Chea. Ceci est démenti par
4 plusieurs témoins. Ceci est démenti par ce qu'il a dit lui-même à
5 des journalistes dans le passé.

6 Dans le cadre du procès 002/01, nous constatons qu'il n'y a
7 aucune raison de réduire la peine à infliger aux deux accusés.
8 Mesdames et Messieurs les juges, aujourd'hui, nous-mêmes et la
9 communauté internationale avons attendu durant plus de
10 trente-huit ans, depuis le 17 avril 1975, date à laquelle le
11 Cambodge a plongé dans les ténèbres et la terreur durant trois
12 ans, huit mois, vingt jours.

13 Il faut rappeler les conséquences de ce régime, qui demeurent
14 encore aujourd'hui.

15 [15.46.32]

16 Pour cette raison, nous sommes sur le point de faire la lumière.
17 Nuon Chea et Khieu Samphan doivent être tenus responsables de
18 tous ces crimes.

19 Mesdames et Messieurs les juges, vous disposez d'assez de preuves
20 en application de l'article 5.29-nouveau et 39-nouveau de la loi
21 sur la création des CETC pour la poursuite des crimes commis à
22 l'époque du Kampuchéa démocratique.

23 L'Accusation demande aux juges de punir ces deux accusés, Nuon
24 Chea et Khieu Samphan, et de les condamner à la réclusion
25 criminelle à perpétuité, car il s'agit là de la seule punition

143

1 qu'ils méritent en application des normes internationales
2 applicables.

3 Je vous remercie, Monsieur le Président.

4 [15.47.47]

5 M. LE PRÉSIDENT:

6 Je remercie le coprocurateur national.

7 Le temps de parole octroyé à l'Accusation pour ses réquisitions
8 finales est à présent écoulé.

9 Il existe, toutefois, un autre point à traiter.

10 Ce matin, en cours d'audience, Me Dulac n'a pas encore pu être
11 accréditée par la Chambre. En application de la règle 28.2-a, la
12 Chambre demande à présent à Me Pich Ang, coavocat principal pour
13 les parties civiles, de solliciter l'accréditation de cette
14 nouvelle avocate internationale des parties civiles.

15 Je vous en prie, Maître Pich Ang.

16 [15.49.09]

17 Me PICH ANG:

18 Mesdames et Messieurs les juges, bon après-midi.

19 Je présente à la Chambre mes excuses pour mon retard de ce matin.

20 Nous avons une nouvelle avocate française, Me Dulac. Elle est
21 membre du barreau de Paris depuis 2005. Elle a été accréditée en
22 tant qu'avocate à Singapour depuis 2010. Elle est une des
23 avocates des parties civiles. Elle représente cinq parties
24 civiles pour le groupe Justice pour les Cambodgiens, et ce, avec
25 son confrère, Me Sam Sokong.

144

1 Elle figure dans la liste du barreau cambodgien depuis le 29 août
2 2012. Elle a déjà été accréditée devant la Cour d'appel.

3 Je prie donc les juges, à présent, d'accréditer cette avocate de
4 façon à ce qu'elle puisse exercer ses fonctions en tant
5 qu'avocate des parties civiles devant cette Chambre.

6 Je vous remercie.

7 M. LE PRÉSIDENT:

8 (Intervention non interprétée)

9 L'INTERPRÈTE ANGLAIS-FRANÇAIS:

10 Le microphone du Président n'est pas activé.

11 [15.50.37]

12 M. LE PRÉSIDENT:

13 Maître Dulac, vous êtes à présent accréditée par la Chambre en
14 tant qu'avocate des parties civiles dans le dossier 002, en
15 application de la règle 22.2-a du Règlement intérieur des CETC.
16 Désormais, vous exercez les droits et privilèges conférés aux
17 autres avocats des parties civiles.

18 Vous pouvez vous rasseoir.

19 Le moment est venu de lever l'audience.

20 Demain, mardi 22 octobre, l'audience commencera à 9 heures.

21 Demain, la parole sera donnée à la défense de Nuon Chea, qui
22 pourra faire sa plaidoirie finale dans le Dossier 02/01. Ces
23 informations sont adressées aux parties, au public et au
24 personnel auxiliaire.

25 Agents de sécurité, veuillez conduire les deux accusés, Nuon Chea

145

1 et Khieu Samphan au centre de détention et les ramener demain
2 avant 9 heures. Khieu Samphan devra être amené dans le prétoire
3 tandis que Nuon Chea devra être conduit à la cellule temporaire
4 du sous-sol, laquelle est dotée d'équipements audiovisuels lui
5 permettant de participer à distance.

6 L'audience est levée.

7 (Levée de l'audience: 15h52)

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25